

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois	1 mois
SUISSE:	30.—	15.25	7.75	2.70
ÉTRANGER:	49.—	25.—	14.—	5.—

Tarif réduit pour certains pays. Prière de se renseigner auprès de l'administration du journal.

217^{me} année

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Fondée en 1738

1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6, RUE DU CONCERT - TÉLÉPHONE 5 65 01 - CHÈQUES POSTAUX IV 178

ANNONCES

21 ct. le millimètre, min. 25 mm. - Petites annonces locales 14 ct., min. Fr. 1.50 - Avis tardifs 50 et 63 ct. - Réclames 75 ct., locales 50 ct. (de nuit 63 ct.), Mortuaires 30 ct.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale : Annonces Suisses S. A., « ASSA » agence de publicité, Genève Lausanne et succursales dans toute la Suisse.

Ouverture du débat sur le désarmement à Genève

Dans l'impasse

La conférence de Genève a abouti à une impasse. Sur le problème allemand tout au moins. Mais comme ce problème commandait tous les autres, l'impasse risque bien d'être totale. On masquera sans doute, dans un communiqué final doucereux, cette absence de résultats. On insistera même peut-être sur un ou deux points au sujet desquels — dans la question du désarmement par exemple — un rapprochement se sera opéré, permettant une reprise de contacts au printemps prochain ou à une autre date. Et l'on nous affirmera solennellement que la « détente continue ». Sur le fond, cependant, personne ne saurait se faire illusion : c'est l'échec, et c'est l'échec parce que M. Molotov, reflétant très exactement la pensée des dirigeants du Kremlin, ne veut pas d'une réunification de l'Allemagne à la suite d'élections libres.

Faut-il s'en étonner ? A vrai dire, seuls ceux qui pensaient que l'esprit de Genève s'était d'ores et déjà incarné pourront montrer quelque surprise. Seuls ceux qui, en juillet dernier, avaient pris la paille des mots pour le grain des choses, pourront faire preuve de stupefaction, feinte ou non. Aux esprits lucides, il était apparu déjà à ce moment-là que, malgré tous les sourires prodigués par la diplomatie soviétique, ni M. Khroutchev, ni le maréchal Boulganine, ni à plus forte raison M. Molotov ne mettaient de hâte à voir résolu le problème allemand. Et s'ils avaient fini par admettre qu'il figurait à l'ordre du jour de la conférence des ministres des affaires étrangères, ils avaient pris bien soin de préciser au préalable que des divergences de vue les opposaient sur ce point aux Alliés occidentaux. C'est dans la mesure où l'on n'a pas pris garde à cette restriction fondamentale que l'on a pu nourrir des illusions par la suite.

Mais il y eut autre chose encore qui aurait dû contribuer à les dissiper. En considérant la politique de détente telle qu'elle est pratiquée par les Russes depuis quelques mois, que n'a-t-on pris garde au fait que les Soviétiques ne cédaient jamais que là où ils étaient sûrs de retirer, par un autre biais, un avantage plus considérable que celui auquel ils avaient renoncé ! En Autriche et en Yougoslavie par exemple ! S'agissant de l'Allemagne, en revanche, ils n'ont pu faire aucune concession quant à des élections libres parce qu'ils savent bien qu'un tel scrutin, même assorti de toutes les garanties que, dans leur candeur, les Alliés offraient aux Russes, tournerait à la déconfiture des hommes de paille du Kremlin qui sévissent à Pankov. M. Molotov, à cet égard, a été des plus clairs à Genève. Le croira-t-on ou non ?

Pour l'U.R.S.S., la politique de détente se limite à la consolidation des résultats acquis à la fin de la deuxième guerre mondiale. Elle n'est rien d'autre, et cela encore les Russes ne cessent de le proclamer, que l'affirmation de la coexistence entre les deux blocs. Voilà ce qui résulte, avec une évidence éclatante, de la seconde conférence de Genève. On s'en affligera dans la mesure où l'on avait pensé qu'à partir de cette politique de détente on pourrait élaborer rapidement une politique de paix et de sécurité générales. Mais, après l'échec de la conférence, après le refus si net opposé mercredi par M. Molotov à l'Occident, les Alliés ne sauraient sans risque grave négliger ce fait fondamental.

On ne sera consterné, cependant, qu'à demi, car on demeure persuadé qu'il reste aux Occidentaux suffisamment d'atouts pour contraindre, à la longue, leurs adversaires à vouloir vraiment la paix. La détente pratiquée par les Russes, dès la mort de Staline, a été essentiellement le fruit, ne l'oublions pas, de la politique de redressement intérieur accomplie ces dernières années dans le camp occidental sur le plan économique et social comme dans l'ordre politique et militaire. Il reste d'ailleurs beaucoup à faire encore dans ces divers domaines. Mais l'attitude de fermeté constructive qui a obligé les Russes à abandonner leur agressivité est bien la seule qui permette progressivement l'établissement d'une paix juste et durable.

René BRAICHER.

Les Quatre rappellent leurs positions

M. Molotov critique le plan Eisenhower (échange d'informations militaires et inspections aériennes) et propose de le compléter par les propositions Boulganine (postes de contrôle à des points-clé)

Les Trois acceptent de lier les programmes occidental et russe, et proposent de créer « une atmosphère de confiance » qui préluderait à l'application d'un vaste programme de désarmement

GENÈVE, 10. — Les ministres des affaires étrangères ont tenu, jeudi, leur dixième séance sous la présidence de M. MacMillan. Leurs délibérations étaient consacrées pour la première fois à l'examen du point 2 de l'ordre du jour, à savoir la question du désarmement. Elles ont duré de 16 heures à 19 h. 30. Les ministres se réuniront vendredi dès 15 h. 30 pour poursuivre la discussion. Ils tiendront auparavant dès 15 heures, une réunion privée pour procéder, à la demande de M. MacMillan, à un échange de vues sur la suite des travaux de la conférence.

Le film de la séance s'est déroulé ainsi : le premier orateur a été M. Molotov, qui a exposé le point de vue de son pays sur le problème du désarmement et déposé des propositions qui n'apportent, à vrai dire, rien de nou-

veau. (Réd. — On les lira en dernières dépêches). L'homme d'Etat soviétique a insisté sur l'aspect moral de l'interdiction des armes atomiques et rappelé qu'un condamnation de celles-ci pourrait avoir les mêmes effets que la condam-

nation, avant la guerre, de l'arme bactériologique.

M. Molotov s'est livré à une critique détaillée de la proposition du président Eisenhower (échange d'informations militaires et inspections aériennes), tout en rappelant que le gouvernement soviétique l'avait accueillie avec une certaine bienveillance étant donné qu'elle correspondait certainement aux intentions qui animent M. Eisenhower. Aussi mérite-t-elle un examen attentif.

Toutefois, elle ne saurait être acceptée isolément, car elle offrirait aux Etats-Unis la possibilité de connaître les installations soviétiques et le cas échéant d'utiliser à des fins non pacifiques les renseignements ainsi obtenus. Si cette proposition était assortie des propositions Boulganine (établissement de postes de contrôle à des points-clé), il y aurait peut-être possibilité de lier les propositions des deux camps, à la condition toutefois qu'elles s'insèrent dans un programme général de désarmement.

(Lire la suite en 15^{me} page)

Peron prolonge son séjour au Panama



L'ancien président Peron ayant obtenu un visa panaméen valable pour une durée de trente jours, a décidé de prolonger son séjour dans le pays. L'avion militaire paraguayen qui l'avait amené à Panama est reparti. Notre cliché : Peron (à droite) s'entretenant avec des journalistes à Caracas.

Sous la pression des indépendants et à la suite d'un sensationnel revirement socialiste

M. Faure a été contraint de poser la question de confiance

Les députés devront dire samedi s'ils adoptent ou non le scrutin de liste à un tour sans apparentements

Le gouvernement a des chances de l'emporter

Notre correspondant de Paris nous téléphone :

Tout comme il y a huit jours M. Edgar Faure avait été contraint de poser la question de confiance sur l'opportunité d'un appel anticipé au suffrage universel, hier encore à l'aube, le président du conseil a dû mettre en jeu l'existence du gouvernement pour obliger les députés à se prononcer sur un projet de réforme électorale.

La question de confiance est triple. Elle porte d'abord sur la confirmation du vote précédent fixant en décembre prochain la date des élections ; ensuite sur l'adoption du projet gouvernemental de scrutin de liste à un tour sans apparentements ; enfin sur le rejet de la proportionnelle intégrale auquel le gouvernement s'oppose, mais que soutient au contraire un amendement socialiste.

Le virage socialiste a fait on s'en doute quelque tapage et comme un projet de ce genre risquait de l'emporter en raison de l'appui que lui auraient donné les proportionnalistes doctrinaires du M.R.P. et du parti communiste, les députés modérés tentant souffler le vent de la catastrophe, mirent en demeure M. Faure de se prononcer contre la proportionnelle intégrale sous peine d'ouvrir sur-le-champ une crise ministérielle par la démission de leurs représentants dans le gouvernement.

(Lire la suite en 15^{me} page)

Ambiance agréable au déjeuner offert par le Conseil fédéral

GENÈVE, 10. — Des conversations fort animées et une ambiance agréable,

telles ont été les caractéristiques du grand déjeuner diplomatique offert, jeudi à 13 heures, par le Conseil fédéral en l'honneur des hommes d'Etat réunis à Genève. Une trentaine de photographes et cinéastes étaient réunis à l'entrée de la villa du Parc la Grange où le gouvernement suisse recevait ses hôtes. Des soldats, mitraillettes en main, étaient dissimulés dans les bosquets du parc. Deux gendarmes genevois en grande tenue et deux huissiers fédéraux avaient pris place devant l'entrée de l'édifice.

(Lire la suite en 15^{me} page)

LE MENU

Le menu était le suivant :
 Consommé de volaille, omelette chevallier grillée ; selle de chevreuil, grand veneur ; salade bruxelloise ; fromages ; soufflé glacé grand marnier.
 Quant aux vins, ce furent un Aigle 1953 (caves de la commune) et un Chambolle Musigny 1951 et enfin du champagne.

LE TIR HISTORIQUE DU GRUTLI



Le traditionnel tir du Grutli s'est déroulé mercredi. 338 tireurs y ont pris part. L'allocution patriotique a été prononcée par le conseiller aux Etats von Moos, de Sachseln. A cette occasion, l'orateur s'est prononcé énergiquement contre l'initiative Chevallier et a engagé ses auditeurs à mettre toute leur confiance dans les autorités. Notre cliché : les vainqueurs du concours.

Pratiquant la politique du sourire sur le plan national

Les communistes italiens soutiennent aujourd'hui le président Segni

De notre correspondant de Rome :

Il n'y a pas à se faire d'illusion. La politique italienne se trouve, sur le plan intérieur, dans une situation absolument nouvelle, peut-être à un tournant. L'opposition vote pour le gouvernement. Le paradoxe est poussé si loin qu'après avoir combattu avec acharnement telles mesures comme illégales, les chefs communistes et fusionnistes donnent l'ordre à leurs parlementaires de voter le projet gouvernemental. Et le cas n'est pas isolé.

Les cas des tribunaux militaires

Mais reprenons celui auquel nous faisons d'abord allusion. Il s'agit du trop célèbre cas des compétences des tribunaux militaires. Nous en avons déjà amplement parlé ici même, et nous y renvoyons donc le lecteur. Il ne s'agit pas dans cet article d'exposer le fond du problème, ni le sens du projet Moro, présenté par le garde des sceaux, M. Moro lui-même.

Le projet adaptait en somme la loi actuelle aux normes nouvelles de la constitution, et abrogeait la législa-

tion fasciste. L'extrême-gauche aurait pu ou dû se montrer satisfaite. Mais le projet de loi laissait soumis aux tribunaux militaires les mobilisables en congé, bref tous ceux qui sont encore soumis à des obligations militaires. La grève, dans les armements, par exemple, serait tout de suite assimilée aux actes de sabotage, qui comportent la réclusion en préventive.

Cela, les communistes ne pouvaient l'accepter, car leur doctrine et sa pratique vise à provoquer ce que Lénine appelle l'état pré-révolutionnaire. Ils ne voulaient pas non plus de mesures contre le « vilipendement », l'insulte à l'armée, au drapeau, au président de la République et au gouvernement ou au parlement. Sur ces deux points, les républicains et les sociaux-démocrates de M. Saragat, et également les libéraux de gauche, donnaient raison à MM. Nenni et Togliatti. Ils les soutinrent à fond dans leur opposition. Celle-ci stigmatisa la nouvelle loi comme « fasciste », attentatoire à la constitution, dont l'art. 103 serait violé. Après avoir livré la guerre des

amendements, l'extrême-gauche adopta le texte du républicain La Malfa. C'est dire à quel point l'union entre la gauche démocratique et la gauche totalitaire était étroite. MM. Nenni et Togliatti espéraient évidemment scinder ainsi la majorité, la contraindre à l'ouverture à gauche, à inclure l'opposition, et à exclure l'aile droite de la démocratie chrétienne, reléguée dans l'impuissance avec les monarchistes et les néofascistes du Mouvement social.

L'extrême-gauche retourne une fois de plus son char

Mais M. Fanfani veillait au grain. S'il ne parvint pas à obtenir des démocrates qu'ils se disciplinent et vinssent tous dans la salle au moment du vote, pourtant aucun ne fit défection comme les républicains et les saragatiens, cédant très évidemment à la tentation démagogique. On vit donc à Montecitorio l'amendement La Malfa rejeté par 263 voix contre 215. La manœuvre communiste de désagrégation avait échoué. Qu'à cela ne tienne. Elle fut aussitôt reprise sur nouveaux frais. L'extrême-

gauche retourna son char et son bouclier, brûla ce qu'elle adorait quelques instants auparavant et, à la suggestion de M. Nenni, laissa M. La Malfa et ses républicains s'enfermer dans l'opposition, alors qu'eux-mêmes votaient le projet Moro.

Après tout, dirent-ils en substance dans leur déclaration de vote, ce projet n'est pas si mauvais que ça. Nous ne voulons pas le laisser appliquer grâce à l'appui des fascistes. Cela ne sera pas dit de nous quand il s'agit d'une loi, non point parfaite, certes, mais en somme fidèle à l'esprit démocratique.

Cette palinodie fut suivie d'autres actes du même genre. Ainsi lorsque au Sénat le ministre Cortese, titulaire de l'Industrie et du Commerce, fut en danger de voir le budget de son dicastère refusé par l'absentéisme des démocrates, les communistes volèrent à son secours et, avec les Nenniens, quittèrent en bloc la salle, ce qui permit au vote de laisser surnager les exigences de M. Cortese.

Pierre-E. BRIQUET.

(Lire la suite en 13^{me} page)

L'INGÉNU VOUS PARLE...

« La musique adoucit les mœurs et le sport est une école de courage. » Ce sont là des adages que l'événement ne confirme pas toujours. Il y a quelque temps, un concert gratuit, offert à la jeunesse éprise de jazz, à l'Olympia de Paris, s'est soldé par plusieurs millions de dégâts infligés au mobilier de la salle — sans compter les vitrages en compote et les vêtements déchirés. Dimanche dernier, à Naples, un match de football qui opposait l'équipe locale à celle de Bologne, a fait un mort au moins et 146 blessés. Le lendemain, des détachements de police, casqués et armés, patrouillaient encore dans les rues de la ville. L'arbitre, « ce pelé, ce galeux d'où — comme toujours — venait tout le mal » s'est tiré par miracle sain et sauf de l'échauffourée. Mais on lui conseille, s'il tient à la vie, de ne pas reparaitre dans la cité des « lazaroni » et du « dolce far niente ».

Sport et musique

La musique et le sport, conclura-t-on, ont donc un point en commun. L'un et l'autre sont fouteurs — ou générateurs de bagarre. Irrationnels jusqu'à dire de guerre civile ?

Sans doute ne faut-il pas, de quelques cas d'espèce, induire une loi générale. Et puis, il y a sport et sport, musique et musique. Il n'y a point d'exemple, je crois, qu'un oratorio de Haendel ait déchainé dans l'auditoire ne fût-ce que des « mouvements divers », comme écrivent parfois pudiquement les chroniqueurs des débats parlementaires, et les spectateurs d'un tournoi de tennis acceptent généralement la défaite du joueur dont ils souhaitent la victoire sans se précipiter sur le court pour déchirer le filet et crever les yeux de l'arbitre.

Les autorités responsables de la sécurité publique seront-elles amenées un jour à interdire aussi bien tous les concerts de jazz que les matches de football ? Une telle offense à la liberté individuelle n'est pas pensable dans nos démocraties modernes, qui en supportent tant d'autres sans broncher. Mais on pourrait essayer de remettre en honneur certains principes d'éducation, aussi vieux que les sociétés civilisées. Celui, par exemple, de la maîtrise de soi, fondement essentiel du comportement de l'individu dans ses rapports avec autrui.

Hélas ! c'est raisonner sans tenir compte de cette fameuse psychologie de foules qui, par un phénomène mystérieux que personne n'a réussi encore à élucider, transforme parfois un mouton en bête féroce et le plus timide des ronds-de-cuir en pourfendeur de moulins à vent. Question d'ambiance, dira-t-on, pour employer une expression qui ne signifie rien mais qui veut tout dire.

Alors que feront les amateurs de football et de jazz qui tiennent à leur peau et répugnent à recevoir des horions qu'ils n'ont pas mérités ? Bah ! la radio et la télévision n'ont pas été inventées pour les chiens. Les fesses sont mieux caressées par les coussins d'un fauteuil que par le banc dur d'une tribune. Et s'il vous déplaît d'assister au triomphe de l'équipe adverse, il vous suffira de tourner un bouton. Ce qu'on n'a pas vu soi-même n'existe pas, disait un philosophe, L'INGÉNU.

LIRE AUJOURD'HUI

PAGE 6

Sur la mort d'Utrillo

PAGE 10

Ah... ces gosses... quels soucis

PAGE 13

Articles et documents d'actualité

IMMEUBLES
CAFÉ AVEC IMMEUBLE
Je cherche à acheter, à Neuchâtel, bon café sans trop de restauration. Chiffre d'affaires minimum Fr. 80,000.— par an. Prix maximum Fr. 130,000.— à 150,000.—
Ecrire sous chiffres OFA 8134 L., à Orell Fussli-Annonces, Lausanne.

CAFÉ, BRASSERIE, RESTAURANT
à remettre à Genève, pour cause de maladie. Urgent. Affaire de 1er ordre.
Ecrire sous chiffres Q 9864/X, Publicitas, Genève.

MAISON FAMILIALE (JUMELÉE)
à vendre par cession d'actions. Prix intéressant, versement minime. Tout confort, 4 chambres, hall habitable, atelier chauffable. Belle situation, région ouest de Neuchâtel. — Adresser offres écrites à A. K. 88 au bureau de la Feuille d'avis.

A VENDRE
à la Côte-aux-Fées,
beau domaine
de 22 ha, 12 ares, 48 centiares soit 77 poses neuchâteloises, comprenant une ferme, 32 poses de pâturages boisés, 45 poses de prés et de champs. Prix : 75,000 fr. S'adresser à Publicitas, Berne, sous chiffres D 6085 Y.

Près de Neuchâtel
au bord du lac, maison de six chambres, deux cuisines, dépendances, à vendre 75,000 fr. avec 6000 m² en vignes. Convientrait aussi pour pêcheur. Agence Despont, Ruchonnet 41, Lausanne.

Etude de Mmes Maurice et Blaise Clerc, notaires
4, rue du Musée, Neuchâtel. Tél. 5 14 68

A LOUER
pour le 24 décembre
superbe appartement de 6 chambres
tout confort, cheminée de salon, balcon, dévaloir, chauffage général au mazout. Service de concierge.

Pour le 30 avril 1956 à louer à Bienne
grand magasin moderne
Convientrait pour confection pour dames ou autre.
Adresser offres sous chiffres AS 18940 J aux Annonces-Suisse S. A., «ASSA», Bienne.

Quartier des Valangines
appartement de 3 pièces à louer pour date à convenir. Très belle situation, balcon, vue, confort moderne, chauffage général. Faire offres sous chiffres E. N. 62 au bureau de la Feuille d'avis.

CHAMBRES
Chambre chauffée à louer à monsieur sérieux. S'adresser : Côte 117, 2me à gauche.

Belle chambre, eau courante, avec ou sans pension, pour étudiant. Beaux-Arts 14, rez-de-chaussée, tél. 5 26 60.

Jolie chambre à louer. Prix modeste. — Port-Hauterive 39.

A louer jolies chambres meublées, chauffées. Bellevaux 14.

A louer, à Cernier,
chambres
à un ou deux lits. Possibilité de cuisiner. Téléphone 7 18 44.

A louer belle chambre meublée à deux lits, éventuellement
piéd-à-terre
dans maison neuve. — Tél. 5 43 78.

A louer une chambre pour une ou deux personnes. Demander l'adresse du No 98 au bureau de la Feuille d'avis.

A louer
jolies chambres
pour personnes sérieuses. S'adresser à Mme Gueniat, Beaux-Arts 9.

PENSIONS
Jeune fille Allemande cherche, pour le 15 novembre, dans bonne famille ne parlant que le français, belle CHAMBRE bien chauffée, avec bonne PENSION. Offre avec prix à case 163, Neuchâtel 1.

A louer jolie chambre
à deux lits, avec pension. Rue Coulon 8, rez-de-chaussée.

Chambre et pension. Mile Monnard, Beaux-Arts 3.

Très belle chambre confortable, avec pension soignée. S'adresser à Mme Henri Clerc, rue du Bassin 14.

DEM. A LOUER
Nous cherchons pour tout de suite
appartement
de deux pièces, cuisine, salle de bains, si possible au centre. Adresser offres écrites à K. R. 36 au bureau de la Feuille d'avis.

Urgent. — Je cherche un petit appartement
meublé
Tél. 5 50 57.

LOCAL
On demande à louer pour tout de suite ou pour date à convenir, un local au rez-de-chaussée de 50 à 100 m², à l'usage de dépôt. Zone : faubourg de l'Hôpital, faubourg du Crêt, faubourg du Lac. Faire offres à Pisolli & Nagel, faubourg de l'Hôpital 31, Neuchâtel.

OFFRES D'EMPLOIS
On cherche
CHAUFFEUR
pour camion «Chevrolet». Place fixe, ou éventuellement pour transports occasionnels ou à la journée. — Demander l'adresse du No 101 au bureau de la Feuille d'avis.

JEUNE EMPLOYÉE
STENOGRAPHIQUE serait engagée pour date à convenir par entreprise de la ville pour le service du téléphone, la réception et d'autres travaux de bureau. — Faire offres avec prétentions de salaire et photos sous chiffres P 7618 N à PUBLICITAS, NEUCHÂTEL.

Bureau de la ville cherche, pour entrée immédiate ou date à convenir, jeune homme hors des écoles, en qualité de
COMMISSIONNAIRE
La même maison engagerait
APPRENTI (E)
entrée à convenir
Adresser offres à Case postale 6683, Neuchâtel 1

VOYAGEUR DE COMMERCE
jeune, présentant bien, sérieux, aimable, trouverait place stable pour vente d'articles et de machines de bureau. Région : CANTON DE NEUCHÂTEL. Entrée à convenir.
Faire offres avec photo, curriculum vitae et prétentions, aux Annonces Suisse S. A., «ASSA», Neuchâtel, sous chiffres AS 61140 N.

Secrétariat de Bienne cherche, pour date à convenir,
une secrétaire-employée
de première force, langue maternelle française (si possible connaissance de l'anglais), ayant déjà quelques années de pratique. Poste agréable avec travail intéressant et varié.
Faire offres sous chiffres AS 18946 J, avec curriculum vitae, photographie et prétentions aux Annonces Suisse S. A., «ASSA», Bienne.

On demande
1 MÉCANICIEN
capable, consciencieux, ayant de l'initiative, pour travaux de belle mécanique. Place très stable pour ouvrier sérieux. Se présenter à l'atelier de mécanique Charles Kocherhans, Fontainemelon.

Architectes et dessinateurs
sont demandés par bureau d'architecture neuchâtelois. Faire offres sous chiffres AS 61141 N aux Annonces Suisse S. A., «ASSA», Neuchâtel.

Importante fabrique d'horlogerie de Bienne cherche une
EMPLOYÉE DE BUREAU
pour son bureau de fabrication
Faire offres en joignant curriculum vitae et photo, sous chiffres D 40750 U à PUBLICITAS, BIENNE

JEUNE OUVRIÈRE
habile et consciencieuse pourrait se créer une place stable et intéressante comme
aide fournisseur
dans manufacture d'horlogerie du Vignoble
Adresser offres écrites à L U 69 au bureau de la Feuille d'avis

Jeune
EMPLOYÉE DE BUREAU
18 à 20 ans, intelligente, sérieuse et de confiance, ayant fréquenté les écoles secondaires, serait engagée pour entrée à convenir. Faire offres manuscrites avec curriculum vitae, références et prétentions de salaire, sous chiffres P 7546 N à Publicitas, Neuchâtel.

Importante fabrique d'horlogerie biennoise engagerait tout de suite ou pour époque à convenir,
JEUNE EMPLOYÉ
au courant du service des expéditions. Adresser offres détaillées avec curriculum vitae, copies de certificats et prétentions sous chiffres Q. 40737 U. à Publicitas, Bienne.

ENTREPRISE INDUSTRIELLE DU LOCLE CHERCHE
une TÉLÉPHONISTE
connaissant l'allemand et si possible la dactylographie
Entrée tout de suite ou à convenir
Ecrire sous chiffres P 11521 N à PUBLICITAS S. A. LA CHAUX-DE-FONDS

MAISON DE VINS
engagerait tout de suite un BON MANOEUVRE pour livraisons par camions. Place stable.
Adresser les offres à N. X. 100 au bureau de la Feuille d'avis.

Compagnie d'assurances choses (incendie, vol, eau, bris de glaces, etc.) met au concours, ensuite de démission du titulaire, son
agence de Dombresson
Activité accessoire intéressante et lucrative.
Adresser offres écrites à U. B. 48 au bureau de la Feuille d'avis.

PIVOTAGES
On cherche ouvrière pour différents travaux, ainsi qu'une aide de bureau. Fabrique de pivotages Philippe Vuille, Dombresson.

L'Imprimerie Centrale et de la Feuille d'avis de Neuchâtel (département des journaux) engagerait tout de suite ou pour époque à convenir
DEUX TYPOGRAPHES
Places stables. — Caisse de retraite

Gain supplémentaire ACQUISITEURS
régionaux sont demandés par importante organisation de protection juridique. Personnes sociables, actives et de bonne réputation sont priées de faire leurs offres sous chiffres A 15718 Y à Publicitas, Berne, en indiquant âge et occupation principale.

Mécanicien-réparateur
Jeune homme de 25 à 35 ans, ayant permis de conduire, est demandé pour l'entretien du parc des machines, des moteurs, de la ventilation, du chauffage et les diverses petites réparations d'une entreprise artisanale ultramoderne. Atelier bien équipé à disposition. Faire offres détaillées à Case postale No 15892, la Chaux-de-Fonds.

Nous cherchons
un chef perceur
pour machines à pointer et perceuses, Faire offres manuscrites ou s'adresser à HAESLER-GIAUQUE & Cie, le Locle, 20, rue du Foyer.

EMPLOYÉ DE BUREAU
Nous cherchons employé ou employée pour tous travaux de bureau ayant bonne formation commerciale, sachant l'allemand. Place stable.
Faire offres manuscrites avec prétentions de salaire à la maison E. Gans-Ruedin, Grand-Rue 2.

On cherche une
sommelière
pour tout de suite. S'adresser au café de l'Industrie. Tél. 5 28 41.

On demande
fillette de buffet
ou 2me
dame de buffet
pour le 15 novembre. — Adresser offres écrites à C. L. 59 au bureau de la Feuille d'avis.

Je cherche pour tout de suite ou pour date à convenir
vendeuse
qualifiée. Adresser offres à la boulangerie Jean Locher, Boudry.

On demande une
dame
de 65 ans environ pour tenir compagnie à monsieur âgé. Nourrie, logée et petits gages. Demander l'adresse du No 44 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche
JEUNE FILLE
pour les chambres et le service. S'adresser : hôtel du Lac, la Neuveville. — Tél. 7 91 32.

Je cherche un jeune homme comme
porteur
pour tout de suite ou date à convenir. Téléphone 6 32 65.

Ménagère
sachant cuisiner trouverait place stable dans petit ménage soigné. Bonnes conditions. Faire offres écrites sous J. T. 94 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche
jeune fille
consciencieuse et assidue pour aider au ménage et au magasin. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. Dimanche libre. Vie familiale. Offres avec prétention de salaire à famille Styner-Hämmerli, boulangerie-épicerie, Graben près Herzogenbuchsee.

On demande pour tout de suite un
commissionnaire
au mois. Demander l'adresse du No 99 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche
femme de ménage
pour heures régulières. Adresser offres écrites à K. U. 96 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche
JEUNE FILLE
pour petit ménage soligné. Tél. 5 41 30.

On cherche
aide de ménage
pourrait être libre tous les après-midi. Adresser offres écrites à L. V. 95 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche jeune
vendeuse
pour pâtisserie et tea-room. Boulangerie-pâtisserie Willy Meier, Monruz 19. Tél. 5 46 31.

On cherche pour tout de suite ou pour époque à convenir,
ouvrier boulanger
sachant travailler seul. Place stable et bien rémunérée. Pas de travail le dimanche. Faire offres à la boulangerie Desaulles, Progrès 89, la Chaux-de-Fonds. — Tél. (039) 2 29 38.

On cherche
jeune fille
active, de toute confiance, pour aider au service postal et au ménage. Adresser offres écrites à O. Y. 103 au bureau de la Feuille d'avis.

DEM. D'EMPLOIS
Poseur de lino
cherche place pour janvier 1956, éventuellement pour tout de suite. Permis de conduire. Adresser offres écrites à H. R. 92 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à acheter
jeune fille
active, de toute confiance, pour aider au service postal et au ménage. Adresser offres écrites à O. Y. 103 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à acheter
patins vissés
No 32. Tél. 5 21 36.

Véhicules à moteur
« Peugeot »
402 B, boîte cotale, à vendre, bonne occasion, conditions intéressantes. — Tél. (038) 6 62 80.

A vendre pour raison imprévue,
« FIAT 1100 »
neuve, 225 km., fort rapide. Adresser offres écrites à X. E. 52 au bureau de la Feuille d'avis.

Particulier vend
« VW » luxe 1952
limousine cinq places, pneus neufs, ayant roulé 59,000 km., en parfait état sous tous rapports. Adresser offres écrites à W. D. 51 au bureau de la Feuille d'avis.

ÉBÉNISTE
Jeune homme cherche place comme retoucheur et aide-livre. Adresser offres écrites à Z. G. 54 au bureau de la Feuille d'avis.

A VENDRE
A vendre
pendule
ancienne et ouvragée. — Adresser offres écrites à M. W. 97 au bureau de la Feuille d'avis.

OCCASIONS
armoire deux portes, 70 francs; bois de lits, 15 et 20 francs; table de cuisine, 15 fr.; calorifère, 30 fr.; bureau-bibliothèque, 100 fr.; lavabo, 16 fr.; canapé, 30 fr.; glace, 10 fr.; petit divan, 50 francs; matelas, duvet, etc. Marcelle Rémy, Tél. 5 12 43, passage du Neubourg.

A vendre, pour cause de déménagement, une
chambre à coucher
moderne, lits jumeaux, ainsi qu'une grande table de cuisine et six tabourets, etc. Demander l'adresse du No 102 au bureau de la Feuille d'avis.

Offre à saisir :
DUVETS
neufs, remplis de mi-duvet, gris, léger et très chaud, 120x160 cm., 40 fr.; même qualité 140x170 cm., 50 fr. Port et emballage payés. — W. Kurth, avenue de Morges 70, Lausanne. Téléphone (021) 24 66 66 ou 24 65 66.

URGENT Commerce
à remettre, 2000 à 3000 fr. au comptant. Solde selon arrangement. Bénéfice appréciable. Adresser offres écrites à F. P. 90 au bureau de la Feuille d'avis.

A vendre
patins de hockey
No 37, en parfait état. Téléphone de 11 h. 30 à 13 h. 30 ou dès 17 h. 30 à 5 11 79.

A vendre une
machine à laver
« Tempo » (cuit le linge),
machine à additionner
« Precisa », le tout en parfait état. Tél. 5 14 90.

A vendre
aquarium
dimension 100x50x40, 200 litres, complet, avec pompe, chauffage, poissons, plantes et lumière. Renforcements par téléphone No 9 24 12.

A VENDRE
pour cause de déménagement : un moteur électrique 1 CV, 220-380 volts 1400 tours, un récupérateur à eau chaude 10 litres, un grand four en parfait état, une cuisinière à gaz émaillée, granitée grise, à quatre feux, un four, rallonge, un chauffe-bain à gaz, un chaudière en cuivre rouge, un grill, selles, un coupe-choux, coupe-paille à main, divers meubles, un grand et beau buffet vitré, fantaisie, en acajou (bibliothèque), une poussette de luxe, Ivoire, « Wisa-Gloria ». Cornmondre 60. Téléphone 8 21 70.

A vendre
« Ford Consul » 1952
limousine quatre portières, moteur 8 CV, entièrement révisé, vendue avec garantie. Grands garages Robert. Tél. 5 31 08.

« PORSCHE »
Coupé 1500, modèle 1954, avec radio, en parfait état de marche. — Distributeur Porsche, garage Paththey et fils. Téléphone (038) 5 30 16 Neuchâtel.

A vendre
« PORSCHE »
Coupé 1300, modèle 1952, en parfait état. Garantie 3 mois, avec radio. Distributeur Porsche, garage Paththey et fils. Téléphone (038) 5 30 16 Neuchâtel.

DEM. A ACHETER
Meubles anciens
fauteuils, table et chaises Louis XIII, une table à ouvrages et meuble à tiroirs,
seraient achetés
Ecrire sous chiffres D. N. 86 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune chien
berger allemand ou belge est demandé. S'adresser à Arnold Wenker, Valangin.

On achèterait
piano noir
(cordes croisées)
1 salon de style
Envoyer offres écrites sous chiffres E. O. 84 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche à acheter
patins vissés
No 32. Tél. 5 21 36.

Choux-fleurs 1er choix
Fr. 1.10 le kg.
Bananes Fyffes
Fr. 2.— le kg.

REMERCIEMENTS
Sensible aux nombreuses marques de sympathie qui lui sont parvenues, la famille de
Mademoiselle Elisabeth BOREL
exprime sa reconnaissance émue à tous ceux qui prirent part à son deuil.

Profondément touchée par les nombreux témoignages de sympathie reçus à l'occasion de son grand deuil, et dans l'impossibilité de répondre personnellement à chacun, la famille de
Monsieur René BLANC
exprime sa reconnaissance profonde et émue à tous ceux qui ont pris part, par leur présence, leurs envois de fleurs et leurs messages, à sa cruelle épreuve.
Missy, novembre 1955.

Coop DE NEUCHÂTEL ET ENVIRONS
Choux-fleurs 1er choix Fr. 1.10 le kg.
Bananes Fyffes Fr. 2.— le kg.

REMERCIEMENTS
Sensible aux nombreuses marques de sympathie qui lui sont parvenues, la famille de
Mademoiselle Elisabeth BOREL
exprime sa reconnaissance émue à tous ceux qui prirent part à son deuil.

Les délicieuses pâtes alimentaires avec chèques SILVA rendent au maximum



1 kg. de notre spécialité aux œufs frais

« Les 3 Enfants » suffit pour 12 à 15 personnes

BON

pour 25 points SILVA supplémentaires, si vous envoyez avec ce bon à A. Etter-Egloff S.A., à Weinfelden.

4 emballages vides de notre spécialité aux œufs frais

et « Les 3 enfants »

4 emballages vides de « TIPO NAPOLI » à la semoule spéciale

Nom Prénom

Rue Localité

Collectionnez les points (chèques) **ABO**

Primes : Abonnements de journaux
Chèques de voyage
Chèques livres

Prospectus : SERVICE ABO, OLTEN

FROMAGE

JURA, GRUYERE, EMENTAL extra-fins

Pour les connaisseurs, les délicieux MONT-D'OR des Charbonnières
Pour les gourmets, toute la gamme de fromages de dessert
ŒUFS FRAIS du pays et étrangers
Prix de gros pour revendeurs

STOTZER

Rue du Trésor 2 Tél. 5 13 91

Un excellent dessert !

Goûtez notre tourte

Forêt-Noire Spécialité

Confiserie WÄLCHLI

Tlvoll (tél. 5 18 49) Sablons (tél. 5 68 55)
ON PORTE A DOMICILE

UNE SUGGESTION

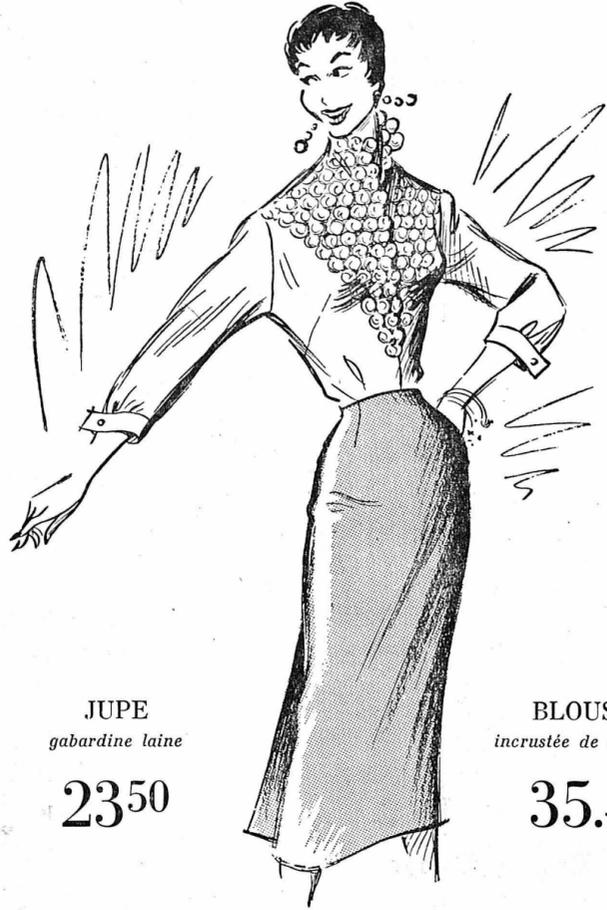
pour un cadeau

TENTURES IRANIENNES DE 30/30 A 170/280

R. Spichiger s.a.

Neuchâtel - 6, Place-d'Armes

No 12
Qualité.. Prix
LA MEILLEURE LE PLUS JUSTE



JUPE gabardine laine

2350

BLOUSE incrustée de dentelle

35.-

ENSEMBLE PARFAIT

GRANDS MAGASINS
au Sans Rival
NEUCHÂTEL

Tél. 5 21 75

L'HIVER EST A LA PORTE...

Nous vous offrons pour vos enfants un choix splendide en **MANTEAUX D'HIVER** chauds et confortables



POUR GARÇONS

Notre superbe Auto-Coat « CADILLAC » manteau confortable en beau lainage pure laine. De 2 à 10 ans

2 ans **55.-**

+ Fr. 3.- par 2 ans

En exclusivité... Nouveauté de Paris **SUPERBE JUPETTE**

en beau jersey pure laine, ciel-blanc, gris-blanc

2 ans 4 ans 6 ans

25⁸⁰ 27⁸⁰ 29⁸⁰

MANTEAUX pour fillettes

coupés dans des pure laine de qualité, teintes mode. Grandeurs 60 à 110.

Grandeur 60 **39.-**
+ Fr. 2.- par an

Le dernier chic de Paris!
Pullover de jersey pure laine marbré. Pour 8 ans

33⁸⁰ + Fr. 2.- par 2 ans

Votre magasin préféré



qui tient à vous satisfaire

Jour de fête au bureau !

(tiré de l'album photographique d'une entreprise)
Une nouvelle Burroughs Sensimatic vient d'arriver



... voilà vraiment la machine la plus souple !

Clientèle servie plus vite encore...

Travail comptable nettement réduit...

Maniement simplifié...

Diminution de frais!

La mise en service de machines comptables Sensimatic est dans chaque entreprise un jour de joie car :

1. La Sensimatic passe simultanément les écritures sur le compte-courant et le journal. Elle inscrit automatiquement les soldes et cumule les chiffres d'affaires.
 2. La Sensimatic permet de boucler à temps. Elle double la capacité de rendement de votre comptabilité.
 3. La Sensimatic s'adapte rapidement à tous genres de travaux. Un ou plusieurs compteurs selon les besoins.
- Demandez à nos délégués une démonstration sans engagement. L'usage de la Sensimatic est d'une facilité enfantine. Nous vous la montrerons volontiers.

BURROUGHS MACHINES A CALCULER S.A. Zurich-Berne-Lausanne

Dans chaque bureau l'incomparable **BURROUGHS**



COUPS DE CISEAUX

« Abstentionnisme »

Le mot — qui est laid — est à la mode. Mais la chose l'est depuis longtemps. C'est ce que rappelle de façon aussi judicieuse que pertinente notre confrère *Gustave Neuhaus dans l'« Effort-Suisse libérale »* :

Il ne faut pas laisser s'accréditer cette légende. On peut remonter loin en arrière et l'on remarquera que l'abstentionnisme est un mal endémique dans les démocraties « libres » — c'est-à-dire occidentales — alors que ce n'est pas le cas dans les démocraties dites « populaires », qui ne sont en réalité que des dictatures camouflées. Une participation de plus de 90 % en Russie ne signifie pas que les citoyens — et citoyennes ? — sont s'intéressent davantage à la chose publique que chez nous, mais qu'il n'est guère prudent de s'abstenir pour des raisons qu'il est facile de deviner. On constatait déjà le même phénomène sous Hitler... pour des raisons exactement pareilles.

Quant à Genève, M. Stovet se félicite que, dans son pays, il n'y ait qu'une liste électorale, un tel aveu, bien plus que beaucoup d'autres choses, nous permet de mesurer l'abîme profond qui sépare le régime communiste du nôtre.

Le fait que nous vivons dans une vraie démocratie ne doit pas nous faire perdre de vue qu'un tel système politique — pas plus d'ailleurs que n'importe quel autre — ne favorise pas nécessairement l'épanouissement de l'esprit civique. L'extraordinaire n'est pas que, chez nous, un nombre considérable de citoyens s'abstiennent régulièrement de voter; le miracle serait qu'ils fussent tous enflammés du même zèle pour se rendre aux urnes.

Car la politique, ce n'est pas nouveau, est loin d'intéresser tout le monde. On le sent politique ou on ne le sent pas, comme on a le sens musical, le sens poétique, et tant d'autres qui sont le partage des uns mais dont beaucoup d'hommes sont totalement dépourvus. Pourquoi dit-on parfois de quelqu'un : « Il n'a aucun sens moral » ? Cette observation, nous l'avons faite un jour ou l'autre. Eh bien ! il en va de même du sens civique. On a beau être citoyen, cela ne change rien à cette constatation que, dans notre canton, par exemple — et cette remarque peut être faite d'une manière générale, car les hommes sont partout les mêmes — il y a régulièrement, lorsqu'il s'agit d'élections, quelque quinze à dix-huit mille électeurs qui ne prennent pas la peine d'aller voter. Même lorsqu'il s'agit des élections les plus importantes (élections du Grand Conseil et du Conseil d'Etat), on retrouve ces chiffres. Lorsque le 60 % de participation est dépassé, on peut affirmer que le scrutin a été bien fréquenté.

Et qu'on n'aille pas croire que c'est dans certains milieux seulement qu'on ne vote pas. Ouvriers manuels, intellectuels, on trouve partout des abstentionnistes bien décidés. Fut-il le plus humble des citoyens, on ne peut pas ne pas voter. Ce qui plonge nos cinq magistrats d'alors dans un profond ahurissement. En dehors de cet abstentionnisme irréductible, dont nous venons d'essayer d'expliquer le pourquoi, il est possible qu'il y en ait un autre, à une cause différente, celui qui provient de la loi sur la représentation proportionnelle. Il est clair que la R. P. est loin d'être un stimulant. L'électeur, en votant avec ce système sait d'avance que son vote ne

changera pas grand-chose au statu quo. Il en va autrement avec le système majoritaire, où le citoyen a le choix entre deux équipes, comme c'est le cas en Angleterre et aux Etats-Unis. Ici, plus de savoir dosage, d'émiettement des responsabilités ou qui correspond à leur suppression. C'est le tout ou rien et une des raisons pour lesquelles les élections anglaises et américaines sont toujours si disputées.

Dans quelle mesure la R. P. a-t-elle pour effet de diminuer l'intérêt porté aux élections ? Il est bien difficile de le dire, mais on ne peut guère nier purement et simplement son influence.

L'équilibre nécessaire grâce au Conseil des Etats

Le vent de la proportionnelle pénètre partout, constate M. Pierre Béguin (« Gazette de Lausanne »), après l'élection d'un radical lucernois au Conseil des Etats. Et il émet les réflexions suivantes auxquelles l'on ne peut que souscrire :

« A ce propos, j'entends hier un homme politique affirmer que la composition du Conseil des Etats ne correspond plus à rien, que le parti catholique-conservateur y joue un rôle hors de proportion avec sa force numérique et qu'il faudrait bien en arriver tôt ou tard à abandonner le régime actuel qui attribue à chaque canton, grand ou petit, deux sièges uniformément, afin d'instituer un régime nouveau à la faveur duquel les représentations cantonales seraient plus ou moins proportionnelles à l'ampleur de la population. »

Aucune initiative ne sera lancée dans ce sens avant qu'il soit longtemps. Mais

l'avis dont nous nous faisons l'écho rejoint certaines critiques exprimées à plusieurs reprises par des hommes politiques de gauche. C'est une raison de s'y arrêter.

Pratiquement, les partis conservateur-catholique, radical et socialiste représentent dans le pays des forces sensiblement égales. Or, le premier détient 17 sièges au Conseil des Etats, ce qui est plus que sa part. Le second y occupe 13 fauteuils, ce qui est à peu près équitable. Mais le troisième, avec ses quatre mandats sénatoriaux, tire nettement à la courte paille.

Ceux qui tiennent ce raisonnement oublient trop volontiers que le Conseil des Etats est l'un des aspects de notre vie nationale. La Suisse est à la fois une nation et une association de cantons souverains. Il est juste qu'une double majorité, celle du peuple et celle des cantons, soit exigée pour toute modification constitutionnelle. Il est juste aussi que les cantons soient représentés comme tels à l'Assemblée fédérale et non seulement par les députés du peuple. Abandonner ce régime, cela mériterait un équilibre arithmétique, mais cela mènerait directement à un déséquilibre politique dont on aurait tôt fait de se repentir.

D'ailleurs, on demande que l'on nous dise une bonne fois en quelle occasion le Conseil des Etats, ou certain de ses groupes a abusé de sa position originale et de son influence. On ne peut pas l'affirmer objectivement. Pour notre bonheur, nos sénateurs sont beaucoup plus de sages hommes d'expérience que des partisans. Et cette sagesse, doublée de modération, suffit à rétablir l'équilibre arithmétique dont on se plaint parfois. Comme quoi la qualité des hommes l'emporte sur la répartition des forces partisans.

A TRAVERS LE MONDE

Une centaine de soldats des troupes françaises au Maroc faits prisonniers sur territoire espagnol

Ils ont été finalement relâchés

RABAT, 10. (Reuter). — On déclare, dans les milieux de la résidence générale de France au Maroc, qu'une section française de cent hommes a franchi, dimanche, par erreur la frontière franco-espagnole et pénétré quelque sept kilomètres en territoire étranger.

La section menait une action de nettoyage dans les montagnes proches de la frontière. Elle essaya le feu des Espagnols qui l'obligea à se rendre prisonnière. Les soldats français furent ligotés, désarmés et gardés sous surveillance pendant douze heures, cependant que les autorités françaises et espagnoles menaient des pourparlers sur leur libération. Le général Boye de Latour, résident général, et le ministre d'Espagne consentirent à ce propos plusieurs longues conversations téléphoniques. Finalement, dimanche soir, les soldats français furent ramenés à la frontière sous surveillance.

300 militants péronistes réunis clandestinement sont arrêtés

BUENOS-AIRES, 10. (A.F.P.). — Trois cents militants péronistes ont été arrêtés, mardi soir, au cours d'une descente de police au siège du parti. Ils seront poursuivis pour participation à une réunion non autorisée.

Le ministre de l'armée a démissionné

BUENOS-AIRES, 10. (A.F.P.). — Le ministre de l'armée, le général León Bengoa, a présenté sa démission au président Lonardi à la suite de divergences de vues sur l'action politique du gouvernement provisoire.

Les candidats pour succéder éventuellement au général Bengoa seraient le général Pedro Aramburu et le colonel Carlos Arana.

Les Belges inaugureront les premières grandes lignes desservies par hélicoptères

L'hélicoptère a été jusqu'ici surtout employé comme engin de liaison militaire, de sauvetage des blessés ou de repérage des troupes adverses.

Mais ce genre d'appareil n'avait pas encore été mis en service à l'intention de passagers payants, à l'exclusion des courtes lignes reliant Bruxelles à Lille, Anvers et Rotterdam.

Cela tenait au fait qu'il n'existait pas d'hélicoptères susceptibles d'emporter un nombre de clients rendant l'opération commercialement viable.

Or, au printemps prochain sera inaugurée la première liaison régulière Paris-Bruxelles.

Les appareils seront à douze places, le voyage durera 1 h. 30, d'été à l'aéroport, au lieu des trois heures qu'il faut actuellement pour aller par avion de l'aérogare des Invalides au Bourget, du Bourget à Bruxelles-Melbroek et de là à l'aérogare de Bruxelles-Ville.

Le décollage se fera vraisemblablement à Paris, du terrain d'Issy-les-Moulineaux et l'atterrissage au cœur de Bruxelles, près de la gare du Nord. Le prix, aller et retour, sera de 6000 fr.

Le tourisme par hélicoptère

Par ailleurs, également en mai ou juin 1956, les Belges pensent établir une seconde grande ligne d'hélicoptères, à parcours strictement français cette fois : le circuit des châteaux de la Loire.

S'envolant de Paris-Issey, les machines iront survoler les chefs-d'œuvre architecturaux de Touraine et du Blésois, avec arrêt à Chenonceaux.

Un renard tue un aigle qui voulait le manger

BOLZANO, 10. (ANSA). — Des bergers de la Tschloggeralm, au-dessus d'Erlsbach in Defreggen, dans le Tyrol italien, entendirent les gémissements plaintifs d'un renard.

Etant allés voir ce qui se passait, ils aperçurent un aigle survolant agressivement le quadrupède, qui se défendait désespérément. L'oiseau de proie traversa la vallée pour fondre ensuite soudain sur le renard.

Quelques chasseurs, qui assistaient au combat, tentèrent de s'approcher de l'oiseau, qui, pensèrent-ils, devait être en train de faire son repas du « goupil ». A leur grande surprise, ils découvrirent l'aigle, gisant mort sur le sol. Du malin renard, qui, sans doute, avait déjà infligé des blessures à l'aigle lors de ses attaques successives, il ne restait plus trace.

Etat civil de Neuchâtel

NAISSANCES : 2 octobre, Gobba, Denis-Michel, fils de René-Pierre-Achille, manoeuvre à Peseux, et d'Anita née Cornu. 4. Messerli, Michèle-Nelly, fille de Franz, manoeuvre à Hauterive, et de Daisy-Andrée, née Guillard; Bulliard, Jean-Marc, fils de Francis, papeter à Boudry, et de Rita-Marguerite, née Locatelli; Mojon, Anne-Dominique, fille de Charles-Alfred, instituteur à Bôle, et de Josette-Simone, née Gerber; Hännli, Monique-Luella, fille de Samuel-Otto, burocrate postal à Nods, et de Nelly-Rose, née Rollier.

PUBLICATIONS DE MARIAGE : 4 octobre, Marchet Giuseppe, manoeuvre à Feltrin, et Chautems, Viviane-Gerda, à Moutier. 7. Mathez, Robert-André, magasinier, à Neuchâtel, et Vonlanthen, Claudine-Jacqueline, à Peseux.

MARIAGES : 4 octobre, Jeanbourquin, Roger-Lucien, industriel à la Chaux-de-Fonds, et Ruchet, Madeleine-Aline, à Neuchâtel; Schnetter, Horst-Wolfgang, à Boudry, et Rey, Remigiste, à Neuchâtel. 5. Longaretti, René-Auguste, manoeuvre, et Parolari, Rachele, les deux à Neuchâtel; Serment, Pierre-Maurice, fonctionnaire cantonal à Neuchâtel, et Novelli, Odette-Alice à Peseux; Tissot-dit-Sanfin, Serge-Arthur, employé de bureau à Neuchâtel, et Wacker, Rosa-Marie à Peseux. 7. Guye-Bergeret, Jean-Ernest-Adrien, commerçant à la Chaux-de-Fonds, et Solca, Eliane-Arlette, à Auvernier.

DECES : 3 octobre, Kapp, George-Arnold, né en 1890, horloger remonteur à Neuchâtel, veuf de Nadine, née Grandjean. 5. Colombo née Droz, Berthe-Hélène, née en 1902, ménagère à Neuchâtel, divorcée.

Un B-47 B (avion destiné à la bombe atomique) explose en vol : Trois morts

MARLIN (Texas), 10. (A.F.P.). — Un B-47 B a fait explosion en plein vol, cette nuit, près de Marlin et s'est écrasé au sol. Il ne semble pas y avoir de survivants. Les B-47 B — appareils destinés aux transports de la bombe atomique — ont en général un équipage de trois hommes, tous officiers.

Etats-Unis

Près de Bolzano

Argentine

Près de Bolzano

Italie

Près de Bolzano

Avec chauffage: seulement Fr. 660.-

La célèbre machine à laver Hoover est maintenant livrable avec chauffage: le problème de l'eau chaude est résolu! Pas de température excessive grâce au thermostat spécial. Le linge peut être chauffé plusieurs fois!

- * en 4 minutes, 3 kg. de linge d'une blancheur éblouissante!
- * pompe de vidange automatique
- * essoreuse extra-large
- * cuve en acier inoxydable



DÉMONSTRATION DU 14 AU 19 NOVEMBRE

de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h.

Vous pouvez apporter un peu de linge

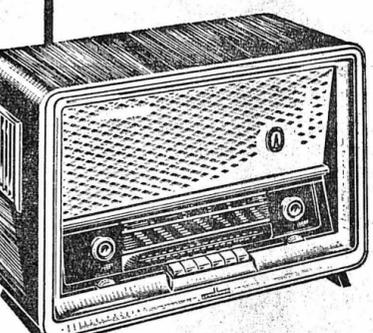
H. BAILLON & A.

NEUCHÂTEL

SIEMENS RADIO

Sonorité parfaite - joie complète

Chacun des nouveaux récepteurs de radio Siemens allie une technique parfaite à un son tout à fait naturel et à une forme élégante.



Une acoustique extrêmement étudiée, une extraordinaire réception des ondes ultra-courtes (UKW), une protection absolue contre tous les parasites sont des qualités communes à tous les appareils Siemens.

Exposition et vente dans toutes les bonnes maisons spécialisées

De plus en plus, le tapis uni pour fond de chambre est apprécié :

Confort, chaleur, facilité d'entretien

QUALITÉS : bouclé - laine

CHOIX : immense

Confection et pose soignées

Tous renseignements par votre marchand de tapis

R. Spichiger s.a.

Neuchâtel - 6, Place-d'Armes

TOUT POUR LE HOCKEY

Prix avantageux

A. Grandjean

Saint-Honoré 2

NEUCHÂTEL

Tél. 5 15 82

Ragout de bœuf

très avantageux

2.40 le 1/2 kg.

chez Balmelli

Rue Fleury 14

LAMPES AU NEON

à visser dans la douille de chaque lampe, 32 watts, 220 volts, 30 cm. de diamètre. Luminescence équivalant une lampe de 150 watts.

Prix : Fr. 50.-

PLAFONNIERS

complets, 220 volts. Longueurs : 60, 100 et 120 cm.

Prix : Fr. 28.-

L. GIBOG & Cie

Lotzwill

Tél. (063) 2 15 71

Acharlet

HORLOGERIE BIJOUTERIE (sous le Théâtre) NEUCHÂTEL

BAGUES

brillantes modernes de 300 à 600 fr.

Jaquettes de laine Cardigan

Nouveautés au prix d'atelier

Madame A. Ladine

Ruelle Dublé 1

Les bonnes

SAUCISSES AU FOIE

juteuses, pur porc

A. VOUGA

HALLE AUX VIANDES

Pour matches au loto : jolis

PANIER à commissions

en osier, nouvelle forme, au prix de Fr. 5.- la pièce

Envol franco partout

Beek & Cie, Peseux

Tél. 8 12 43

A vendre d'occasion un

calorifère

en bon état. Dime 39, 2me étage, la Coudre.

FEUILLETON

de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

Présumé coupable !

Roman policier adapté de l'américain par André Clairval par **DAY KEENE**

L'écrivain remarqua les yeux rougis de la cuisinière et l'interrogea : — Vous avez pleuré ? Que vous ont-ils fait ? — Rien du tout... Ils m'ont montré des photographies, répondit-elle en s'efforçant de sourire. Elle pressa ses tempes entre ses paumes, puis laissa tomber ses mains en un geste désespéré : — Et je n'ai rien pu leur dire... Je suis incapable de reconnaître les gens sur les photos. Je sais seulement que c'était un homme très poli et qu'il n'était pas aussi grand que M. Hi Lo. Treech étala sur la table une série d'épreuves en expliquant : — Il s'agissait seulement de dire si le prétendu policier était l'une de ces personnes. Martha n'a pas pu, ou pas voulu le faire. Les photos représentaient Lyle Ferris, Johnny Hass, Ed Wilcox et un homme au visage chafouin que Stanton ne connaissait pas. — Qui est celui-ci ? demanda-t-il en posant son index sur l'épreuve : — Un nommé Arthur Hale. D'après

les autorités d'émigration de Londres, il a vécu quelques mois avec Grace Turner. C'est pour le rejoindre et l'épouser qu'elle a, un beau jour, débarqué en Californie. L'inspecteur remit les photos dans sa poche et ajouta : — Je vais faire encore une expérience : nous n'avons pas de photo de Shad Hanson, mais je l'ai fait chercher par Gieger. Ils arriveront d'une minute à l'autre. — Comme c'est gentil ! s'écria l'écrivain. Je vais faire ajouter deux couverts et, si vous décidez de passer la nuit, on vous préparera une chambre ! — Hi Lo pénétra dans le patio, un téléphone portatif à la main. Il le brancha et, s'inclinant trois fois profondément, annonça : — Pharaon appelle mon Seigneur. Il n'a pas voulu dire à votre serviteur si Birnam Wood est arrivé à Dunsinane, ou si les ouvriers occupés à la construction des pyramides réclament la semaine de quarante-huit heures. Les éloges de J.-V. Mercer furent, dans l'ensemble, moins enthousiastes que ceux de Manson, mais il déclara que le texte lui paraissait convenable. Toutefois, il désirait savoir si la vérité historique était respectée. Existait-il un cas authentique de mariage entre une noble corsaire française et une jeune fille blonde sans le sou ? — Il y en a des douzaines, monsieur Mercer, affirma Stanton sans rougir. Vous comprenez bien que j'ai

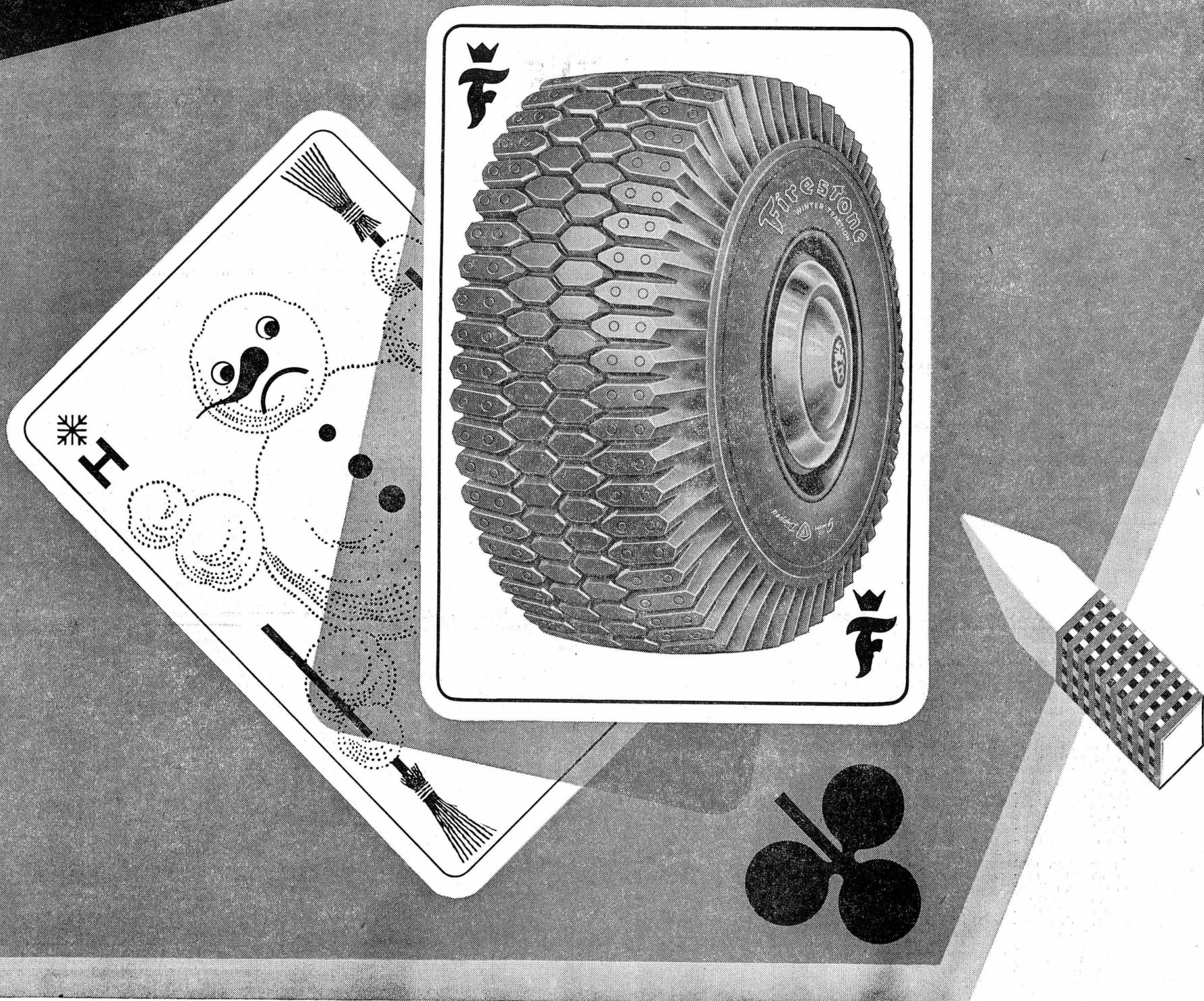
fait des recherches avant d'écrire cette histoire. — Naturellement, c'est votre devoir. Eh bien ! nous allons monter cela tout de suite. En costumes et en couleurs, ces aventures plaisent toujours. Il raccrocha après un bref salut. Stanton remarqua que le doute n'avait pas disparu tout à fait de sa voix... mais le cinéma n'en est pas à une invraisemblance près, devait-il se dire. Hi Lo débrancha l'appareil et demanda : — Voulez-vous recevoir Lou Saunders ? — Qu'est-ce qui l'amène ? — Il désire des détails sur l'incendie de votre cabane des collines ! — Eh bien, qu'il entre... Plus on est de fous, plus on rit ! Il m'est indifférent de manger sur la place publique, ajouta-t-il en se versant une nouvelle tasse de café. Hi Lo, n'oubliez pas de me rappeler que j'ai rendez-vous avec Joy ce soir... si je continue à la délaissier ainsi, je vais la perdre complètement. Hi Lo assura qu'il ne manquerait pas à cette tâche et regagna l'intérieur de la maison. D'un ton plein de sympathie, Treech demanda à Stanton si ces continues interruptions, ces visites, ces appels téléphoniques, formaient l'accompagnement obligatoire de ses repas. — A peu près, répondit l'écrivain avec un sourire. C'est mon lot. Pour y échapper et pour trouver les quel-

ques heures qui sont indispensables à mon travail, j'ai — je veux dire : j'avais hier encore ! — une retraite connue de fort peu de gens... cette cabane qui a brûlé ! Saunders arriva d'un pas rapide en criant : — Hello Bob ! Le ranch semble en état de siège ! La grille est fermée et gardée par Eddie, un fusil sur l'épaule. Il faut demander audience, maintenant, pour voir l'illustre romancier ! Est-ce en raison du succès du nouveau film, ou à cause de l'inculpation d'homocide ? En tout cas, votre cerbère nous fait faire le pied de grue à la barrière, pendant qu'il va parlementer avec Hi Lo, qui lui-même s'en va en référer à l'autorité supérieure. On entre plus aisément à la Maison-Blanche qu'à Los-Alamitos, aujourd'hui ! Je remercie le Ciel d'être parmi les privilégiés ! — Hello, Lou ! Heureux de vous voir. J'ignorais toutes ces précautions, mais je suis heureux que mon brave Hi Lo les aient prises. Ma vie est menacée. J'ignore qui je gêne, mais hier on a tenté de me faire griller dans ma cabane, au prix d'un incendie de forêt du plus impressionnant effet... Vous auriez été ravi de vous chauffer les pieds à ce brasier. Treech s'isolait dans ses pensées, et contemplant attentivement l'extrémité de son cigare. Le journaliste répondit : — Je regrette de ne pas l'avoir vu. C'est justement cet incendie qui justifie ma visite.

Et, s'asseyant sans façon à côté du maître de la maison, il se versa une tasse de café en demandant : — Alors, Bob, comment cela est-il arrivé ? Stanton fit à nouveau un récit circonstancié des événements survenus la nuit précédente. Lou l'écouta avec une grande attention, prenant parfois des notes rapides. Puis il se tourna vers Treech et lui demanda : — Et vous, inspecteur, que pensez-vous de cette aventure ? — Pas grand-chose de bon, avoua-t-il. Je ne l'accepte que sous bénéfice d'inventaire, si vous voulez mon avis... Et la vérification est à peu près impossible ; tout est brûlé... sauf la victime... heureusement ! — Je suis d'accord avec vous. C'est vraiment tiré par les cheveux. Non, mon cher Bob, je ne suis pas convaincu. Pourquoi voudrait-on vous tuer ? Stanton sentit l'irritante suspicion monter autour de lui. Il s'efforça de garder son sang-froid pour interroger à son tour : — Dites-moi d'abord pourquoi on essaie de m'imputer un crime que je n'ai pas commis ? Ces deux tentatives sont liées. Elles font partie d'un plan d'ensemble qui commence avec l'appel téléphonique de Grace Turner et dont nous ne savons à quoi il tend au juste... mais nous le découvrirons. Dans le silence qui suivit, on entendit résonner les pas de deux nouveaux arrivants : le sergent Gieger,

l'allure très officielle, escortait Hanson, dégagé et souriant imperturbablement. Il fit un signe de tête cordial à l'écrivain. — Quel joli coin vous possédez là, Stanton ! J'en avais naturellement entendu parler, mais les éloges, pour une fois, resplendent bien au-dessous de la réalité. Treech retira son cigare de sa bouche et regarda l'avocat : — Je puis conclure, je suppose, de ces paroles que vous n'étiez encore jamais venu ici ? — C'est tout à fait exact... je n'ai jamais eu cet honneur. Je regrette de le devoir à votre sergent plutôt qu'à l'invitation du propriétaire. — Gieger, allez chercher la cuisinière. Je veux qu'elle regarde cet homme. — J'ai eu la chance d'arriver au bon moment. Allez, Treech, ne soyez pas si discret, dites-moi ce qui se passe ici. — Oh ! je veux simplement vérifier une théorie... Attendez et vous verrez bien. Gieger revenait, suivi de Martha. La cuisinière essayait hâtivement avec une serviette ses bras enfarnisés jusqu'aux coudes et regardait à tour de rôle son patron et l'inspecteur. En désignant Hanson qui continuait à sourire, Treech demanda : — Est-ce cet homme qui s'est fait passer pour un détective et à qui vous avez remis une bouteille ? Regardez-le bien avant de répondre. (A suivre)

Firestone



FIRESTONE coupe les embûches de l'hiver

C'est en se jouant que le pneu FIRESTONE «WINTER TRACTION» maîtrise la neige boueuse des villes, les chemins glissants de neige durcie et les routes neigeuses de montagnes. Grâce au FIRESTONE «WINTER TRACTION», le pneu suisse fait pour les routes suisses, vous roulez désormais aussi sûrement en hiver qu'en été. Pourquoi ?

Parce que le pneu suisse FIRESTONE «WINTER TRACTION» conçu pour les routes suisses, se caractérise par :

1. son nouveau profil plat à large surface de contact avec la route.
2. ses sculptures profondes disposées transversalement,
3. trois gorges stabilisatrices festonnées.
4. ses nervures latérales bardées de ventouses.
5. la fameuse carcasse Firestone «HIGH-TENSION» en nappes-cordes imprégnées.



Sur toutes ces particularités et tant d'autres détails, votre fournisseur habituel vous renseignera volontiers.

LES AUTOMOBILISTES AVISÉS ROULENT SUR FIRESTONE

FABRIQUE DE PRODUITS FIRESTONE S.A.. PRATTELN

Avez-vous des réserves pour l'hiver?

N'attendez pas d'être affaibli par un rhume ou qu'une méchante grippe vous tienne cloué plusieurs jours au lit. Constituez déjà des réserves de force pour l'hiver. Commencez maintenant: prenez 3 fois par jour une cuillerée de Biomalt!

3 cuillerées de Biomalt représentent la force active de 2000 grains d'orge germés. Chacun de ces grains possède la propriété merveilleuse de transformer des substances inertes en énergie vitale. Le Biomalt dispense cette source d'énergie à l'organisme sous une forme physiologiquement idéale. Voilà pourquoi son action est si rapide et si durable.



Accumulez maintenant des forces pour l'hiver: commencez demain matin votre cure de Biomalt!

Biomalt

fortifie

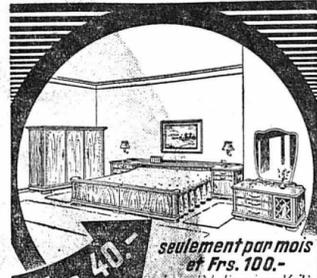
AU CAMION DE NEUCHÂTEL

demain au marché
HARICOTS SANS FILS
Fr. 1.— le kg. par 2 kg.
SUPERBE RAISIN très doux
Fr. 1.— le kg. par panier de 3 kg.
Profitez de l'occasion!

A VENDRE

100 m³ de fumier

Téléphoner aux heures des repas au 6 30 24.



Fr. 40.— seulement par mois et Frs. 100.— jusqu'à la livraison. Voilà comment vous pouvez payer cette confortable chambre à coucher d'une exécution des plus soignées.

Chers fiancés

Grâce à nos conditions de paiement et de livraison vraiment uniques, vous n'avez plus besoin d'attendre de pouvoir payer votre installation au comptant. Vous achetez chez nous

au prix du comptant

et pouvez au surplus choisir entre 200 modèles de chambres environ. A votre demande, vous avez en outre la latitude de faire usage de la sécurité que vous offre en cas de décès d'incapacité de travail ou d'invalidité, le bénéfice de notre assurance.

Avant tout achat

demandez-nous notre nouveau prospectus. J-nous vous aiderons à embellir votre home, même avec des moyens restreints. Votre demande ne peut que se muer en avantage pour vous.

MOBILIA S. A. BIENNE

Mettlenweg 9 b Tél. (082) 2 89 94

Prière de m'envoyer votre prospectus. J'offre illustrés

Nom: _____

Adresse: _____

PLANTA me fit abandonner mes préjugés sur la margarine!



Un essai - une comparaison

... et vous aussi serez conquise! Comme la plupart des ménagères suisses, je ne faisais pas grand cas de la margarine. Mais depuis que je connais PLANTA, j'ai abandonné ce préjugé ridicule. Cette margarine, composée uniquement de graisses purement végétales, est un produit de qualité éprouvée et non un ersatz bon marché. Essayez donc PLANTA! Elle se prête si bien à tous les modes de cuisson: à l'étuvée, pour cuire, pour relever... quel délicieux goût de beurre... et comme elle est profitable et avantageuse! C'est vraiment le produit idéal pour la ménagère désireuse de bien cuisiner à peu de frais. Fine et nourrissante, PLANTA par ses qualités insoupçonnées vous étonnera au plus haut degré.

PLANTA - la margarine avec vitamines!

Vitamine A pour la croissance normale

Vitamine D pour les dents et les os

PLANTA est sous le contrôle permanent de l'Institut de Chimie et de Physiologie de l'Université de Bâle.

PLANTA, à base de graisses purement végétales délicieuse et bon marché!

FABRIQUE DE GRAISSES COMESTIBLES SA GATTNER & CIE, RAPPERSWIL SG.

La ménagère hollandaise affirme...

... qu'on ne peut imaginer la Hollande sans margarine. Mme R. Lotgering, Zweekskade 22, Amsterdam, déclare: «Chez nous, 98% des ménagères utilisent de la margarine. Elle est nourrissante, d'un goût excellent et convient à tous. C'est un produit à la fois de 1ère qualité et bon marché!»



Cuisinière électrique

marque «Sursee», quatre plaques, en bon état, à vendre 150 fr. — Marcel Paradis, Montmollin.

Ecrivez Baux à loyer

EN VENTE AU BUREAU DU JOURNAL

A VENDRE

souliers de ski No 36, robes, jupes, manteaux de pluie et blouson pour fillette de 10 à 11 ans. Tél. 5 73 27.

INDUSTRIE

A remettre pour tout de suite ou pour date à convenir. Affaire intéressante. Faire offres écrites sous S. G. 83 au bureau de la Feuille d'avis.

Chronique artistique

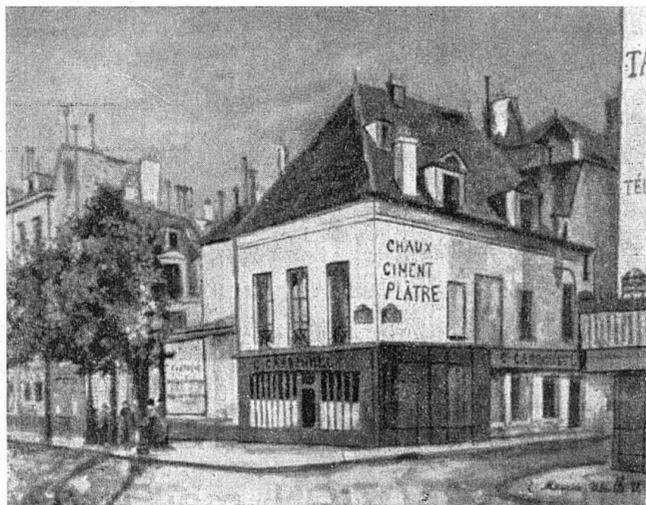
Sur la mort de Maurice Utrillo

On a tant écrit sur Maurice Utrillo, sur son œuvre instinctive, sur sa vie orageuse de poète et d'ivrogne, sur sa solitude intérieure, que sa mort même ne saurait nous inspirer des considérations inédites. A vrai dire, depuis quelques années déjà, il était mort à sa vie véritable, retiré dans sa villa du Yésinet, sous la surveillance étroite de sa femme: Lucie Valore, qui le choyait et le régénait. S'il continuait à peindre de mémoire des vues de Paris que s'arrachaient les snobs, ces vues n'avaient plus toutes les qualités des ouvrages antérieurs.

Ce que l'on remarquera, c'est qu'une génération d'artistes, celle qui, au début de ce siècle, a libéré la peinture des règles strictes et qui a créé, en somme la peinture d'aujourd'hui, est en train de disparaître. Mais, en fait, Utrillo appartenait-il à cette génération? Par l'âge, oui, mais par son art... non. Car cet art n'avait rien de volontairement révolutionnaire ni surtout de théorique. A mille lieues de la peinture intellectuelle, il a donné, dans la sienne, un refuge à la poésie. Tandis que ses confrères méditaient, ergotaient, prétendaient découvrir des secrets et des lois ésotériques, Utrillo se contentait d'exprimer, ingénument son abandon désespéré. Le seul de ses contemporains — de ceux qui comptent — il nous met en contact avec une réalité humaine, il atteint le mystère vivant des choses.

Comme les journaux l'ont publié, Maurice Utrillo est né à Paris, rue du Poteau, quartier de Clignancourt, le 25 décembre 1883. On a dit que son père était un banquier parisien; on a dit encore que c'était un artiste médiocre, ivrogne impénitent et dégénéré, du nom de Boilly. De fait, sa mère, Suzanne Valadon, ne s'est jamais clairement expliquée là-dessus. Au moment de la naissance de l'enfant, elle servait de modèle à Renoir pour sa fameuse « Dame de la ville » et s'essayait elle-même à la peinture pour la

quelle elle était remarquablement douée. L'exposition de l'été dernier, au musée Jenisch de Vevey, qui réunissait des toiles d'Utrillo, de Modigliani, de Suzanne Valadon, en fournissait la preuve. On y voyait aussi quelques toiles d'André Utter, l'amant puis le mari de Valadon,



Utrillo: «Quai de la Tournelle.»

qui prêta au jeune garçon son nom un peu modifié.

C'est sur le conseil du médecin et pour détourner le jeune homme de la boisson que Suzanne Valadon l'engagea à peindre. Il avait alors 22 ans. S'il abéit à cette mère qu'il adorait, il n'y trouvait aucun plaisir. Valadon fut cependant surprise de lui découvrir tant de talent. Dans ses débuts, il se servait de la règle et de l'équerre, comme les peintres du dimanche, pour établir les perspectives d'architecture et de murailles qu'il affectionnait. Cette période préparatoire est appelée période de Montmagny parce que l'artiste vivait dans ce village de banlieue et travaillait d'après nature.

De 1903 à 1906, sous l'influence de Pissarro et de Sisley, Utrillo eut sa période impressionniste. Il peignit les rues et les placettes désertes de Paris ou de sa proche ban-

DES POILS DE SINGE...

... ont été employés pour la première fois, par une fabrique française de pinceaux, pour la confection de broses destinées aux artistes-peintres.

Elles ont été immédiatement très appréciées par les professionnels et les amateurs, et une visite à nos magasins vous permettra aussi de faire votre choix. Vente exclusive: M. Thomet, couleurs et vernis, Ecluse, Neuchâtel.

lieu, mais s'emportait contre les badauds qui regardaient par-dessus son épaule. D'où de violentes rixes qui se terminaient généralement au poste de police le plus voisin. C'est aux environs de 1907 qu'il se mit à employer les blancs de plâtre, mêlés de colle, technique qui déter-

Nul artiste n'était cependant moins préoccupé de ses succès, moins habité par l'esprit de lucre. Voici quelques années, nous assistions, un soir, au vernissage d'une de ses expositions parisiennes. Par extraordinaire, le maître était là, flanqué de « sa chère Lucie ». Comme, avec quelques amis, nous entourions le couple, un amateur survint, une toile sous le bras. Un paysage parisien non signé, semblable à ceux d'Utrillo. « Maître, dit le nouvel arrivant, je vous en prie, dites-moi si ce tableau est oui ou non de vous? Utrillo leva les bras au ciel: « Mon Dieu, s'écria-t-il avec simplicité, j'en ait tant fait, je n'en sais rien. » Mais tout aussitôt d'ajouter avec gentillesse: « Si cela vous fait plaisir, je vous le signerai. » Ce qu'il fit sur le champ.

L'anecdote a été colportée, souvent racontée. Peut-être le fait s'est-il produit plusieurs fois; les succès financiers du peintre de Montmartre avaient encouragé les faussaires. Tout bien pesé, j'en doute, car Lucie, elle, veillait sur le maintien des prix. Utrillo est le type accompli du peintre instinctif et autodidacte, sa mère elle-même ne lui donna pas d'enseignement méthodique. Ce qui surprend, c'est qu'on ne trouva jamais trace, chez lui, du procédé analytique qui est celui des peintres du dimanche. Il y a, dans ses paysages, un grand effort de synthèse; ils expriment une émotion personnelle. Certes, Utrillo n'était pas un peintre conscient, mais ce n'était pas non plus un peintre ignorant. S'il demeurait naïf, c'était à la façon des artistes très doués. C'est pourquoi il laisse une des œuvres les plus originales de ce dernier demi-siècle.

Dorette BERTHOUD.

BIBLIOGRAPHIE

LES MYSTÈRES DU CHATEAU

D'UDOLPHO par Anne Radcliffe Collection Marabout

Entre Emille et Saint-Aubert de Valencourt naît un grand amour, mais de graves menaces pèsent sur celui-ci. Farvientront-ils à s'aimer malgré Montoni et ses machinations? Sur ce thème qui paraît très banal, Anne Radcliffe a jeté les couleurs d'un merveilleux sombre, terrible, fantasque. Un art savant excite la curiosité, la suspend et la satisfait enfin. Des sentiments délicats, des incidents variés, un style brillant donnent à l'ouvrage une réelle valeur artistique.

KABLOUNA

par Gontran de Poncins Collection Marabout Junior

Vivre dans l'Arctique avec les primitifs, s'enfoncer dans la plaine, l'immense étendue morne, dénuée de vie, vide de toute promesse sauf de celle de la solitude, mener la véritable vie esquimaude: cette expérience unique, Gontran de Poncins l'a vécue entièrement. Pendant de longs mois, il a vécu la vie des Esquimaux que n'a point gâtés la civilisation. Il a partagé leurs luttes, leurs satisfactions et leurs joies simples. Le récit éveille tout à la fois l'intérêt le plus vif, l'admiration la plus réelle, car au réalisme avec lequel l'auteur retrace ses aventures et nous révèle les mœurs surprenantes des Esquimaux s'ajoute l'aveu du civilisé qui reconnaît avoir trouvé chez les primitifs le vrai visage de l'homme.

FABIOLA

par le cardinal Wiseman Collection Marabout

L'œuvre du cardinal Wiseman transporte le lecteur par-delà les siècles vers les fastes, les drames et la corruption de la Rome antique. Elle le conduit au cœur du drame, celui de Fabiola, jeune patricienne romaine, altière et belle, qui ne peut demeurer indifférente devant le spectacle des persécutions auxquelles sont soumis les chrétiens. Elevée dans les croyances de ceux de sa caste, ignorante de la doctrine du Christ, nourrie des violents préjugés contre les chrétiens que leurs détracteurs accusent des infamies les plus odieuses, comment pourrait-elle se douter que ces deux êtres qu'elle admire le plus, sa cousine Agnès et surtout le tribun Sébastien, ce valeureux guerrier qu'elle aime en secret, sont chrétiens? Lorsque la vérité se fera jour, Fabiola se trouvera devant des réalités nouvelles qui transformeront toute son existence.

« LES SECRETS DE L'ESPIONNAGE »

par Ladislav Farago. Presses de la Cité, Paris

La guerre que se font différents pays sans effusion de sang, la stratégie qu'ils déploient pour obtenir des informations vitales, tout cela prépare l'avenir du monde. Il s'agit pour chaque nation de gêner les premières manœuvres de manifestations hostiles, de modeler les sentiments d'un pays, qu'il soit ami ou ennemi. Ce sujet si vaste, d'une importance capitale, l'auteur le traite d'une façon très complète. C'est après vingt années d'expériences qu'il a rédigé cet ouvrage, mêlé par la conviction que tout homme intéressé par l'actualité, par les affaires politiques ou mondiales, doit être mis d'urgence au courant du problème. L'intention de ce livre est de montrer au lecteur toutes les facettes d'un service d'espionnage avec tous ses aspects: Documentation, propagande, contre-espionnage, sabotage. Son retentissement sera d'autant plus grand qu'il est le premier ouvrage de vulgarisation écrit sur ce sujet.

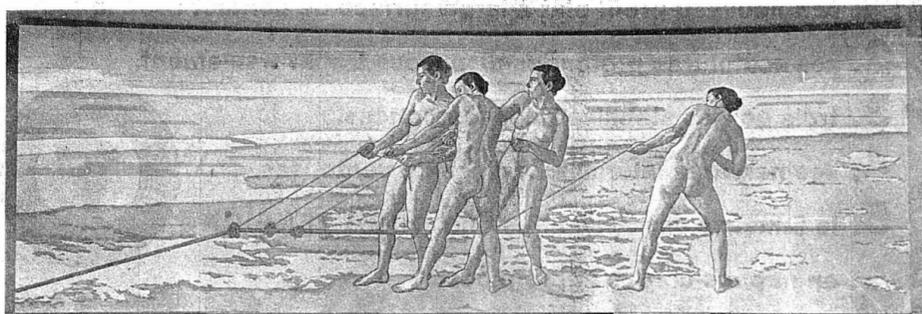
LES ARTS

* M. Otto Dätwyler, de Menziken (Argovie) a obtenu le troisième prix au «Photography International Picture Contest», le plus important concours de photographie du monde, organisé chaque année par la publication américaine «Photography». Ce prix, d'un montant de 750 dollars, récompense une prise de vue intitulée «Jeune fille tzigane»; notre compatriote a également obtenu deux autres prix. Environ 90.000 photographes, de tous les pays, étaient présentés.

LES LETTRES

* Le 5 octobre a été inauguré, à Saint-Saphorin, un bas-relief de Casimir Raymond rappelant le souvenir de Paul Budry, écrivain, ancien directeur de l'Office suisse du tourisme à Lausanne, qui a vécu ses dernières années à Saint-Saphorin. M. Pérochon, président des écrivains vaudois, et P. Martinet, directeur adjoint de l'Office suisse du tourisme, ont évoqué les grands mérites de Paul Budry, nouvelliste, critique d'art, poète, journaliste et romancier.

IMAGE SYMBOLIQUE À LA CONFÉRENCE DE GENÈVE



Le peintre Conrad Meili, qui va exposer à Neuchâtel, a brossé cette grande peinture murale (8 m. 25 sur 2 m. 60), dans la Maison de la presse, à l'occasion de la conférence des ministres des affaires étrangères. Puisse cette vision «unanime» n'être pas seulement celle d'un artiste, mais aussi celle des hommes politiques réunis à Genève.

Phot Freddy Bertrand, Genève

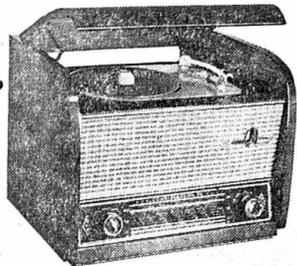
Tarif des abonnements en France à la «Feuille d'avis de Neuchâtel»

1 an Frf. 4200.—
6 mois Frf. 2200.—
3 mois Frf. 1200.—

Domtelle de souscription: SOCIÉTÉ CIVILE D'ORGANISATION ET DE PRESSE 6, rue Rabelais, LYON 3me Compte de chèques postaux Lyon 3366-31

ÉCHANGEZ votre vieux poste

contre un splendide radio-gramo
de grande marque, dernier modèle !



CONSTELLATION 56
Nouveau modèle !

* 4 gammes d'ondes
* Cadre incorporé très sensible
Dimensions: 42 x 34 x 32 cm. env.
Complet, avec tourne-disques Philips,
3 vitesses
Ebénisterie de luxe
seulement Fr. **445.-**
Moins REPRISE de votre
ancien appareil . jusqu'à » **100.-**
Resterait seulement Fr. **345.-**
ou depuis Fr. **18.-** par mois
* Même modèle avec 2 haut-parleurs
Fr. 460.-



EMUD Phono-Rekord, modèle I
* 4 gammes d'ondes (dont O.U.C.)
* 7 lampes
* Clavier à 6 touches-piano
Dimensions: 53 x 34 x 35 cm. env.
Complet, avec tourne-disques Philips,
3 vitesses
seulement Fr. **450.-**
Moins REPRISE de votre
ancien appareil . jusqu'à » **75.-**
Resterait seulement Fr. **375.-**
ou depuis Fr. **19.-** par mois



TONFUNK 360 e/3D

* 3 haut-parleurs pour diffusion du
son à 3 dimensions
* 4 gammes d'ondes (dont O.U.C.)
* Clavier à 7 touches-piano
* Réglage séparé des sons hauts et
graves
Dimensions: 47 x 33 x 25 cm. env.
Selon cliché, mais avec tourne-disques
3 vitesses
seulement Fr. **545.-**
Moins REPRISE de votre
ancien appareil . jusqu'à » **100.-**
Resterait seulement Fr. **445.-**
ou depuis Fr. **23.-** par mois
* Même modèle, avec 1 haut-parleur,
seulement Fr. 498.-
* Même modèle, avec changeur auto-
matique pour 10 disques, 3 vitesses
(selon cliché), seulement Fr. 645.-



SIEMENS Phono-Super K 53
* 3 haut-parleurs pour diffusion du
son à 3 dimensions
* 4 gammes d'ondes (dont O.U.C.)
* Clavier à 7 touches-piano
* Réglage séparé des sons hauts et
graves
* Cadre-antenne Ferrit incorporé
orientable
Dimensions: 62 x 43 x 41 cm. env.
Complet, avec tourne-disques
3 vitesses
seulement Fr. **685.-**
Moins REPRISE de votre
ancien appareil . jusqu'à » **125.-**
Resterait seulement Fr. **560.-**
ou depuis Fr. **29.-** par mois



PHILIPS Jupiter Phono-Super 554
* 4 gammes d'ondes (dont O.U.C.)
* 8 lampes
* Clavier à 6 touches-piano
* Réglage séparé des sons hauts et
graves
* Cadre-antenne Ferrit incorporé
orientable
Dimensions: 64 x 40 x 32 cm. env.
Complet, avec tourne-disques Philips,
3 vitesses
seulement Fr. **595.-**
Moins REPRISE de votre
ancien appareil . jusqu'à » **100.-**
Resterait seulement Fr. **495.-**
ou depuis Fr. **26.-** par mois



WEGA Wegaphon T 56
* 2 haut-parleurs
* 4 gammes d'ondes (dont O.U.C.)
* Clavier à 7 touches-piano
* Réglage séparé des sons hauts et
graves
* Cadre-antenne Ferrit incorporé
orientable
Dimensions: 63 x 40 x 32 cm. env.
Complet, avec tourne-disques,
3 vitesses.
seulement Fr. **585.-**
Moins REPRISE de votre
ancien appareil . jusqu'à » **100.-**
Resterait seulement Fr. **485.-**
ou depuis Fr. **25.-** par mois

Crédit total de confiance accordé à tous,
... et en plus, vous pouvez choisir l'un de nos 3 avantages :
1. REPRISE de votre vieux appareil (selon cette annonce);
ou 2. CRÉDIT FAMILIAL sans intérêts (6, 12 ou 18 mois selon
vos charges de famille);
ou 3. RABAIS 10% en marchandises (au comptant ou à crédit).

aux Arts Ménagers

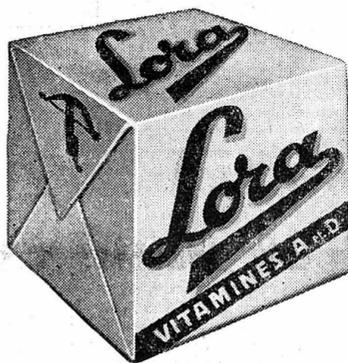
NEUCHÂTEL: 26, rue du Seyon - Tél. (038) 5 55 90

LORA LA MARGARINE SUISSE

C'est celle qui a été primée à l'HOSPES 1954 avec félicitations



Hum! RIEN N'ÉGALE LA
SAVOUREUSE MARGARINE «LORA»



Le cube LORA de 250 gr.
ne coûte que Fr. 1.30
moins rabais

RANDON S. A. GENEVE

Ce qu'écrivait une ménagère suisse, Mme L. B., à Bienne :

... c'est un grand plaisir de réussir un bon plat
grâce à la margarine LORA et d'être félicitée
par ses convives. A mon avis rien n'égale LORA.

Dégagez-vous du préjugé contre la margarine. La margarine LORA est un
produit suisse, provenant de beaux fruits oléagineux, gorgés de soleil. Elle
contient 10% de beurre frais et les vitamines indispensables A et D. C'est
une margarine merveilleuse avec un goût parfait de beurre frais et l'Expo-
sition internationale HOSPES 1954 l'a couronnée avec la médaille d'or, 1^{er}
rang avec félicitations. LORA est sous le contrôle de l'Institut des vitamines.

BON, SAIN, AVANTAGEUX
est notre bel assortiment de

POISSONS

FRAIS DU LAC ET DE MER

Traites de rivière, vivantes	5.50	le ½ kg.
Bondelles	2.30	le ½ kg. prêtes à cuire
Filets de bondelles	3.50	le ½ kg.
Filets de perches	4.- et 5.-	le ½ kg.
Soles	3.- et 3.50	le ½ kg.
Filets de soles	7.-	le ½ kg.
Merlans	2.-	le ½ kg.
Saumon	5.-	le ½ kg.
Filets de dorsch frais nature	2.20	le ½ kg.
Filets de dorsch frais panés	2.40	le ½ kg.
Tranches de cabil- laud	2.-	le ½ kg.
Colin en tranches	3.60	le ½ kg.
Baudroie	3.20	le ½ kg.
Filets de carrelets	3.20	le ½ kg.

Morue salée
Harengs et filets - Crevettes
Moules - Scampis

AU MAGASIN
LEHNHERR

Trésor 4 **FRÈRES** Tél. 5 30 92
Gros **Détail**
On porte à domicile Expédition à l'extérieur



**CALORIFÈRE
A MAZOUT
Quaker**

170 m³ Fr. 395.-

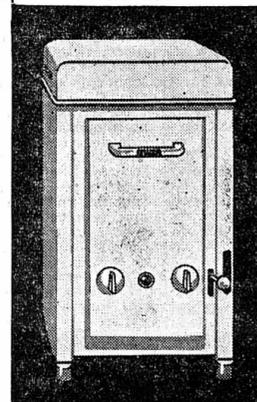
Très avantageux

H. BAILLON
NEUCHÂTEL

DUVETS

E. Notter, Terreaux 3. -
Tél. 5 17 48.

Stop !



Miele 75

Essayez
d'abord

une

Miele

vous saurez ce qu'est
une

véritable

machine à laver

Tous renseignements

Chs Waag

Pierre-à-Mazel 4 et 6
Neuchâtel - Tél. 5 29 14

Depuis Fr. **850.-**
avec chauffage, pompe
automatique, essoreuse.

Un bon saucisson neuchâtelois
Une bonne saucisse au foie juteuse
s'achètent à la

Boucherie-
Charcuterie *Rohrer*
Tél. 5 26 05
Hôpital 15, Neuchâtel

Beaux lapins frais du pays
Civet de lièvre et de chevreuil
et toujours nos fameuses
poussins de Hollande

Pour le service à domicile, veuillez nous
téléphoner si possible la veille

Belle maculature à vendre à l'imprimerie de ce journal

Ultra-Bienna

Ultra-Bienna, la lessive efficace à base de savon, rend le linge propre, le ménage et élimine le calcaire !

Baisse de prix ! maintenant 1.25

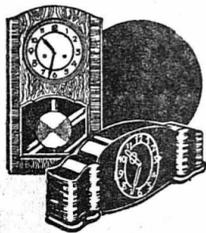


Spécialité de rideaux

L. Dutoit-Barbezat
TREILLE 9
NEUCHÂTEL
Installations d'appartements

Machines à écrire

Quelques belles occasions
portatives et de bureau.
Henri DRAPEL, Neuchâtel
Tél. 5 70 90 Hôpital 2



Régulateurs
et
pendules
à poser, avec
et sans sonnerie
Le plus grand
choix depuis
Fr. 45.-

H. VUILLE - Neuchâtel
Vis-à-vis du Temple du bas

Robe de bal

taille 40-42, superbe oc-
casion, portée une fois,
à vendre. Tél. 5 39 38.

CYCLES
ET MOTOS

Petite reprise. Faire of-
fres sous chiffres P 7934
Yv à Publicitas, Yverdon.

Petites
LANGUES DE BŒUF
FRAICHES
depuis Fr. 5.50
la pièce
chez Balmelli
Rue Fleury 14

Train mécanique

sept wagons, aiguilles,
croisement, en parfait
état, à vendre. Tél. 5 39 38

Continental Style

Les courants de la
mode masculine de
Londres, Rome, Paris et
New York adaptés
rationnellement
à notre goût
vestimentaire.



RITEX
anatomic

Manteaux gabardine 159.- 175.- 198.-

Manteaux d'hiver 129.- 159.- 198.-

Duffle coats 65.- 89.- 115.-

(en beige, bleu et noir)

VÊTEMENTS WITTWEN

NEUCHÂTEL PLACE DU MARCHÉ

MAIS OUI...



J'achète mes bas
au nouveau comptoir

Savoie-Petitpierre s.a.

NOTRE SUCCÈS

NYLON sans couture

51/15 américain,
recherché pour sa finesse et sa solidité

450

Savoie-Petitpierre s.a.

Rue du Seyon NEUCHÂTEL

VOICI bientôt NOËL

Un cadeau utile et durable
une machine à écrire portative

HERMÈS BABY Fr. 245.-
HERMÈS MEDIA Fr. 360.-
HERMÈS 2000 Fr. 470.-

Réservez aujourd'hui le modèle qui vous sourit



André BOSS Faubourg du Lac 11
NEUCHÂTEL Téléphone 5 25 05

PAS DE
SOUCIS

NOUS SOMMES LA

Le spécialiste
de la radio
Radio Mélody
Reparation-Location-Vente
Echange de tout appareil
Se rend régulièrement dans votre région

Le
couvreur
Transformation
de toitures
Peinture des fers-blancs
Réfection des cheminées

Willy VUILLEMIN
Evoles 33 Tél. 5 25 75

Vélos
Une maison sérieuse
Pour l'entretien
de vos bicyclettes
Vente - Achat - Réparations
G. CORDEY
Place Purry - Ecluse 29 - Tél. 5 34 27



Comparez
les yeux bandés

diverses «Ame-
rican-Blends».

Vous serez éton-
né de la qualité de notre
BOSTON-Spécial. Tout le
monde l'apprecie, parce que
si légère, si douce et d'un
arome si exceptionnel!
Comparez également les
prix - après quoi vous sau-
rez quelle cigarette fumer à
l'avenir!

Boston-Spécial
avec filtre-
encore plus douce

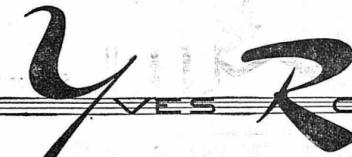
20 pièces -95

BOSTON-SPECIAL

EN EXCLUSIVITÉ

Le chapeau de fourrure que

HAUTE MODE



NEUCHÂTEL

Rose Bourquin

Yvonne Meyer

assortira à votre manteau

CHRONIQUE RÉGIONALE

VAL-DE-TRAVERS

NOIRAIGUE

Vie paroissiale

(c) La fête de la Réforme a été mar-
quée au service divin par une prédi-
cation incisive du pasteur Kemm, qui
rappela les devoirs permanents qu'im-
pulsent la Réforme. Le soir, un second
culte marqua le commencement de
l'instruction religieuse.

Une intéressante conférence

(c) Le groupe d'hommes de la localité
a choisi pour thème de la première
conférence de la saison un sujet par-
ticulièrement intéressant: «l'automati-
sation» ou «l'automatisme», selon un
néologisme contestable. On peut bien
parler d'une révolution industrielle dont
les conséquences n'apparaissent pas en-
core dans toute leur ampleur et où
l'homme peut être servi ou asservi par
la machine. M. Aldo Balmas, ingénieur
et professeur au Technicum du Locle,
traîta le sujet avec maîtrise et, par des
exemples suggestifs, captiva son audi-
toire. Au terme de son exposé, il sut
lui démontrer que les progrès techni-
ques les plus sensationnels ne contri-
bueront au bonheur du monde, que si
les progrès spirituels de l'homme sui-
vent le rythme du développement de la
science et de la technique.

EN PAYS VAUDOIS

SAINTE-CROIX

Un hôtel va disparaître

(sp) Il est question ces jours de la
vente prochaine d'un important hôtel
de la localité à une entreprise com-
merciale. D'après la promesse de vente
qui a été signée lundi, cet hôtel ces-
serait son exploitation dès le 1er mars
1956, ou du moins serait réduit dans
ses dimensions en faveur d'un restau-
rant et de magasins.

Beaucoup déplorent à juste raison
cette décision au moment où les efforts
entrepris pour développer la station de
Sainte-Croix - les Basses commencent
à porter leurs fruits.

VOTRE APÉRITIF
«AMER MOUSSEUX»
PORRET

RÉGIONS DES LACS

LA NEUVEVILLE

Au « Cercle des parents »

C'est dans la jolie salle de la pa-
roisse catholique, aux Mornets, que le
« Cercle des parents » avait convié tou-
tes les personnes préoccupées d'éduca-
tion des enfants pour entendre Mme
Renée Lebel traiter du sujet «Le res-
pect de la personnalité».

La conférencière est connue chez
nous comme l'animatrice périodique du
Cercle des parents. Elle a dit en sub-
stance qu'il faut se préoccuper très tôt
de la personnalité humaine dont le
point de départ se situe déjà à la nais-
sance de l'enfant. En tant que mère et
grand-mère, l'oratrice a développé ses
constatations et ses propres expé-
riences. Elle a cité également des exemples
typiques relevés dans les familles qui
lui demandent conseil.

Puis sur la proposition de Mme Le-
bel, une discussion s'est ouverte et les
questions ont jailli au sujet d'enfants
jaloux, colériques, de l'enfant gaucher.
Ce problème en particulier est com-
plexe, car il s'accompagne de questions
physiologiques et sociales. Son impor-
tance croît du fait que le nombre des
gauchers augmente et que le travail à
la machine est intensifié.

YVONAND

Nouvelle institutrice

M. Michel Ray, inspecteur scolaire,
vient de procéder, en présence des au-
torités communales, à l'installation of-
ficielle de Mlle Mady Baudat, de la
Coudre (Vaud), institutrice de classe
semi-écoles qui vient d'entrer en
fonction dans notre commune.

Problèmes de circulation

À l'instar des villes, Yvonand a éga-
lement, mais en plus petit, ses problè-
mes de circulation, notamment aux
deux croisées de l'église et de l'hôtel
de ville. A la première il y a quelque
temps déjà, deux «stop» ont été
posés, situés sur la route de la Mau-
guetta, donnant ainsi voie libre aux
véhicules circulant sur l'artère princi-
pale Yvonand-Rovray.

A la croisée de l'hôtel de ville par
contre, le problème est plus difficile
à résoudre. La circulation y est aussi
plus intense et plus rapide. Un spécia-
liste a été consulté et depuis quelques
jours, un refuge provisoire de signa-
lisation a été placé au milieu de cette
bifurcation. Son effet sur la vitesse
des véhicules sera observé et des me-
sures définitives seront prises ultérieu-
rement.

BIENNE

743 enfants entreront
à l'école au printemps prochain

(c) L'inscription des enfants qui entre-
ront à l'école au printemps 1956 a don-
né les résultats suivants: pour les
écoles françaises 218 (contre 225 l'an
passé), soit 97 garçons et 121 filles et
pour les écoles allemandes 525 (580),
soit 259 garçons et 266 filles. Ainsi, à
Biemme, 743 enfants (805) commencent
leur scolarité en avril 1956.

Pour permettre la réfection
de la route du Jorat

(c) En septembre dernier, une motion
a été développée au Grand Conseil, ten-
dant à la reprise de la route du Jorat
par l'Etat. Elle a été malheureusement
refusée et les communes intéressées
sont dans l'impossibilité d'assurer fi-
nancièrement l'entretien régulier de
cette route et encore moins sa remise
en état. Pourtant, cette artère est la
seule qui relie le Jura au canton de
Neuchâtel par le plateau de Diessse, sans
emprunter la route encombrée du lac
de Biemme. Son importance dépasse
donc le cadre régional. C'est pourquoi
M. Decrauzat, député au Grand Conseil,
a invité par voie de motion, le Conseil
exécutif à accorder des subventions ex-
traordinaires pour permettre l'améliora-
tion de cette route.

COURGEVAUX

Rentrée des classes

(c) Après une interruption d'un mois
due aux vacances d'automne pour la
garde du bétail et la rentrée des ré-
coltes de saison, les classes ont repris
leur cours normal avec le début du se-
mestre d'hiver fixé au jeudi 3 novem-
bre.

Ce fut l'occasion de prendre posses-
sion des nouvelles salles de classe. Les
transformations et constructions auront
ainsi duré une année entière. Nous au-
rons l'occasion de revenir sur cette
question lors de l'inauguration du nou-
vel ensemble scolaire édifié au milieu
du village, et qui a belle allure.

AUX MONTAGNES

LA CHAUX-DE-FONDS

La population
continue d'augmenter

(c) Selon la statistique établie au 4 no-
vembre par la police des habitants, la
Chaux-de-Fonds compte actuellement
37.011 habitants. L'augmentation pour
1955 est de 704 habitants.
La statistique établie ne comprend
pas les saisonniers.

VAL-DE-RUZ

LES HAUTS-GENEVEYS

Conseil général

(c) Réuni jeudi dernier sous la pré-
sidence de M. Aif. Zimmerli, le Conseil
général était appelé à se prononcer sur
une demande de crédit de 100.000 fr.

Crédit pour la canalisation des eaux.
— Dans son rapport, le Conseil commu-
nal expose qu'ensuite de nombreuses
plantes parasites au sujet de dégâts
subis lors de pluies diluviennes de ce
printemps, il a dû mettre à l'étude la
canalisation des eaux pour les immeu-
bles non encore reliés aux égouts.

Les plans et devis ont été remis au
Conseil communal et le coût de ces ca-
nalisations est de 53.000 fr. Une sub-
vention de l'Etat de 40% viendra en
déduction. D'autre part, l'entrepreneur
consent à un rabais de 5% sur l'ensem-
ble des travaux.

Par la même occasion, le Conseil com-
munal a envisagé la réfection de diffé-
rents chemins communaux dont le devis
se monte à 67.000 fr.

M. Niggli, conseiller communal, com-
mente les travaux envisagés et donne
les renseignements utiles, avec plans à
l'appui.

Une longue discussion s'ensuit; cha-
cun apporte des suggestions différentes,
toutes déjà envisagées par le Conseil
communal.

Le vote accorde le crédit de 100.000 fr.
demandé ainsi que le mode d'emprunt
et d'amortissement présenté dans le
même rapport.

Crédit de 4000 fr. pour le chauffage
de la chapelle. — Le Conseil communal,
désireux de mettre fin aux nombreuses
réclamations concernant le chauffage de
la chapelle, propose de transformer son
installation selon un projet étudié par
l'E.N.S.A.: il s'agit de la pose de ra-
diateurs paraboliques à courant infraro-
uge.

Ce projet est vivement combattu: M.
Corthésy préférerait supprimer complète-
ment ce chauffage électrique qui ne
donne pas satisfaction, parce que les
exigences de l'Electricité neuchâteloise
en entravent l'emploi régulier. Le sys-
tème de la pointe est trop coûteux. Il
propose de construire une cheminée et
d'avoir recours au chauffage à mazout.

Nouvelles brèves

A MONACO, un financier français, M.
Michel Pussot, a racheté le 97% des
actions de la banque monégasque qui
avait fait banqueroute en juillet der-
nier.

En ARABIE SAOUDITE, le gouverne-
ment a informé les membres de la Li-
gue arabe qu'il a soumis l'affaire de
l'oasis de Bouraimi au Conseil de sé-
curité.

En ALLEMAGNE OCCIDENTALE, 143
mille ouvriers de la Ruhr ont voté en
faveur d'une grève qui serait déclen-
chée sous peu si leurs revendications
de salaires ne sont pas acceptées. Le
litige qui oppose à leurs patrons les
ouvriers métallurgistes de la Ruhr in-
téresse plus d'un demi-million de per-
sonnes.

AUX ETATS-UNIS, le département de
la défense a confié au contre-amiral
Byrd la direction des affaires concer-
nant l'Antarctique.

Dans le même pays, une enquête s'est
ouverte devant une commission de la
Chambre des représentants au sujet de
la liberté de presse qui, selon diverses
personnalités, serait réduite par des
pressions gouvernementales.

EN ÉGYPTE, M. Nasser a assuré
l'Arabie saoudite que son pays la sou-
tiendrait dans sa lutte contre l'Angle-
terre au sujet de l'oasis de Bouraimi.

EN ETHIOPIE, l'empereur Haïlé Sé-
lassié a donné une nouvelle constitu-
tion à son pays. Cet acte supprime
tous les droits féodaux, garantit la
liberté de la presse et les libertés in-
dividuelles, institue le suffrage univer-
sel et la liberté religieuse.

EN INDE, le gouvernement recevra
le 18 novembre prochain la visite de
MM. Boulganine et Khrouchtchev et
sera leur hôte durant trois semaines.
Les deux dirigeants soviétiques visite-
ront ensuite la Birmanie et l'Afghanis-
tan.

En FRANCE, M. Pierre Poujades a
annoncé que son mouvement de réfor-
mes fiscales présentera des candidats
dans toutes les circonscriptions, lors
des prochaines élections générales.

En BELGIQUE, le parlement a fait
sa rentrée. M. Huysmans, socialiste, a
été élu président de la Chambre et M.
Gillon, président du Sénat.

RADIO

Vendredi

SOTTENS et télédiffusion: 7 h., gym-
nastique. 7.10, disque. 7.15, inform. 7.20,
propos du matin. 7.25, au bon vieux
temps. 7.40, un bonjour en chansons.
9.15, les émissions radioscopiques desti-
nées à l'enseignement secondaire. 9.45,
œuvres de Haydn et de Jean-Christophe
Bach. 10.10, reprise de l'émission radio-
scolaire. 10.40, quelques instants de mu-
sique russe. 11 h., émission d'ensemble.
12.15, le moment sportif. 12.20, airs tzi-
ganes. 12.35, la musique de la Garde ré-
publicaine. 12.45, inform. 12.54, la mi-
nute des A.R.-G. 12.55, contrastes. 13.20,
chant. 13.40, musique de Dvorak. 16.30,
en attendant les trois coups. 17 h., le
feuilleton de Radio-Geneve. 17.20, jazz
aux Champs-Élysées. 17.50, œuvres d'Er-
nest Bloch. 18 h., grands noms, gran-
des étapes de la chirurgie (III). 18.20,
disque. 18.25, en un clin d'œil. 18.40,
violon. 18.45, brève rencontre. 19 h.,
micro-partout. 19.15, inform. 19.25, la
situation internationale. 19.35, instants
du monde. 19.45, chant. 20 h., à prix
d'or: un grand concours pour ceux qui
aiment les chansons (II). 20.20, con-
cert, s.v.p. 1 20.30, quelques succès de
Gilbert Bécaud. 20.40, actualités: levez-
vous! 21.05, disques. 21.10, routes ou-
vertes. 21.30, œuvres de Joseph Haydn.
22 h., piano. 22.15, les entretiens de
Radio-Geneve. 22.30, inform. 22.35, la
conférence des ministres des affaires
étrangères. 22.40, musique de notre
temps.

BEROMUNSTER et télédiffusion: 6.15,
inform. 6.20, concert varié. 6.45, gymnas-
tique. 7 h., inform. 7.10, variétés popu-
laires. 11 h., émission d'ensemble: po-
dium des jeunes: le radio-orchestre.
12.15, communiqués touristiques. 12.30,
inform. 12.40, sports et musique. 12.55,
musique de chambre, de Tchaikovsky.
14 h., pour madame. 14.30, reprise d'une
émission radioscopique. 16.30, émission
pour les malades. 17 h., solistes. 17.30,
pour les enfants. 18 h., disque. 18.10,
pour les amateurs de jazz. 18.50, heure
de l'information. 20 h., concert militaire.
20.20, trois jodels. 20.30, musique cham-
pêtre. 20.45, pièce radiophonique. 21.30,
chants de Silcher. 21.45, caprices 55.
22.15, inform. 22.20, causerie.

CARNET DU JOUR

Aula de l'université: 20 h. 15, Danes
de l'Inde.

CINEMAS

ReX: 20 h. 30, Si ça peut vous faire
plaisir...
Studio: 20 h. 30, Sur les quais.
Palace: 20 h. 30, Les chiffonniers
d'Emmaüs.
Théâtre: 20 h. 30, Le sentier de la
guerre.



„Bonjour, Signor Ravioli!
 Bienvenue à mon foyer!“ dit Signora Luisetta.
 Les jours commencent à fraîchir et on apprécie tellement quelque chose de délectable et de ravigotant sur la langue: les fameux raviolis Roco.

Raviolis **ROCO**

En boîtes de 5 grandeurs judicieusement échelonnées. Avec points Juwo.

Rôti de bœuf rassis

extra-tendre et succulent
 et toujours les
 petites langues de bœuf fraîches

BOUCHERIE « MONT-FLEURY »

MAX HOFMANN

Rue Fleury 20 Tél. 5 10 50

D'après les dernières données de la science, il est actuellement établi qu'une

peau sèche ou irritée

a davantage besoin d'une crème hydratante que d'une crème très grasse. C'est dans ce but qu'a été créée la



D'une composition toute nouvelle, elle pénètre rapidement dans l'épiderme et a un effet adoucissant immédiat.

Crème non parfumée: Fr. 2.50 la boîte

Crème parfumée: Fr. 2.60 la boîte (impôt de luxe compris)

En vente dans toutes les pharmacies

Dépôt général: pharmacie Armand, Neuchâtel

TÉLÉVISION

LES MEILLEURES MARQUES

depuis Fr. 1065.-

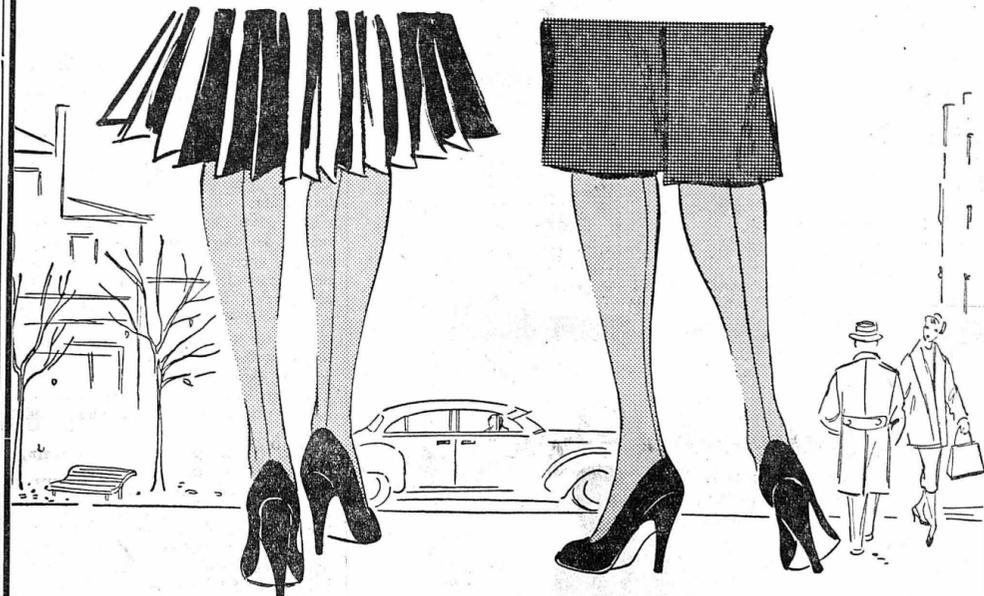
installation comprise

FONCTIONNEMENT GARANTI
 DANS TOUS LES CAS
 PAR LE SPÉCIALISTE

Luder

Sablons 48 NEUCHÂTEL Tél. 5 34 64

OÙ VONT-ELLES ?



CHOISIR DES BAS AU LOUVRE

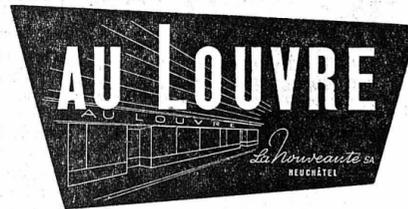
Aujourd'hui, nous vous offrons un merveilleux BAS nylon très fin et toujours en premier choix

Réseau 60/15 coloris d'automne
 Seulement

3.50

Pas de 13me paire de bas gratuite, mais le bas Majic à 7.90, le bas Argo à 4.90

Toute comparaison conduit



A vendre manteau

et robes, en parfait état, pour fillette de 10 à 11 ans. Tél. 5 52 77.

A vendre patins

de hockey No 39, pour fillette, No 37, pour homme, No 40. M. Hoffmann, Riveraine 52.

A vendre petit radio

« Philips »

pour cause de double emploi. Tél. 8 26 86.

Rôti de bœuf lardé

1/2 kg. 3.20

Ragoût de bœuf

1/2 kg. 2.50



Union Suisse du Commerce de Fromage S. A.



le nouveau lois

Meubles et malles déposés, les déménageurs partis, il est aisé de débarrasser, parmi les provisions et les objets de cuisine, le peu qu'il faut pour le meilleur repas. Quoi de mieux pour faire connaissance avec la nouvelle demeure, l'attendrir, la bien disposer? Moralité:

ce soir, une bonne fondue.

Chacun le sait, en effet, tout est prétexte à une bonne fondue



Les recettes de fondue sont fort diverses, et chacun préfère la sienne. En voici une qui a le grand mérite d'être aussi simple que bonne:

Frottez un caquelon de terre avec une gousse d'ail, écrasez-la et laissez-la. Comptez par convive 150 à 200 g. de gruyère gras, râpé, éventuellement moitié-salé, moitié doux (une partie du gruyère peut être remplacée par de l'emmental, du tilsit, etc.). Ajoutez une noix de beurre et 1 dl. environ de vin blanc sec par personne. Faites partir à feu gai en remuant avec une spatule de bois. Lorsque le mélange commence à cuire, versez un verre de bon kirsch contenant une cuillerée à café de féculé (pour 4 personnes) et un peu de muscade râpée. Salez et poivrez au goût. Une pointe de couteau de bicarbonate au dernier moment rendra la fondue plus légère.



Demandez le prospectus sur la fondue à votre marchand de fromage

Nationales

L'élite française, hors de la Métropole, reste fidèle à la qualité et au goût des cigarettes NATIONALES à ruban tricolore. Essayez-les: vous serez conquis par la finesse de ce goût bien français.

Nationales bleues
 Goût caporal
 Sans filtre
 Nationales jaunes
 Goût maryland
 Avec filtre

20 cigarettes
 95 ct.



LIQUIDATION TOTALE

Pour cause de santé

Autorisation officielle

à partir de samedi 12 novembre

BRUSA

9, rue de Morat
 BIENNE

Costumes de Fr. 40.- à 300.-
 Robes de Fr. 20.- à 250.-

Manteaux de pluie depuis Fr. 20.-
 Manteaux de Fr. 50.- à 400.-

Robes de bal depuis Fr. 80.-
 Jupes, blouses depuis Fr. 10.-

AH... CES GOSSES... QUELS SOUCIS



Bien équipés contre le froid. A gauche: pantalon de flanelle grise, veste, bonnet et moufles écossais. A droite: anorak et fuseau de gabardine. Au milieu: ensemble en jersey animé de franges.

Les idées de Maryvonne

Ce que fait une maman

Elle habite un pays voisin du nôtre, elle est mariée et a deux enfants, de sept et six ans. Quand elle avait le même âge, elle a fait une chute terrible dont elle s'est remise lentement, un peu comme elle a pu, étant pauvre. Ses parents, la voyant toute « moindré » la mirent simplement dans une école d'enfants retardés. Il n'y avait pas, sans doute, dans cette école, que les enfants qui fussent retardés, l'institutrice devait faire peu de zèle, car elle ne s'occupait jamais réellement de la pauvre Irène. Résultat: elle n'apprit donc ni à lire, ni à écrire! Elle s'est mariée et, jusqu'ici, son mari a toujours accepté de lire pour elle les recettes de cuisine, une feuille ou deux du journal quotidien, et, les dimanches de pluie, quelques pages d'un livre. Mais tout a changé, le jour où les enfants sont partis pour l'école et qu'ils en revinrent, un alphabet sous le bras.

La maman n'a pas beaucoup d'ar-

gent, étant femme d'ouvrier, pas beaucoup de temps non plus, pour la même raison. Néanmoins, elle prend des leçons le soir, lorsque ses petits sont couchés. Cela coûte et cela fatigue: il y a peu de professeurs en ville, il faut aller loin, et cela coûte, après une journée de gros labeur. Il faut en outre économiser sur bien des choses car les leçons sont chères pour une petite épouse d'ouvrier. Qu'importe! Elle est tout courage, toute vaillance; elle s'efforce, sans que ses enfants en sache rien, d'apprendre vite, et d'avantage qu'eux. Elle peine sur les syllabes, elle écrit lentement, elle a souvent bien sommeil au cours des leçons. L'index piqué par l'aiguille va son petit chemin sous les textes. Pa-pa a vu Mi-mi; To-to a la pipe... et les yeux de l'élève ont de la peine à demeurer ouverts. Pourtant, il le faut, il le faut absolument! Rendez-vous compte: Que diraient les deux écoliers zélés, s'ils apprenaient que leur maman ne sait ni lire, ni écrire! Tout le collège le saurait, et toute la ville, ensuite. Quelle humiliation pour les petits, quelle infériorité chez la maman!

Alors, aujourd'hui elle s'acharne, elle épèle les mots, elle en lit par ci, par là, volant quelques minutes au travail ménager. En cachette, elle prend les alphabets enfantins et se bat, et lutte avec ces voyelles, ces consonnes qui paraissent si rébarbatives.

... Mais ce que femme veut — et bien mieux: ce que mère veut — Dieu le voudra certainement! Et la courageuse maman, qui valait déjà sa fatigue et son sommeil, qui fait des miracles d'économie afin d'apprendre dans le secret, aura conquis l'élémentaire instruction à force de volonté et aussi d'amour maternel.

Pour le bonheur des enfants malades

Voici que nous revient la saison de la grippe, des gros rhumes, des angines, des bronchites. Rares sont les enfants qui vont y échapper, aussi n'est-il pas superflu de parler, dès maintenant, des moyens de les faire patienter lorsque, encore au lit par ordre du médecin, mais la grosse fièvre passée, ils commencent à trouver le temps long, vous appellent sans cesse, vous tourmentent avec les mêmes questions répétées cent fois: « Maman, qu'est-ce que je peux faire maintenant? », « Maman, viens vers moi, je m'ennuie », « Maman, lis-moi une histoire », « Maman... maman... »

Pour être prête à satisfaire ce besoin de distraction sans cesse changeant, il faut s'y prendre assez tôt, et bien s'y prendre, c'est-à-dire prévoir de la nouveauté qui amusera mieux le petit malade que les puzzles et les jeux archiconnus. Mais, pour qu'il puisse jouer à l'aise, il faut lui assurer

Un certain confort

C'est très important. Bien que la fièvre ait fortement baissé, l'enfant a encore besoin de calme et de silence. Il a besoin d'une chambre pour lui tout seul, très propre et sans désordre. Il voudra vite s'asseoir pour jouer. Il faudra qu'il puisse s'appuyer, soit contre le dossier mobile de son lit, soit contre une imposante pile d'oreillers. N'oublions pas, cependant, que la position assise rend absolument indispensable, pour être confortable, un appui pour les pieds, faute de quoi, on a toujours tendance à glisser. Essayez donc d'arranger quelque chose: une planche inclinée, sous le drap, recouverte d'un oreiller, un polochon sous les genoux, une rallonge de chaise-longue, etc.

Il faut ensuite au petit malade une table bien stable. Un plateau est insuffisant. Prenez plutôt une planche un peu plus longue que la largeur du lit que vous ferez reposer sur le cadre du lit ou sur deux dossiers de chaises. A la rigueur, une planche à repasser peut faire l'affaire. A moins que, par chance, vous ne possédiez une petite table qui, posée à cheval sur le lit, mais reposant sur ses pieds, sera parfaite car votre enfant pourra aisément la repousser lorsqu'il sera fatigué de jouer et voudra se reposer ou s'endormir.

Vous auriez dû exiger une fermeture éclair COLOR-METAL avec bande jaune de garantie!

La sonnette

Elle est indispensable pour éviter les appels et les cris inutiles. De plus, elle est prétexte à un jeu des plus amusants, surtout si vous possédez également une sonnerie. La première chose à faire est d'établir un code secret et d'en expliquer le fonctionnement. Les enfants adorent ça. Par exemple: J'ai soif = deux coups. J'ai fini de manger = trois coups. Je suis réveillé = quatre coups.

Vous répondrez à ces appels par une entrée rapide dans la chambre du petit malade ou par un coup de sonnette qui signifiera: un instant de patience, je vais venir.

Les cartons magiques

Il est impossible d'exiger d'un enfant qui n'est pas encore en bonne santé de l'application ou de l'effort. Il faut plutôt lui proposer mille et une choses à confectionner lui-même, qu'il puisse commencer, abandonner, reprendre sur une de vos suggestions, monter, démonter. Inutile de le submerger de jouets neufs et perfectionnés qui ne l'amuseront pas longtemps.

Je vous conseille de commencer à remplir dès maintenant les cartons magiques qui vous ménageront de grands moments de tranquillité. De remplir avec quoi? demanderez-vous avec un peu d'anxiété en songeant à votre budget qui... que... enfin, oui, qui ressemble à celui de Mme Tout-le-Monde. Pas de choses coûteuses, rassurez-vous, mais bien plutôt de ces dizaines d'objets que, d'habitude, vous jetez.

Les bouchons, par exemple, qui peuvent se transformer en animaux pleins d'esprit rien qu'à l'aide d'allumettes, de cure-dents ou de cure-pipes. Les plumes de cygne ramassées au bord du lac et précieusement conservées figureront la queue d'un oiseau de liège. Avec les bobines et les cylindres de carton des rouleaux de papier hygiénique (mais oui!), vous serez étonnée de voir tout ce que les enfants peuvent faire. Sans compter les petits cailloux de toutes formes et de toutes couleurs qui, enfoncés à moitié dans de la pâte à modeler, et assemblés avec fantaisie, représenteront

tantôt un monsieur sous la neige qui tombe, tantôt un animal.

Il y a aussi les lentilles, les grains de maïs avec lesquels on confectionne des colliers et des bracelets originaux. Avec de petits restes de laine, en pelote, on a vite fait d'habiller une bobine-mouton ou un rouleau de carton-basset. Quant aux noix et noisettes, soigneusement partagées, elles se métamorphosent facilement en coccinelles, rien qu'avec un peu de crayon rouge et noir et de pattes en papier. Et les pommes de pin! Avec un chapeau pointu (confectionné par l'enfant) et une barbe d'ouate, les voici transformés en d'amusants petits nains. Restent les catalogues publicitaires, source inépuisable de découpage et de collage. On peut également, après avoir raconté une histoire, demander au petit convalescent d'en faire un dessin.

Les cartons magiques (pour le contenu desquels nous n'avons donné que des suggestions) devront être tenus à la portée du petit malade, et il ne faudra surtout pas oublier d'y adjoindre les éléments de travail de base, sous peine

d'appels incessants, soit: ciseaux à bouts ronds, colle, crayons de couleurs, taille-crayons, aiguille à laine, cordonnet, ficelle. Vous pouvez même autoriser les pinceaux et l'aquarelle, à condition de protéger le drap au moyen d'un morceau de plastique.

Deux jeux sensationnels...

qui ne vous coûteront rien! N'est-ce pas merveilleux? Il s'agit d'abord du « scrap book ». C'est un jeu américain qui consiste à découper des images dans des catalogues et à raconter la vie de sa famille en les recollant sur un cahier. Le Jean Marais d'une réclame de cinéma représentera papa et une réclame de bas, maman. On découpera une maison pour figurer le logis familial, un chien si la famille en compte un. De cette façon originale, il sera possible de décrire différentes scènes: la famille en vacances, en promenade, les enfants qui se battent, etc.

Le second jeu demande votre participation pour la confection de la matière première: le papier mâché. Il ne faut pas craindre d'en préparer une bonne quantité, car ses utilisations sont multiples. Voici la meilleure manière de procéder: 1. Déchirer en petits morceaux (ne pas couper) du papier d'emballage ou du papier journal. 2. Recouvrir d'eau chaude et laisser macérer pendant une heure ou deux. Remuer parfois pour s'assurer que tous les morceaux trempent bien. 3. Malaxer de manière à obtenir une pâte. Presser pour bien essorer. 4. Préparer, d'autre part, une tasse de farine, un tiers de tasse de sel pour trois tasses de pâte. 5. Pétrissez très soigneusement le tout.

Les enfants adorent travailler cette pâte. Ils en modèlent des animaux ou simplement des formes étranges. Lorsque le petit convalescent est satisfait de son œuvre et manifeste le désir de la conserver, il faudra la faire sécher pendant deux jours au moins.

Si l'enfant est très habile, il arrivera vite à créer de vraies merveilles: des paysages entiers sur un couvercle de carton où seront réunis des montagnes, un lac (un miroir cassé), des routes recouvertes de petits cailloux, des rochers, un tunnel. Une fois le chef-d'œuvre bien sec, l'enfant pourra encore le peindre et le peupler d'animaux et de personnages.

Avec cette pâte magique, des bobines, des boîtes cylindriques recouvertes, on peut construire des châteaux forts imposants, des fermes modèles, tout ce qu'on veut!

Ne pas oublier...

... qu'il faut essayer d'organiser les distractions de l'enfant de manière à ne pas le fatiguer, en faisant alterner un peu de lecture, des jeux manuels, du repos, une histoire racontée. La biscotte et le thé de dix heures et de quatre heures feront aussi une heureuse diversion.

Organisée de cette façon, la convalescence de l'enfant malade ne bouleversera pas toute la maison et se passera aussi bien que possible pour tout le monde.

MARIE-MAD.



Robe de chambre brodée au point d'épine.

Toujours les dernières créations en corsets, soutiens-gorge et gaines
Mme Havlicek-Ducommun
 La plus ancienne maison de la place
 Timbres E. N. 5 % - Rue du Seyon
 Tél. 5 29 69

DE L'UTILITÉ DES COURS DE PUÉRICULTURE A L'ACCOUCHEMENT SANS DOULEUR

Pro Juventute a organisé dernièrement, sous les auspices d'Aide et conseils aux futures mères et de « Pro Familia », un cours de puériculture, sous la direction de Mme E. Schlaeppli, infirmière diplômée.

Chaque jeune fille ou jeune femme devrait suivre de tels cours. En effet, même si elle n'a pas d'enfant, elle peut être appelée un jour à s'occuper de bambins. Prise au dépourvu, comment une femme pourra-t-elle langer un nouveau-né, procéder à sa toilette et lui donner les soins nécessaires?

Deux conférences données par le docteur Clerc

Pour compléter ce cours, le gynécologue J.-P. Clerc a bien voulu donner deux conférences, qui furent suivies par un nombreux auditoire. La première:

Grossesse et accouchement

laisse une forte impression et fut des plus instructives. S'efforçant de parler d'une manière très simple, ce qui n'est pas facile pour un docteur habitué à employer les mots et noms scientifiques — M. Clerc donna tout d'abord une véritable leçon d'anatomie. Des projections dévoilèrent l'emplacement et le fonctionnement des organes; les mystères de la fécondation, avant de donner le film d'une grossesse et d'un accouchement. Nombreuses furent les mères de famille présentes qui apprirent exactement ce soir-là seulement le processus exact d'une naissance. Des explications et conseils encadrèrent les clichés, tels que les incidents à éviter, l'importance du contrôle du poids, les visites médicales régulières, l'alimentation, etc. Ayant en quelque sorte « vécu » les différentes phases d'une naissance, la femme enceinte ne considérera plus la venue de son enfant comme « un mauvais moment à passer », mais comme un fait normal ne comportant aucun risque. Connaissant exactement le travail que doivent fournir ses organes, la femme ne sera plus oppressée par la peur du mystère et son état en bénéficiera largement.

L'accouchement sans douleur

Le savant russe Pavlov est à l'origine des recherches et des travaux entrepris par divers physiologistes pour permettre à la femme d'accoucher sans douleur. Il ne s'agit nullement, comme on a trop tendance à le penser, de traitements narcotiques, d'application de chloroformes à la Reine ou d'anesthésies locales, mais d'une méthode psychoprophylactique, dont le résultat dépendra uniquement du comportement de la femme elle-même. Elle doit arriver au terme de l'accouchement calme, détendue, confiante. Tournant résolument le dos à toutes les personnes voulant la plaindre ou la mettre en garde contre les prétendus dangers que représente l'enfantement, la femme fera un véritable apprentissage pour ne pas « subir » l'accouchement, mais l'aborder comme un problème dont elle connaît les données et la marche à suivre pour arriver à un résultat juste et normal. Cette méthode ne pourra naturellement être employée que pour les accouchements normaux. Par ailleurs, certaines parturientes n'obtiennent pas les résultats escomptés, soit qu'elles ne réussissent pas à rester maîtresse de leurs nerfs, soit qu'elles soient subitement gagnées par l'angoisse ou la peur qui les fera se contracter, annihilant les réflexes conditionnés créés pendant l'apprentissage qui, par une respiration et un contrôle neuro-musculaire rythmés, doivent empêcher les douleurs.

L'apprentissage

Une femme enceinte de sept mois environ, qui désire accoucher sans douleur, suivra un cours donné par un médecin ou des infirmières instruites en conséquences. N'occasionnant pas de frais supplémentaires, ce cours pourra donc être suivi par toutes les femmes. Il est généralement donné en sept leçons qui comprennent:

1. Etudes anatomiques, fonction et travail des organes génitaux, résumé des travaux de Pavlov et du docteur Lamaze, Français ayant perfectionné et appliqué cette méthode en France depuis trois ans environ.
2. Importance de la respiration, point capital. Le corps doit être bien oxygéné, malgré la compression des organes. Une respiration adéquate, calme, régulièrement rythmée, donnera la détente complète nécessaire. Pendant l'accouchement, le médecin ou la sage-femme, tels des chefs d'orchestre, donneront les directives et le rythme de la respiration à observer pendant et entre les contractions.
3. Education neuromusculaire pour permettre à la femme de prendre conscience de ses muscles, de contracter certains d'entre eux en laissant les autres au repos.
4. Explications, avec projections, des différentes phases d'un accouchement.
5. Comportement de la parturiente. Elle apprendra à ne pas rester passive, en adaptant sa respiration et ses muscles selon les ordres reçus pour aider au travail de l'expulsion.
6. Etudes des fonctions du cerveau, leçon donnée en général par un neurologue.
7. Derniers conseils avec films d'un accouchement classique et d'un accouchement sans douleur, où la femme dirige son accouchement. Ayant fini son apprentissage, la femme ne devra plus quitter l'atmosphère de calme et ne pas se laisser dévier de sa voie.

Rassurée, sachant que la naissance de son enfant ne lui causera aucun mal, elle restera confiante et accouchera avec le sourire.

R. W. S.



A coup sûr une GOR-RAY!

Quel chic ensemble — et quel ensemble chic! Avec votre blouse ou votre pull-over, rien ne va mieux qu'une fameuse jupe Gor-Ray. Droites ou plissées, évassées ou étroites, ces jupes merveilleuses habillent toujours jeune. Elles sont indispensables à la garde-robe de toute femme élégante. Coupées avec le chic britannique traditionnel, dans les plus beaux lainages anglais, les jupes Gor-Ray sont l'élégance même.

GOR-RAY skirts are better!

Trade Enquiries: Siegfried Bollag & Co., Schindlerstr. 9, Zurich.

AU CORSET D'OR
 Rosé-Suyol - Epandehours 2, Neuchâtel
 UN CORSET de qualité!
 UN CORSET qui vous dure
 UN CORSET qui vous donne satisfaction!
 s'achète chez nous!
 5 % Timbres S. E. N. et J.

Avec nos
GILETS PALETOTS ET VESTES

en feutre de laine imprégné vous serez à l'aise et au chaud

Jacques Jutzeler & Co.
 CUIRS ET PEaux
 HOPITAL 3 NEUCHÂTEL



Sous l'Hôtel du Lac — Tél. 5 31 83

HARRIET HUBBARD

Ayer

Comme une plante privée d'eau, la peau se fane quand les cellules se déshydratent!



Les cellules de la peau ne gardent vitalité et jeunesse que si elles conservent leur taux optimum d'humidité. L'Ayerogen qui contient Formuline, nouvelle base de poudre active et Formulayer, crème active pour la nuit, pénètre à travers l'épiderme jusqu'au derme. Grâce à cette véritable barrière contre la déshydratation, rides et patte d'oie s'estompent, votre peau garde toute sa fraîcheur. De plus, Formulayer tient admirablement la poudre le jour et Formulayer ne laisse pas le visage gras la nuit.

chez le spécialiste

RODRIQUE
Kindler
 PARFUMERIE

Rue de l'Hôpital 9 - Tél. 5 22 69

Seulement AJAX avec sa mousse détergente...

Nettoie si aisément!

Agit si vite!

Brille si bien!

Pouvoir nettoyant sensationnel!

- Lavabos, éviers, baignoires, surfaces émaillées, de porcelaine... Casseroles, marmites, grils et autres ustensiles particulièrement gras sont propres en un clin d'oeil et retrouvent leur brillant splendide. Et encore... le parfum discret d'AJAX!

Graisse et saleté sont emportées sans peine!

Seulement 75 cts. seulement

Sent si bon!

Avec la marque de qualité

Colgate Palmolive SA, Zurich

NOUVEAU ! La boîte double Fr. 1.20 seulement

Rôti de veau roulé
très avantageux
Boucherie Gutmann
Premier-Mars

Occasion

A enlever superbe bureau ministre en chêne, ainsi que quelques tableaux à l'huile et aquarelles. S'adresser : Favargne 83, 4me étage, à gauche, de préférence le soir.

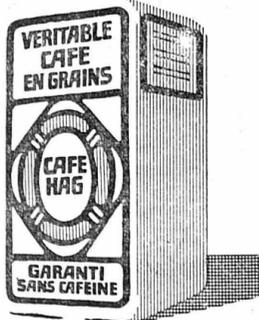
Bon sommeil - bonne mine

vont de pair. Il n'est pas de bien-être sans sommeil profond. C'est au sommeil nocturne qu'incombe le rôle important de compenser la dépense d'énergie de la journée, de régénérer la capacité de résistance du coeur et des nerfs.

Voilà pourquoi

CAFE HAG

s'impose



le café du soir

HUG

2980

box brun, gris et noir
semelle aéroéponge

J. Kurth S.A.

Rue du Seyon 3
NEUCHÂTEL

EN VITRINE:

TAPIS BOUCLÉ

10/4 Fr. 65.-

TAPIS BOUCLÉ

12/4 Fr. 85.-

R. Spichiger S.A.

Neuchâtel, 6, Place-d'Armes

A vendre belle cuisinière à gaz «Le Réve», peu utilisée, trois feux, four avec régulateur et accessoires, couvercle-table; deux lits en bois blanc. Téléphone 5 28 17.

A vendre, en parfait état, une **poussette** «Wisa-Gloria». Ecrire ou s'adresser le soir entre 17 et 19 heures, à Fred Baer, Battieux 14, Colombier.

RESTAURANT BEAU-RIVAGE
Mercredi 16 novembre 1955, dès 20 h. 30 à 0 h. 30

GRANDE SOIRÉE DANSANTE
organisée par les maisons

PKZ

Savoie-Pâtisseries s.a.

avec le concours de:
l'Orchestre de Beau-Rivage et du
New Orléans Wild Cats Jazz de Neuchâtel

Au cours de la soirée, présentation de quelques mannequins coiffés par la haute coiffure Schenk

Entrée Fr. 2.50

Billets en vente: P.K.Z. et Savoie-Pâtisseries

LITERIE DE QUALITÉ

Duvets
Traversins
Oreillers

RICHE COLLECTION DE TISSUS SPÉCIAUX pour

Duvets plats
Couvre-pieds
Couvre-lits

Profitez de notre longue expérience et demandez-nous des renseignements sans engagement

Confection - Transformations
Réparations

INSTALLATION SPÉCIALE pour le nettoyage et l'épuration des plumes et duvets

La maison spécialisée

AUCYGNE C. Buser fils

Fbg du Lac 1 NEUCHÂTEL Tél. 5 26 46

15 16 17 NOVEMBRE

au Restaurant de la Paix
1er étage

Grande exposition DE TAPIS

noûs main, travail facile et agréable. Démonstration - renseignements.

DE TRICOTS

chics et pratiques, confectionnés dans notre atelier, pouvant être faits sur mesures.

Pullover, jaquettes, cardigans, bas, pantalons, camisoles, etc.

Mad. LADINE

MAGASIN RUELE DUBLÉ 1
INVITATION CORDIALE

A vendre d'occasion, faute d'emploi, **cireuse électrique** «Six Madum» complète, à l'état de neuf. Prix: 300 fr. Tél. (088) 6 94 60.

A vendre **machine à tricoter** «Rapidex», à l'état de neuf. Bas prix. Adresser offres écrites à C. M. 85 au bureau de la Feuille d'avis.

avantageux Savoureuses

Mandarines d'Espagne le kg. **1.10**

MIGROS

Cette semaine, **BASTYL** vous offre:

Un splendide BAS couture

OPÉRA 6015 Nylon-Dupont

6.90

talon en pointe, d'une transparence cristalline - Un bas pour la femme élégante, dans une gamme variée de coloris mode, la paire

Bastyl

Spécialiste du bas

POTEAUX 3 - S. DELLANEGRÀ - NEUCHÂTEL

Nos articles et nos documents d'actualité

CHOSSES D'ASIE... ET DE PARTOUT

A beau dire la vérité qui vient de loin...

Une bonne nouvelle nous parvient de la Malaisie britannique, dont nous avons souvent parlé dans ces colonnes : les rebelles communistes, qui sont en guerre depuis sept ans contre les autorités, les résidents de toutes nationalités et même les indigènes — pour les raisons que nous avons maintes fois exposées ici — commencent à en avoir assez : ils ont demandé aux autorités de Singapour de faire la paix.

Les autorités de Singapour ont actuellement à leur tête un avocat, David Marshall, qui ne plaisante pas et cède moins encore ; et puis, sept ans de guerre ininterrompue au cours de laquelle, loin d'avancer, les terroristes reculaient plutôt... il y avait là vraiment de quoi décourager les plus acharnés d'entre eux.

Que l'on ne vienne pas prétendre que David Marshall a triomphé là où le général sir Gerald Templer avait échoué. Depuis 1948, le travail de chacun s'est révélé utile et a favorisé celui de son successeur. Si, au début, la répression ne s'est pas montrée suffisamment efficace, c'est parce que toute la résistance était à organiser et que l'on ne savait pas encore très bien où l'on allait. Il a fallu sonder, étudier les réactions, courir au plus pressé, constituer la défense, installer des camps, occuper et rééduquer les prisonniers, instruire et éduquer les femmes malaises, protéger les plantations, leurs dirigeants et leurs familles, les employés, les ouvriers, aménager des terrains d'atterrissage pour permettre aux avions et aux hélicoptères de se charger du transport des marchandises, des denrées nécessaires au ravitaillement, de la paye du personnel, de la surveillance et du contrôle des plantations, la jungle offrant des refuges aux bandits, qui pouvaient ainsi en toute sécurité organiser des guet-apens, couper les pistes servant de routes, piller les convois terrestres, tuer les téméraires qui s'y aventuraient.

Le travail ne manquait pas et il a été savamment et surtout inlassablement accompli. C'est devant cette résistance inébranlable que les rebelles ont commencé à capituler. Nous disons « commencé », car il

la difficulté que le journaliste libre éprouve à évaluer le degré d'impressionnabilité de ses lecteurs, de façon à pouvoir doser la médecine sans danger de provoquer des crises, des accès de fièvre, des menaces qui peuvent mal tourner pour lui.

S'il faut quelques exemples, je puiserai dans mes expériences personnelles : il ne m'a pas été possible de publier, en son temps, des articles relatant des choses vécues lors de la ruée, dans les Pyrénées-Orientales (France), de 500.000 Espagnols communistes sous la poussée des troupes de Franco, ni de détailler ce qui se passait dans les villes, dans les camps d'accueil installés en toute hâte, etc.

La rédaction suisse qui avait publié mon premier article fut assaillie par tant de protestations et de menaces communistes, qu'elle jugea bon de ne pas continuer la publication des articles de son « envoyé spécial ».

Le chef, aujourd'hui décédé, de la commission de l'Opium d'une haute institution internationale ne voulut jamais admettre ce que j'avais vu entre Shanhaikwan et Pékin...

M'étant trouvée en Asie pendant la période qui précéda la guerre sino-japonaise de 1937 à 1945, je ne pus jamais faire état de la longue série d'agaceries, de provocations, de défis, d'affronts, de tracasseries de toute sorte faites par la Chine au Japon, ni de l'effrénée propagande anti-japonaise pratiquée en Chine jusque dans les écoles, cela bien avant le début des hostilités. Pour le monde entier, c'était le méchant Japon qui avait attaqué à brûle-pourpoint la pauvre Chine innocente.

Loin de nous l'idée de vouloir blanchir ou noircir l'une de ces deux nations ; il nous semble cependant équitable de souligner ces provocations incessantes — qui passaient inaperçues à l'étranger et dont la dixième partie eût largement suffi en Europe pour provoquer une déclaration de guerre entre deux Etats — afin de faire mieux comprendre les origines de la guerre sino-japonaise.

ainsi freinées pendant quarante ans, soit jusqu'en 1945. Qu'en pensent aujourd'hui les Occidentaux ?

Le silence est d'or

Depuis que les Japonais ne jouent plus le rôle de gendarmes, la sécurité en Asie s'en est considérablement ressentie. Il y a des pays dont on n'a plus aucune nouvelle ; il y en a d'autres où les indigènes pratiquent le « self-service » sous l'éti-

américains de grande réputation et de haute compétence. Cela ne les a pas empêchés de n'être point entendus. Parmi les meilleurs, citons particulièrement H. G. W. Woodhead qui, ayant une parfaite connaissance de la Chine, a fait, dans son ouvrage intitulé « Adventures in far eastern Journalism » et paru en 1935, des suggestions pertinentes sur la politique à suivre, lesquelles sont naturellement restées lettre morte ;



Construction, au Manchoukouo, d'une route, sous la protection de policiers armés.

quette ronflante de « libre disposition des peuples », mais où il n'est pas très prudent de s'aventurer si l'on tient à la vie.

Le jour où les Anglais auront, par exemple, quitté Aden, il ne sera guère recommandable d'y débarquer... Même avec l'écrivain « Police », visible à chaque coin de rue, j'y ai eu, au cours de quatre visites effectuées à des époques différentes, quatre aventures qui ne se sont terminées que grâce au revolver et à une escorte armée. Là aussi, au reste, j'ai vu des choses tellement en désaccord avec ce qui se proclamait en haut lieu en Europe, que la plus élémentaire prudence m'a imposé le silence... qui « est d'or », à ce que l'on affirme...

Ne pas voir trop clair
Il m'est arrivé de rencontrer, au cours de mes voyages, des journalis-

et Jack Belden, auteur de « La Chine ébranle le monde » (1951, 569 pages), un grand indiscret qui est allé explorer des lieux marqués défendus et y a découvert des choses... autres que celles que le général George Marshall y avait vues, mais semblables à celles dont est mort à la peine le général Stilwell. Ce dernier et Jack Belden en ont trop révélé sur Tchang Kai-shek, Mao Tsé-toung et consorts...

Les personnes qui voient trop clair sont fort dangereuses : on les désavoue, on leur suppose un mur de silence, on les châtie si on le peut. Le proverbe « A beau mentir qui vient de loin » s'est montré bien injuste et néfaste dans la première moitié de notre siècle. Il serait plus conforme à la réalité de lui substituer celui-ci : « A beau dire la vérité qui vient de loin... »

Isabelle DEBRAN.

Les communistes italiens soutiennent aujourd'hui le président du conseil M. Segni

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

On le soutenait de nouveau à brûle-pourpoint, après de nombreuses critiques et contre l'avis de M. La Malfa et des saragattiens, qui voudraient une législation pétrolière encore plus sévère. Elle l'est déjà suffisamment, puisque le gouvernement s'appropriera le 60 % des bénéfices réalisés par les compagnies privées, et qu'à Wall Street on s'est montré assez déçu et qu'il est question de rayer l'Italie des pays subventionnés par l'industrie pétrolière américaine.

Et M. Togliatti de tirer ses conclusions critiques et contre l'avis de M. La Malfa et des saragattiens, qui voudraient une législation pétrolière encore plus sévère. Elle l'est déjà suffisamment, puisque le gouvernement s'appropriera le 60 % des bénéfices réalisés par les compagnies privées, et qu'à Wall Street on s'est montré assez déçu et qu'il est question de rayer l'Italie des pays subventionnés par l'industrie pétrolière américaine.

Les actes suivent les paroles
Et le chef du parti communiste fait suivre l'acte aux paroles. Au Sénat, le ministre social-démocrate du travail, récemment odieusement attaqué et blessé dans son honneur et celui de sa famille (ses deux fils furent tués dans la Résistance, dont ils sont les héros), M. Vigorelli, est accablé de prévenances, et son budget est voté sans un pli. Il n'est pas jusqu'à M. Tambroni, le jeune ministre de l'Intérieur, qui venait de tancer les sénateurs communistes, lequel recueillit leurs suffrages immédiatement après.

Il s'agit évidemment de faire croire aux masses que le seul gouvernement capable de résister à la poussée néofasciste doit être soutenu par l'extrême-gauche. C'est elle qui préservait l'Etat, sauverait la République. Désormais, la majorité de front populaire existerait, même malgré le gouvernement. Ce qui avait été refusé dédaigneusement aux huit cabinets de Gasperi, à M. Pella et surtout à M. Scelba, on l'accorde avec grâce à M. Segni.

La politique du sourire
On le voit, M. Togliatti et son second M. Nenni pratiquent à l'égard

de M. Segni la politique du sourire. Ce serait parfait si l'on pouvait s'y fier. Mais le peut-on ? « That is the question », tout est là ou, comme on dit ici, « siamo sempre li ». Il vaut en tout cas la peine d'examiner le problème.

Et, tout d'abord, on notera que M. Togliatti pratique cette politique du sourire seulement après le retour de M. Nenni de son voyage à Pékin et à Moscou. Sans doute n'est-ce pas pour rien que le leader italien du fusionnisme a passé six heures avec M. Khrouchtchev dans son palais de Livadia. En tout cas, il y a synchronisme absolu avec la politique souriante du Kremlin, qui vise, elle aussi, à endormir les appréhensions occidentales et démocratiques, et par conséquent à diviser les gens si heureux de croire enfin à la détente et de prendre leurs désirs pour la réalité, de ceux qui doutent et se garent. « Divide ut impera ».

Inquiétude à Washington
L'inquiétude s'est étendue au département d'Etat, et M. Dulles est venu se faire rassurer. Certes, M. Segni a donné ces assurances à l'hôte américain. A chaque discours du président du conseil ou des responsables du parti démocrate-chrétien et du ministère, il est répété que le gouvernement ne changera pas sa ligne de conduite aussi longtemps que l'Alliance Nenni-Togliatti n'aura pas été brisée. Il apparaît qu'elle est plus forte que jamais. Donc, pas d'ouverture à gauche. Mais alors, M. Segni devrait tirer la leçon de la situation et de ses propres promesses, et déclarer, comme le fit jadis M. Mendès-France, qu'il démissionnerait si jamais il devait subsister avec le vote des communistes. Si M. Segni donnait clairement à entendre qu'il en serait de même pour lui, peut-être obtiendrait-il un peu plus de discipline parmi ses propres troupes parlementaires, et ne prêterait-il pas le flanc à la propagande communiste en ne subsistant que grâce à sa tolérance, ou même son apui.

La situation demeure par conséquent fluide, glissante, incertaine. Le danger d'influence dissolvante sur la majorité existe en Italie plus encore, peut-être, que dans le monde démocratique, où l'on n'a pas affaire, comme ici, à une puissante et menaçante minorité d'extrême-gauche, inféodée à Moscou.

Pierre-E. BRIQUET.



Des nurses anglaises donnent des cours de puériculture aux femmes malaises.

ne s'agit encore que de préliminaires à une capitulation, et il faudra une longue période de « wait and see » pour se rendre compte de la tournure que prendront les choses.

C'est peut-être aussi un résultat de la politique des sourires inaugurée à Genève, puisque la petite armée de ces rebelles était alimentée par des Chinois pratiquant la guerre comme une profession, tout comme on devient chez nous avocat ou médecin, tout comme on se « mettait », au Manchoukouo, gendarme après avoir fait un « stage » plus ou moins long comme chef de brigands.

A beau dire la vérité...

Pour un journaliste libre qui s'en va flâner dans des pays lointains et voir de près ce qui s'y passe — tableau généralement très différent de ceux qu'en donnent les agences de presse de toutes nationalités — il est fort difficile de savoir comment présenter la situation à ses lecteurs occidentaux. Le slogan « A beau mentir qui vient de loin » n'a jamais trouvé son équivalent pour exprimer

Les « gendarmes de l'Asie »

« L'invasion de la Mandchourie », si amèrement reprochée aux Japonais par l'Occident, avait un objet qui a été passé sous silence et qui, pourtant, avait son poids. On a toujours reproché aux Japonais d'être « les gendarmes de l'Asie ». Ces reproches étaient formulés par des personnes préférant les pantouffles et le coin de feu aux risques et périls d'aller sur place pour se rendre compte de la situation. Si l'Asie n'était pas plus « détériorée » encore que ce n'était le cas, c'est pourtant à ses « gendarmes » qu'elle le devait. En 1934, quand je visitai le Manchoukouo pour la première fois, il y régnait encore, malgré le régime japo-mandchou en vigueur depuis deux ans, un banditisme dont on ne peut se faire aucune idée chez nous. Chaque jour fleurissaient les rapt, les meurtres, les agressions, les pillages, les vols, et c'était à titre exceptionnel que les trains arrivaient à destination. Je parle d'expérience, n'ayant échappé que de justesse à une poursuite de bandits à cheval dans la région de Moukden, et un grand nombre de rapt et d'agressions s'étant produits tout autour de moi. Les Japonais n'avaient donc pas tort de vouloir juguler l'anarchie et le brigandage dans un pays limitrophe de la Corée et voisin de leur archipel.

Déjà la guerre russo-japonaise de 1904-1905 avait eu pour motif essentiel les visées territoriales de la Russie en Asie et notamment en Mandchourie, lesquelles se trouvèrent

Plus d'intestin paresseux

Franklin, grâce à sa double action chimique et opothérapique, rétablit la régularité des fonctions naturelles, supprime la constipation. Les effets malheureux d'une mauvaise digestion disparaissent : les maux de tête passent. Toutes pharmacies et drogueries. Fr. 1.30 la boîte de 30 dragées.

L'Automobile-club entend renseigner le public

ou routes de pénétration dans les villes et les villages

I

Notre correspondant de Zurich nous écrit :

L'Automobile-club de Suisse avait convoqué pour le 3 novembre, à l'« auditorium maximum » de l'École polytechnique fédérale, à Zurich, une conférence consacrée aux routes de déviation et de pénétration dans les villes et les villages. Plusieurs centaines de personnes avaient répondu à cette invitation, le sujet traité étant d'une importance primordiale en cette époque de motorisation à outrance.

Après quelques mots d'introduction de M. M. Baumgartner, président central de l'A.C.S., les participants ont entendu un premier exposé de M. F. Heller, conseiller ministériel à Bonn, sur

Les expériences allemandes

L'orateur constate qu'entre les deux guerres, on a de plus en plus compris, en Allemagne, la nécessité de construire des routes de déviation afin d'alléger et de faciliter le trafic parce que, là comme ailleurs, on a considéré qu'il était avantageux de détourner le trafic hors des agglomérations urbaines. Parfois, et il le fait ne manque pas d'être intéressant, les routes de déviation n'ont pas été acceptées par les automobilistes, ce qui est attribuable à la structure du trafic différente de cas en cas.

Dans ces conditions, il faut s'en-tourer, avant de construire, de toutes les précautions indispensables fournies par exemple par la statistique, méthode très largement utilisée aux Etats-Unis.

Bref, au vu des expériences faites jusqu'ici, on est arrivé à la conviction qu'il ne suffisait pas de routes de déviation pour prévenir les embouteillages dans les villes et villages, parce que le réseau « interne » doit être adapté aux circonstances, par des élargissements de chaussées, l'augmentation des voies de circulation et une disposition appropriée de ces dernières. Des ingénieurs américains recommandent d'examiner les points suivants avant qu'aucune décision soit prise en matière de routes de déviation : le trafic exige-t-il un détournement ? S'agit-il d'une petite ou d'une grande localité ? Les routes et rues sont-elles larges, étroites, manquent-elles de visibilité, y a-t-il beaucoup de croisements, quelle est la forme des agglomérations entrant en ligne de compte ? La ville est-elle un centre d'affaires ?

A part l'accélération du trafic rendue possible par les routes de

déviation, ce qui permet de réaliser une économie de carburant, on tient surtout, aussi en Allemagne, à réduire le bruit causé par les véhicules motorisés à l'intérieur des agglomérations urbaines, car il s'agit là d'une exigence dictée par les lois de l'hygiène. Mais un autre problème se pose également : qu'en serait-il du commerce actuellement installé dans les routes de pénétration ?

L'opposition qui s'est manifestée en Allemagne contre la construction de routes de déviation a rarement pour cause des raisons d'intérêt commercial. L'expérience a, en effet, prouvé que les automobilistes quittent volontiers la route de déviation pour se « détendre » dans la localité, pour y faire des achats importants ou remettre leur voiture au point. L'opposition provient surtout des propriétaires de distributeurs d'essence et des petits restaurateurs. Depuis la fin de la guerre, ou plutôt de 1950 à 1955 y compris, la république fédérale allemande a construit environ 40 routes de déviation, la dépense à supporter par l'Etat ayant été de quelque 130 millions de DM ; actuellement, la dépense est d'une vingtaine de millions par année.

Un signal encore une autre difficulté : à quoi bon une route de déviation, si des bâtiments viennent de la border ? A peine une route de déviation est-elle ouverte au trafic que se multiplient les demandes de construction : postes de distribution d'essence, ateliers de réparation, lieux de repos, etc. Pour cette raison, les autorisations de construire sont subordonnées à des règles sévères ; c'est ainsi que la distance entre deux postes d'essence doit être supérieure à 10 km. En résumé, conclut l'orateur, les expériences faites en Allemagne permettent d'affirmer que les routes de déviation contribuent largement à l'amélioration du trafic.

Expériences françaises

Cet exposé fut présenté ensuite par M. R. Coquand, ingénieur en chef des ponts et chaussées, professeur à l'Ecole nationale des ponts et chaussées à Paris. M. Coquand rappelle que les études méthodiques entreprises après la guerre de 1939-1945 et la diffusion des résultats acquis aux Etats-Unis ont conduit à montrer que la notion de grand itinéraire ne doit pas être considérée d'une façon trop absolue. La situation a conduit à une certaine évolution des idées, ce qui pourrait s'exprimer dans les formules suivantes :

1. Pour l'étude d'une déviation aux abords d'une localité importante, il faut déterminer la proportion du trafic susceptible de l'emprunter.

2. Lorsque la proportion des véhicules ne faisant que traverser l'endroit est faible, il est inutile de prévoir une déviation.

3. Si la proportion de véhicules en provenance ou à destination de la localité est notable, il faut à la fois offrir à la circulation qui évite la ville un itinéraire dépourvu d'obstacles et faciliter la pénétration dans l'agglomération urbaine. La solution la plus économique est alors généralement obtenue par un tracé tangent à la lisière de la ville ou du village, les voies de pénétration étant aussi nombreuses que faire se peut et bien aménagées. Dans des cas de ce genre, c'est une erreur d'établir un tracé se trouvant à une grande distance de l'agglomération.

4. Lorsque la localité est peu importante et ne provoque qu'une faible proportion de trafic, il ne faut pas hésiter, si les caractéristiques de la traverse sont défavorables, à faire dévier franchement l'itinéraire, en choisissant le tracé le plus court. Car la réduction de la longueur du tracé est un élément d'économie de matière et de gain de temps fort important. Permettre, par exemple, de gagner 200 m. à une circulation de 4000 voitures par jour correspond à une économie de frais de traction de 5 millions de francs par année.

La réalisation d'une déviation apporte régulièrement un certain trouble dans les relations commerciales à l'intérieur de la localité, d'où l'opposition des commerçants locaux qui craignent de voir leurs intérêts compromis. Et pourtant, ici encore, les opinions commencent à se modifier. Quel automobiliste serait enclin à s'arrêter dans une localité rendue inhospitalière par son encombrement ? S'il a, une fois ou l'autre, été obligé de s'arrêter dans un endroit de ce genre, il en reviendra plus. Mais il y a encore autre chose. Dans les localités traversées par un fort courant de circulation, les habitants eux-mêmes auront la tendance d'abandonner les commerces situés sur ces voies de transit et à chercher des fournisseurs dont ils puissent aborder

l'échoppe sans exposer leur vie et celle de leurs enfants.

Sur la route Lyon-Marseille par exemple, certaines traverses sont devenues un enfer, et la population unanime supplie qu'on hâte l'exécution des travaux de déviation. D'un autre côté, une réglementation française interdit la construction, en bordure des déviations, de nouvelles entreprises commerciales qui viendraient concurrencer les anciennes ; et puis, pour leurs repas et plus encore pour leur sommeil, les automobilistes recherchent des endroits où le vacarme de la grande circulation fasse place au calme bienfaisant de la province. Pour l'automobiliste fatigué, un arrêt dans un petit restaurant de vieille renommée gastronomique est un véritable soulagement.

Au point de vue technique, l'idéal consiste à se rapprocher le plus possible de la formule de l'autoroute, sans cisaillement sur les courants principaux, ou tout au moins à n'accepter qu'un petit nombre de croisements parfaitement aménagés. Les solutions doivent être adaptées à la topographie et au schéma urbain existant. Sans qu'on oublie les possibilités de la troisième dimension : création de souterrains, construction de ponts suspendus, voies surélevées sur poteaux et formant comme un premier étage au-dessus des routes existantes. Ou bien, l'on déplace en bloc des maisons géantes pour les regrouper en dehors du tracé. Mais ces solutions sont extraordinairement coûteuses (plusieurs milliards par kilomètre !)

Et cependant, les économies de matière et de temps, et surtout le gain de sécurité qu'elles procurent dans une circulation qui concerne plusieurs milliers de véhicules/jour assurent une indiscutable rentabilité. Sur les autoroutes françaises, le taux d'accident par milliers de voitures/km. n'est que de 40 % à peine du taux moyen, les mêmes constatations ayant été faites aussi à l'étranger. A noter enfin qu'une réglementation intelligente peut, dans bien des cas, améliorer le rendement d'une route existante et rendre moins urgents certains aménagements coûtant gros, par exemple : interdiction de stationner, interdiction de déboîter à gauche, imposition d'itinéraires détournés pour le sens de circulation non prédominant, autant de mesures fort utiles, même si elles sont limitées aux jours et aux heures correspondant aux pointes de trafic.

(A suivre) J. L.

A la suite du grand succès remporté par le vernis MANZIOLI Jubilé et pour clore en apothéose son concours, cette grande marque offre ce mois 3 scooters Vespa que vous pouvez gagner en répondant à cette seule et dernière question :

En quelle année Manzioli a-t-il fêté son Jubilé ?

Dernier délai pour l'envoi des réponses : le 28 novembre à minuit. Distribution des 3 scooters la semaine de Noël.

MANZIOLI
toujours plus apprécié

Grand choix d'apéritifs et liqueurs de toutes marques
AU CEP D'OR
W. Gaschen - Tél. 5 32 62 - Moulins 11



Il vous semble bien naturel

que la porte de votre maison ou de votre logement soit munie d'une bonne serrure.

Mais n'est-il pas très naturel que vous-même, ainsi que les êtres qui vous sont chers, vous vous garantissiez aussi des coups durs? En cette occurrence, justement, l'ASSURANCE FAMILIALE de «LA BALOISE» vous offrira protection et sécurité. - Outre ses avantages les plus marquants: paiement d'une rente après votre décès - versement d'un capital à l'échéance de l'assurance - somme supplémentaire en cas de décès par accident - rente et libération du service des primes en cas d'invalidité - service de santé - elle prévoit également comme dans les tarifs le plus souvent utilisés, et cela sans surprime spéciale, une

INDEMNITÉ JOURNALIÈRE EN CAS DE MALADIE OU D'ACCIDENT

Le montant de l'indemnité journalière n'est assujéti à aucune restriction. Il est simplement proportionnel au capital assuré. A ce point de vue, «LA BALOISE» marche à la tête des compagnies d'assurances et nous sommes enchantés de pouvoir, grâce à la suppression de toute limitation, vous offrir une possibilité de prévoyance encore plus efficace.

Pouvons-nous vous soumettre, sans engagement de votre part, un plan de sécurité?

Agent général pour le canton de Neuchâtel
L. Fasnacht, 18, rue Saint-Honoré, Neuchâtel

LA BALOISE

COMPAGNIE D'ASSURANCES SUR LA VIE
VIE ACCIDENTS RESPONSABILITÉ CIVILE

Paroisse réformée de Neuchâtel

Salle des Conférences

Richesse et pauvreté

Trois conférences publiques et gratuites

Lundi 14 novembre, à 20 h. 15 :

Pauvreté à Neuchâtel

MM. Maurice Erard, professeur de sociologie à l'université et Gaston Deluz, pasteur

Mercredi 16 novembre, à 20 h. 15 :

Richesse et pauvreté de notre monde

M. Eric de Montmolin, professeur à Lausanne

Vendredi 18 novembre, à 20 h. 15 :

Les riches et les pauvres

M. Walter Lüthi, pasteur de la cathédrale de Berne

Dès ce soir, au cinéma Palace :
« Les chiffonniers d'Emmaüs »

Devant un bon feu de cheminée,
dans le confortable salon rose de

l'Hôtel Terminus

à Neuchâtel

profitez de la nouvelle chasse et venez déguster

le faisan à l'alsacienne
les perdreaux sur canapé
le canard sauvage à l'orange
le civet de lièvre ou de chevreuil
arrosés des meilleurs crus

Passez vos ordres un demi-jour d'avance, vous serez bien servis
TÉLÉPHONE 5 20 21



Novembre
le moment de faire graver et réserver pour les fêtes vos chevalières avec armoirie
D. MARTHE horlogerie - bijouterie
Grand-Rue 3 Neuchâtel
Recherches d'armoirie

Hôtel de la Gare - Corcelles

Samedi 12 novembre 1955
dès 20 heures précises

MATCH AU LOTO

du chœur d'hommes «L'Aurore»

25 tours de magnifiques quines

pour Fr. 12.-

Aucun inférieur à Fr. 5.-
même le dernier

Sacs de sucre, jambon, panier garni

TOURS
POULETS - LAPINS - SALAMIS

BEAU CHOIX DE CARTES DE VISITE

à l'imprimerie de ce journal

PRÊTS

- Discrète
 - Rapides
 - Formalités simplifiées
 - Conditions avantageuses
- Courvoisier & Cie
Banquiers - Neuchâtel

POTEAUX
N° 11
AL GROTT DAL GIN
Specialités
lessinoises

Salami
Vins rouges
Lambrusco
nouveau doux
Cappuccino-Zappia

Société de musique

Judi 17 novembre 1955, à 20 h. 15
précises

GRANDE SALLE DES CONFÉRENCES

2^{me} concert d'abonnement

ORCHESTRE de la SUISSE ROMANDE

Direction : ERNEST ANSERMET

Soliste : CLARA HASKIL, pianiste

Places à Fr. 8.-, 6.85, 5.75, 4.60, taxe comprise

RÉPÉTITION GÉNÉRALE: Jeudi 17 novembre, à 15 h. 30

Entrée : Fr. 4.50. Etudiants : Fr. 2.25

L'entrée est gratuite pour les membres de la Société de musique

(L'exécution intégrale du programme n'est pas garantie à la répétition)

Location à l'agence H. STRUBIN (Librairie Reymond) et à l'entrée

Hôtel Guillaume Tell, Bôle

Téléphone 6 34 17

Samedi 12 novembre, à 20 heures

MATCH AUX CARTES
par équipes

Chaque joueur reçoit un prix
Inscriptions jusqu'à samedi, à 17 heures.
Service Coccinelle à la sortie

Dès le 19 novembre

SOUPER TRIPES

Inscriptions : samedi 19 novembre
jusqu'à 18 heures

PALACE

ET VOICI LE FILM TANT ATTENDU :

Tél. 5 56 66
ECRAN PANORAMIQUE

LA GRANDE AVENTURE
QUI BOULEVERSE LE MONDE MODERNE

L'HISTOIRE DE L'ABBÉ PIERRE D'APRÈS LE LIVRE DE BORIS SIMON



Les chiffonniers d'Emmaüs

André REYBAZ
« Le père »

Yves DENIAUD
« Djibouti »

Gaby MORLAY
« Mademoiselle »

Pierre TRABAUD
« Papa le dur »

Madeleine ROBINSON
« Mme Vatiér »

● UN FILM DONT VOUS VOUS SOUVIENDREZ ●

Tous les soirs à 20 h. 30 ● Samedi, dimanche, mercredi, jeudi : matinées à 15 heures

FAVEURS SUSPENDUES



De la stratosphère aux abîmes maritimes

CONFÉRENCE avec projections du
PROFESSEUR PICCARD

Au-dessus des nuages et sous les ondes

Le savant de renommée mondiale nous parle de ses ascensions à 16.900 m. et de ses plongées jusqu'à 3000 m. de profondeur

SALLE DES CONFÉRENCES
Mardi 15 novembre, 20 h. 15

Prix des places : de Fr. 2.35 à 4.60
Réduction aux étudiants et J.M.

Location : AGENCE STRUBIN, Librairie Reymond
Téléphone 5 44 66

SALLE DE LA PAIX Samedi 12 novembre, à 20 h. 15

VIVE LA FANTAISIE

avec les

TROUBADOURS de la PAUDÈZE

de la Coupe suisse des variétés

le gros succès de RADIO-LAUSANNE

la Société des accordéonistes « LES PYGMÉES »
direction M. Jeanneret

le Club d'accordéons chromatiques « ELITE »
direction A. Litzy

1er prix, couronne d'or, au Concours fédéral de Lucerne 1955

Un programme inédit — Du tonnerre

DE L'AMBIANCE - DES ATTRACTIONS SENSATIONNELLES

UN GRAND SPECTACLE A NE PAS MANQUER

Dès 23 h. **GRAND BAL** avec Willy Benoit et ses nouvelles attractions

Entrée : Fr. 2.50 (danse comprise). Enfants : Fr. 1.-

Location JEANNERET, MUSIQUE, SEYON 23

CINÉMA

THÉÂTRE Dès ce soir, à 20 h. 30
POUR 4 JOURS
SEULEMENT
Tél. 5 21 62

Un grand film d'aventures
sensationnelles

Violent...
Impitoyable...
Palpitant...
Étonnant...

La lutte des Blancs contre les Indiens

LE SENTIER DE LA GUERRE

EN COULEURS

Dimanche : matinée à 15 heures

Version originale sous-titrée : français-allemand. Samedi, location ouverte de 16 à 18 h. Tél. 5 21 62



4 JOURS SEULEMENT

FERNANDEL

DANS UNE « HÉNAURME » GALÉJADE
SI ÇA PEUT VOUS
FAIRE PLAISIR !...

LA VIE NATIONALE

Le protectionnisme douanier américain fait école

L'augmentation des droits de douane français sur les montres varie entre 100 et 150 %!

Les taxes atteindront le 62 % du montant de la facture

« Les jeux sont faits... rien ne va plus ! ».

C'est par ces termes que la « Suisse horlogère », l'organe officiel de la Chambre suisse de l'horlogerie, commence son éditorial consacré à la décision française d'augmenter les droits de douane sur les montres, mouvements, ébauches et certaines pièces détachées. L'organe horloger note qu'il fallait attendre à un renforcement des barrières douanières françaises, car l'on savait que pour faire admettre l'augmentation du contingent d'importation de montres suisses, Paris avait dû faire des promesses dans ce sens à l'horlogerie française. Encore faut-il bien préciser qu'à l'encontre des informations parues dans la presse d'outre-Jura, les négociateurs de la Confédération n'ont jamais donné leur accord à une décision de cet ordre. Ils ont, au contraire, formulé d'expresses réserves, tout en attirant l'attention de la délégation française sur les conséquences qu'une telle mesure ne manquerait pas d'avoir.

« On pouvait dès lors raisonnablement espérer, écrit la « Suisse horlogère », que si Paris passait outre, l'évaluation des droits resterait dans des limites « normales ». Malheureusement, le pire est arrivé et si « rien ne va plus », c'est que l'ampleur de l'accroissement décrété va au-delà des prévisions des plus pessimistes. Dans l'ensemble, en effet, les droits de douane français sur les produits horlogers passent du simple au double.

Le consommateur français fera les frais de l'opération

« Ainsi, les montres en métal commun supporteront à l'avenir un droit de 30 % contre 15 % jusqu'ici. Dans certains cas, l'augmentation sera plus considérable encore, puisque les articles en platine, en or et en argent, qui étaient soumis précédemment à un taux de 10 % devront acquiescer un droit de

25 % et que les pièces plaquées ou vernies sur leur imposition douanière passer de 12 % à 30 %.

« Si l'on tient compte de l'incidence de la « taxe à la valeur ajoutée », perçue sur la valeur franco-frontière augmentée des droits de douane, la majoration de prix qu'implique le franchissement de la frontière française sera portée à 62 % environ du montant de la facture établie par le fabricant suisse.

« C'est dire, en premier lieu, que le consommateur français fera les frais de l'opération. Mais, comme une telle charge est excessive, c'est dire aussi qu'elle entraînera inévitablement une recrudescence de la contrebande dont pâtira le Trésor de la République, mais surtout l'horlogerie française elle-même. On sait, en effet, que les articles de qualité courante, voire très courante, qui parviennent sur le marché français par des voies détournées sont ceux qui causent le plus de tort à la production horlogère de la région du Doubs et de la Haute-Savoie.

« Ils l'auront voulu »

« Les horlogers français ne pourront plus se plaindre ; ils l'auront voulu, en ignorant délibérément les multiples expériences faites dans ce domaine, un peu sous toutes les latitudes.

« Il est enfin décevant et surprenant de constater que le gouvernement français emboîte aujourd'hui le pas au président Eisenhower, alors que l'année dernière, l'ambassadeur de France à Washington avait été officiellement chargé de protester contre la hausse des tarifs américains sur les mouvements de montres.

« Il serait intéressant de savoir ce qu'en pense le GATT, ainsi d'ailleurs que les nombreux établissements français qui devront supporter dorénavant une majoration du prix des ébauches qu'ils importent traditionnellement de Suisse.

L'alpiniste Eric Gauchat

(Neuchâtelois d'origine)

a été enterré dans le cadre grandiose de l'Himalaya

Selon des détails donnés par Raymond Lambert, chef de l'expédition franco-suisse au Ganesh Himal, le jeune alpiniste Eric Gauchat (Neuchâtelois d'origine) a fait une chute effroyable de 800 mètres, le 24 octobre, jour de la conquête du sommet. Son corps fut repéré à la jumelle, le 25, et le 28 octobre, ses camarades réussirent à ramener son corps au camp I. C'est à cet endroit qu'il a été enterré, dans le cadre grandiose de l'Himalaya, à 5100 mètres d'altitude. Sa tombe, émuante comme celles de tous ceux qui sont morts en haute montagne dans l'Himalaya, est décorée par une grosse pierre gravée, identique à celle qui, à Nanda Devi, rappelle le souvenir de Gilbert Vignes et de Roger Duplat, qui eussent payé de leur vie la conquête du haut sommet himalayen.

Eric Gauchat repose donc maintenant dans la plus belle tombe qui soit pour un alpiniste passionné, entouré des neiges éternelles et de hauts sommets.

Les piétons bâlois pourront s'en donner à cœur joie

BALE 10. — Le département de police de Bâle-Ville a décidé une interdiction de circuler à tous les véhicules — à l'exception des taxis — à l'intérieur de la ville, durant les deux derniers dimanches avant Noël.

Cette mesure a été prise à titre d'essai, afin de laisser, durant ces deux journées, le centre de la ville exclusivement à l'usage des piétons.

Plus de 2000 montres suisses ont été saisies à la frontière de Pontechiasso. Le contrebandier arrêté les avait cachés dans une caisse dissimulée sous le siège d'une charrette à chevaux.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Débat sur le désarmement à Genève

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les propositions Molotov

GENÈVE, 10. — M. Molotov a soumis hier les propositions suivantes concernant la réduction des armements et l'interdiction des armes atomiques :

● Le niveau des effectifs des Etats-Unis d'Amérique, de l'U.R.S.S. et de la Chine sera fixé de 1,000,000 à 1,500,000 hommes pour chacune de ces puissances, pour le Royaume-Uni et la France, à 650,000 hommes respectivement, étant entendu que la question du niveau à fixer pour la Chine ainsi que d'autres questions relatives aux forces armées de celle-ci, doivent être examinées avec le concours du gouvernement de la République populaire de Chine.

● Le niveau des effectifs de tous les autres Etats ne dépassera pas 150,000 à 200,000 hommes et devra faire l'objet d'une décision unanime lors d'une conférence internationale compétente.

● L'interdiction complète des armes atomiques et des armes à l'hydrogène prendra effet après la réduction effective des armements dans la proportion de 75 % des limitations convenues.

● En même temps que seront mises en application les mesures de réduction des armements et des forces armées, et avant l'entrée en vigueur de l'accord

sur l'interdiction complète des armes atomiques et des armes à l'hydrogène, les quatre puissances prendront l'engagement solennel de ne pas utiliser l'arme nucléaire dont ils s'interdisent l'emploi. Une exception à cette règle peut être admise en vue de la défense contre une agression lorsque le conseil de sécurité en aura ainsi décidé.

● A titre de première mesure de mise en œuvre du programme de réduction des armements et d'interdiction des armes atomiques, les Etats possesseurs d'armes atomiques et d'armes à l'hydrogène s'engagent à mettre fin aux essais portant sur ces types d'armes.

● La mise en œuvre des mesures de réduction des armements et d'interdiction des armes atomiques fera l'objet d'un contrôle international efficace.

● En attendant la conclusion d'une convention internationale sur la réduction des armements et l'interdiction des armes atomiques, l'Union soviétique, les Etats-Unis d'Amérique, la Grande-Bretagne et la France s'engagent à ne pas utiliser les premiers les armes atomiques et les armes à l'hydrogène contre un pays quelconque et invitent tous les autres Etats à s'associer à la présente déclaration.

M. Dulles précise le point de vue américain

Puis M. Dulles a défendu la proposition Eisenhower et mis en évidence les intentions qui animaient le président Eisenhower lorsqu'il la présente à la conférence des quatre Grands. Les intentions pacifiques du président Eisenhower ne sauraient faire l'ombre d'un doute.

M. Dulles a rappelé que lorsque la guerre mondiale prit fin, les Etats-Unis avaient 12 millions d'hommes sous les armes. Ce chiffre fut réduit de façon radicale à tel point qu'en 1946, il n'y avait plus que 3,3 millions d'hommes sous les armes, ce qui implique une réduction de 70 %. Au milieu de 1947, nouvelle réduction de 50 %, de telle sorte que les effectifs furent encore ramenés à 1,5 million d'hommes. Les forces américaines ne s'accroissent que lorsque survient l'agression de Corée. En 1952, elles étaient de 3,6 millions d'hommes. Depuis l'armistice de Corée, elles ont été diminuées de 20 % et ramenées à 2,9 millions. Les dépenses militaires ont subi la même évolution.

Propositions occidentales

M. Dulles a déposé sur le bureau de la conférence une proposition émanant des gouvernements français, britannique et américain et visant notamment à créer une atmosphère de confiance comme prélude à l'application d'un vaste programme de désarmement. Les trois puissances occidentales proposent à l'Union soviétique, à l'effet de prévenir une attaque par surprise :

a) Un plan d'échange d'informations militaires et d'inspections aériennes, basé sur la proposition faite le 21 juillet 1955 par le président Eisenhower ;

b) Un plan visant à établir des postes de contrôle à des points-clés, comme l'a suggéré le maréchal Boulganine à la conférence des Quatre, le 21 juillet dernier ;

c) De procéder à des échanges d'informations concernant les dépenses et budgets militaires et à leur donner la plus large publicité, comme l'a suggéré M. Edgar Faure à la conférence des Quatre ;

d) De procéder à une étude de façon à pouvoir acquiescer une expérience pratique concernant les problèmes d'inspection et de contrôle ainsi que l'a suggéré M. Eden le 21 juillet dernier.

A 19 h. 30 la séance a été levée. Chacune des parties a pu ainsi rappeler sa position en matière de désarmement et la clarifier, sans qu'il y ait eu aucune proposition bien nouvelle de part et d'autre.

Dans une atmosphère de grisaille

De notre correspondant de Genève :

Au moment où les ministres des affaires étrangères reprennent leurs travaux, jeudi après-midi, au Palais des Nations, et abordent, pour la première fois, le problème du désarmement, la deuxième des trois questions dont les quatre Grands leur avaient confié l'examen, on était encore sous le coup des propos presque menaçants que le secrétaire d'Etat américain, M. Dulles, avait tenus la veille à l'intraitable M. Molotov.

N'avait-il pas dit, exprimant l'avis même du gouvernement des Etats-Unis, que le refus de l'Union soviétique de discuter sérieusement la rétrogradation allemande constituait une grave infraction à l'accord des chefs de gouvernements. Et que cela était de nature à affecter malheureusement

toutes les relations entre l'U.R.S.S. et les autres nations, y compris les Etats-Unis ?

M. Dulles l'avait même souligné par de plus amples considérations. Mais, de plus, il avait fait remarquer, ce qui, d'ailleurs, les esprits les moins politiques, n'avaient pas eu de peine à déceler, que l'on ne pouvait pas en venir avec bien grand espoir à discuter et au désarmement et des contacts à établir entre l'Est et l'Ouest, points 2 et 3 des directives, alors que l'on n'avait pas pu s'entendre sur le point 1 (réunification et sécurité).

Aussi l'atmosphère était-elle grisaille comme le temps à Genève, quand les ministres, non sans quelque lassitude, se retrouvent dans la salle des conseils du Palais des Nations.

BOURSE

(COURS DE CLÔTURE)

ZURICH		Cours au	
OBLIGATIONS	9 nov.	110 nov.	
8 1/2 % Féd. 1945, juin	102.60	102.65	
3 1/2 % Féd. 1946, avril	101 1/4	101 1/4	
3 % Féd. 1949	99	99	
3 % C.F.F. 1903, diff.	101 1/2	101 1/2	d
3 % C.F.F. 1938	99	99.15	
ACTIONS			
Un. Banques Suisses	1460	1450	
Société Banque Suisse	1390	1320	d
Credit Fonc. Neuchât.	1442	1445	
Electro Watt	1248	1250	
Interhandel	1300	1300	
Motor-Colombus	1168	1170	
S.A.E.G., série 1	97 1/2	96 1/2	d
Italo-Suisse, priv.	256	256	
Réassurances, Zurich	1030	1030	
Winterthur Assid.	9000	9025	d
Zurich Accident	5275	5275	
Aar et Tessin	1140	1125	
Saurer	1190	1190	d
Aluminium	3255	3240	
Bally	1048	1047	
Brown Boveri	1870	1880	
Fischer	1385	1385	
Lonza	1085	1075	
Nestlé Alimentaria	2117	2120	
Sulzer	2400	2380	
Baltimore	195 1/2	198 1/2	
Pennsylvania	107 1/2	107	
Italo-Argentine	48	48	
Royal Dutch Cy	684	684	
Sodea	625	620	
Standard Oil	625	620	
Du Pont de Nemours	992	1025	
General Electric	212	211 1/2	
General Motors	204 1/2	208	
International Nickel	347	347	
Kennecott	494	507	
Montgomery Ward	412	414	
National Distillers	83	84 1/2	
Allumettes B.	51	50 1/2	
U. States Steel	239	240	

Encore quelques précisions sur les rentes transitoires de l'assurance-vieillesse

Notre correspondant de Berne nous écrit : Ayant pris, mardi dernier, la décision de proposer aux Chambres une nouvelle révision de la loi sur l'assurance vieillesse et survivants, le Conseil fédéral a publié, jeudi matin, le message dont il appuie son projet d'arrêté.

Il est intéressant, je crois, d'en tirer encore quelques renseignements. Je rappelle brièvement que la rente dite « transitoire » est payée aux personnes qui, trop âgées au moment de l'entrée en vigueur de l'A.V.S., n'ont versé aucune contribution et, de ce fait, n'ont pas droit à une rente ordinaire. Toutefois, jusqu'ici, seuls les vieillards ou les survivants qui se trouvaient dans le besoin, c'est-à-dire qui disposaient d'un revenu inférieur à certaines normes fixées par la loi, pouvaient prétendre à la rente transitoire. Le but des dispositions nouvelles est d'étendre ce droit à toutes les personnes nées avant le 1er juillet 1883 et à tous les survivants dont le soutien est mort avant le 1er décembre 1948. La situation de fortune n'entre plus en considération.

Le Conseil fédéral ne veut pas passer sous silence ce qui a été fait jusqu'ici. Il nous remet en mémoire que, depuis 1948, la caisse de l'A.V.S. a payé environ un milliard de francs pour les rentes transitoires. Le nombre des bénéficiaires était à l'origine de 247,000 ; la mortalité l'a fait descendre à 237,000 en 1951, puis il est remonté à 270,000 en 1951, à la suite d'une première révision qui élargit la limite de revenu. Aujourd'hui, il est de 230,000.

Ce n'est pas rien. Aussi, lisons-nous dans le message : « Il est superflu de relever qu'on ne saurait, en face de tels chiffres, parler de « vieillards oubliés ». La jeune génération, par les cotisations qu'elle a versées et qui s'ajoutent aux contributions des pouvoirs publics, a fourni des prestations vraiment considérables en faveur des personnes qui étaient âgées, veuves ou orphelins lors de l'introduction de l'assurance.

La révision proposée aura pour effet d'augmenter de 70,000 environ le nombre des bénéficiaires. C'est dire, qu'au début de 1956, ils seront 200,000 pour diminuer chaque année.

L'an prochain, les rentes transitoires couvriront, au total, 138 millions à la caisse de l'A.V.S., soit 52 millions de plus que si l'on avait maintenu le système actuel, avec limites de revenu. Les données de la statistique démographique permettent d'estimer qu'en 1965, la charge sera de 96 millions pour se réduire à 5 millions en 1990.

Transformant ces sommes en « annuités perpétuelles », les techniciens nous apprennent que la moyenne de la charge nouvelle, calculée à longue échéance, s'établit à 11 millions par an. La caisse de l'A.V.S. peut la supporter sans risques.

Le Conseil fédéral n'a point voulu ignorer les critiques adressées à ses propositions qui « favorisent les millionnaires ». Personne ne conteste qu'en supprimant toute restriction pour le versement des rentes transitoires, des gens aisés bénéficieraient d'une mesure sociale dont ils pourraient très facilement se passer. Mais, comme je l'ai écrit déjà, la solution recommandée aux Chambres a le mérite de la simplicité et de la clarté. Le Conseil fédéral le signale en ces termes dans son message :

« Pour répondre à toutes les exigences encore légitimes, il suffirait d'élever les limites de revenu à un niveau tel que la rente doive être versée à tout ass. à auquel elle serait nécessaire pour couvrir ses besoins au sens le plus large. Si la limite était fixée, par exemple, à 10,000 fr. par an pour une personne seule, on ne pourrait certainement plus parler de « cas pénibles ».

Mais des limites aussi élevées mettraient au bénéfice des rentes la presque totalité de la génération transitoire. Pour éliminer quelques cas exceptionnels, on devrait alors continuer d'exiger l'examen des conditions matérielles de chacun. Cet examen représenterait

Au déjeuner du Conseil fédéral

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le premier homme d'Etat étranger à être M. John Foster Dulles. Salué à sa descente d'automobile par M. Dominici, chef du protocole, il a immédiatement pénétré dans la villa, où se trouvaient déjà MM. Max Petitpierre, président de la Confédération, Streuli, conseiller fédéral, et les représentants des autorités genevoises. Peu après vint M. M. Antoine Pinay et MacMillan. La délégation soviétique est arrivée quelques minutes plus tard.

Un toast de M. Petitpierre

Le déjeuner a été marqué par un toast du président de la Confédération. M. Max Petitpierre a souhaité la bienvenue à nos hôtes qu'il a salués au nom du Conseil fédéral, du Conseil d'Etat et du conseil administratif de la ville de Genève et du peuple suisse. Il a formé des vœux pour le succès de la conférence et exprimé l'espoir que les hommes d'Etat réunis à Genève trouveront une solution aux questions importantes discutées. Il a levé son verre à la santé de la reine Elizabeth et des présidents Vorochilov, Coty et Eisenhower. Il a enfin exprimé des vœux pour le rétablissement de la santé du président des Etats-Unis.

M. MacMillan a remercié au nom des ministres et exprimé la gratitude des hommes d'Etat à la Suisse toujours si hospitalière.

EN ALLEMAGNE OCCIDENTALE, M. Schaeffer, ministre des finances, a présenté son budget pour 1956-1957. Il en ressort que le revenu national brut augmenterait de 7 %, et les rentrées d'impôts en conséquence. Les dépenses militaires s'élevaient à 8768 milliards pour la mise sur pied de l'armée et à 12 milliards dans leur totalité.

EN ITALIE, accusant leur leader de leur avoir menti, le 600 membres du parti communiste de Reggio de Calabre ont quitté le parti.

LES SPORTS

HOCKEY SUR GLACE

Chaux-de-Fonds II - Fleurier 7-3

Cette rencontre, disputée mardi soir, à la Chaux-de-Fonds, a permis aux Fleurierais qui évolueront cette année en série A en compagnie des équipes jurassiennes, de chauffer pour la première fois leurs patins. Il est donc naturel que l'équipe locale, dans les rangs de laquelle évoluait notamment Pfister, se soit imposée. Fleurier pourtant s'améliore au cours même de la rencontre et gagna par 2 buts à 0 le dernier tiers. Ce premier résultat est donc encourageant, surtout si l'on tient compte que cinq des meilleurs joueurs manquaient dans l'équipe fleurisienne.

BOXE

DÉFAITE DE RALPH «TIGER» JONES - Johnny Saxton, ancien champion du monde des poids welters a battu, aux points en dix reprises, le poids moyen Ralph «Tiger» Jones, mercredi soir à San-Francisco.

Au début du combat, Jones, grâce à sa puissance, put bousculer Saxton, l'entraînant constamment dans les cordes et le bombardant de puissants crochets. Toutefois à mesure que le combat se poursuivait, le welter améliorait sa boxe et réussissait à marquer de nombreux points.

M. Faure a posé la question de confiance

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Solution batarde

Coïncé entre les deux ailes de la majorité, mais bien davantage menacé par les droites que par le M.R.P. à qui il était facile de faire observer que la proportionnelle intégrale faisait surtout le jeu des amis de M. Thorez (ce mode de votation se ferait en effet passer de 100 à 180 au Palais-Bourbon), le président du conseil déférant aux exhortations des indépendants, a posé la question de confiance sur un texte batard qui prétend combiner les modalités de la proportionnelle et de l'arrondissement.

Comme tous les solutions de compromis, ce mode de votation à un tour qui accorde la totalité des sièges à la liste ayant obtenu la majorité absolue des voix et les répartit au prorata des suffrages recueillis quand la dite majorité absolue n'est pas atteinte, cette solution de compromis disons-nous a été diversement accueillie. A dire le vrai d'ailleurs, elle ne satisfait personne : les arrondissementiers la trouvant trop proportionnaliste et les proportionnalistes de nuance, trop arrondissementière.

Tels sont les faits. Ils n'inclinent guère à l'optimisme déglissant. Mais comme les députés n'ignorent pas qu'un refus de la confiance serait interprété comme une dérobade devant le suffrage universel, il reste à M. Faure des chances, quelques chances d'imposer sa décision à la Chambre des députés. Si cette hypothèse se vérifie, la victoire finale sera à portée de la main du président du conseil, puisque aussitôt il semble très improbable que le Conseil de la République puisse, sous prétexte de ses convictions arrondissementières, s'obstiner très longtemps à offrir aux députés un mode de scrutin qui a été écarté à trois reprises.

M.-G. G.

Grève sur les aérodromes parisiens

PARIS, 10 (A.F.P.). — Le trafic aérien est presque totalement paralysé sur les aérodromes parisiens d'Orly et du Bourget, en raison de la grève, effective depuis jeudi matin à 9 h., des contrôleurs et agents de la navigation aérienne.

Les compagnies aériennes étrangères ont dû, soit annuler leurs vols, soit les détourner sur les aérodromes de Bruxelles ou de Bâle. La Compagnie Air-France continue à assurer un service partiel, en utilisant un aérodrome militaire situé aux environs de Paris.

Ce mouvement de grève a été déclenché en vue d'appuyer une demande d'augmentation de salaires.

AUX ETATS-UNIS, M. Sharett, ministre des affaires étrangères israéliennes, est arrivé à New-York. Au cours d'une déclaration dans laquelle il exalte l'amitié consentira jamais à céder la moindre part de son territoire et a préconisé un embargo d'armes, par les Nations Unies, à destination du Moyen-Orient.

AU LIBAN, une alliance militaire libano-syrienne est sur le point d'être conclue et signée dans ces prochains jours.

AVIS TARDIFS

CROIX-BLEUE

Vendredi 11 novembre, à 20 h. 15 au local, Berclès 3

RÉUNION

présidée par M. le pasteur BORNAND, aumônier de Bochud

FANFARE

Invitation cordiale à tous

CHAPELLE ADVENTISTE

39 boulevard de l'Hôpital

Ce soir, à 20 h. 15, conférence sur le sujet :

L'homme sans Dieu

d'où vient-il ? Où va-t-il ? Qu'est-il ?

Entrée libre.

JEUNESSES MUSICALES

Danse de l'Inde

récitation donné par RUKMINI SLAVOVA

A l'Aula de l'université

à 20 h. 15

Location chez Hug

CERCLE LIBÉRAL

A 20 heures, 1er tour gratuit

Chaumont et Golf-Hôtel

Mercredi et vendredi

RACLETTE

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

SOLENNITÉ À L'ALMA MATER NEUCHÂTELOISE

M. Charly Guyot a été installé hier dans sa charge de recteur de l'Université

- Le chef du département de l'instruction publique plaide en faveur de «l'esprit universitaire»
- UN VIVANT PORTRAIT DE DU PEYROU BROSSÉ PAR LE NOUVEAU RECTEUR

«Les cérémonies d'installation des recteurs appartenant aux meilleures traditions universitaires, à ces traditions qui permettent à l'Alma Mater d'affirmer envers le pays son esprit de communauté, de mettre sa mission en relief, de rappeler son effort désintéressé et ses nombreux mérites.» Ces paroles du conseiller d'Etat Gaston Clottu, chef du département de l'instruction publique, caractérisent bien la cérémonie d'hier matin, au cours de laquelle M. Charly Guyot, professeur de langue et de littérature françaises, a pris possession de ses hautes charges.

L'Aula avait mis ses atours de fête pour accueillir les représentants des autorités constituées, le corps professoral, les amis de l'Université et un très nombreux auditoire. On reconnaissait aux premiers rangs le président du gouvernement, M. E. Guinand, accompagné des conseillers d'Etat G. Clottu, P.-A. Leuba et A. Sandoz, et de M. J.-P. Porchat, chancelier d'Etat, M. Jean DuBois, vice-président du Grand Conseil, M. Albert Rais, juge fédéral, le colonel commandant de corps L. de Montmolin, chef de l'état-major général, MM. P. Dupuis et F. Martin, conseillers communaux, le pasteur R. Cand, président du Conseil syndical, M. Daniel Bonhôte, président de l'Association de la presse neuchâteloise, les directeurs de nos gymnases et de nos écoles supérieures, plusieurs professeurs honoraires. Les doyens des facultés avaient pris place aux côtés du nouveau recteur, revêtus de leur toge.

Le recteur sortant, le professeur Jean-Daniel Burger, ouvrit la cérémonie en saluant les personnalités présentes. Puis il donna la parole au chef du département de l'instruction publique.

Le discours de M. Gaston Clottu, conseiller d'Etat

Discours-ministre que celui prononcé par le «grand maître» de notre Alma Mater neuchâteloise, tant dans la forme que dans le fond, qui reflète les préoccupations non seulement matérielles du magistrat responsable du ménage universitaire, mais aussi et surtout ses idées sur la mission qui doit être celle de notre haute école dans la formation des élites de notre canton, mission intellectuelle et spirituelle.

M. Clottu parla d'abord finance, constructions et budget, montrant notamment que le budget des dépenses de l'enseignement supérieur dans le canton était aujourd'hui cinq fois plus élevé qu'en 1938, et rappelant les crédits extraordinaires votés par le corps électoral, l'Etat, et tantant le peuple neuchâtelois ont ainsi manifesté une sollicitude constante à l'égard de l'Université. Les dépenses affectées à l'enseignement en général, à l'enseignement supérieur dans le cas particulier sont bien placées. «Car, au-delà des chiffres, souligne M. Clottu, elles illustrent un progrès, un effort accentué, un désir d'affirmation en un domaine qui a toujours été et restera toujours primordial, nous l'espérons : celui de la connaissance et de l'esprit.»

L'Université possède aujourd'hui des locaux plus nombreux et plus vastes. Nous sommes donc présentement en possession d'un beau capital culturel et scientifique. Il s'agit dorénavant de faire fructifier le plus possible ce capital. Et M. Clottu pense à une progéniture plus poussée en faveur du recrutement des étudiants, à une information plus suivie de l'opinion publique de la part du corps professoral.

Mais l'essentiel, selon le chef du département de l'instruction publique, est «que prédomine un véritable esprit de communauté universitaire, que l'enseignement donné, à l'intérieur ou à l'extérieur de la maison, tout en portant fortement sur une discipline particulière, se place nettement dans le cadre de cette communauté. Il est essentiel que les représentants de la pensée universitaire apparaissent à leurs auditeurs, non pas seulement comme les maîtres d'une science déterminée, mais

encore comme les avocats de la culture dans son sens large». Au moment où notre Alma Mater se décentralise dans plusieurs bâtiments, dit M. Clottu, il est primordial que le corps universitaire s'affirme à l'égard des tiers dans son unité.

Du rôle de l'intellectuel dans la cité

L'unité dans l'esprit de la maison ne sert pas seulement à satisfaire certains besoins organiques. Elle procure aussi

«ils ne peuvent l'acquérir que dans la mesure où, à l'Alma Mater elle-même, se manifestent un sens de l'unité, un effort vers la communauté dans l'action et dans le but.»

M. Gaston Clottu termine son discours en disant la reconnaissance du Conseil d'Etat à M. Jean-Daniel Burger, vice-recteur, pour la manière tout à la fois élégante et clairvoyante avec laquelle il a conduit durant deux ans

nouvelle charge, sentiment de gratitude envers le Sénat de l'Université et ses collègues qui l'ont nommé, envers le chef du département de l'instruction publique, envers M. J.-D. Burger, qui fut le recteur de la reconstruction, sentiment de tristesse aussi au souvenir du professeur Charles Knapp, dont l'autorité et l'amitié lui auraient été précieuses durant son mandat.

M. Guyot est conscient de sa mission. Il ne lui paraît pas suffisant d'être un bon administrateur. Il s'inquiète davantage d'assumer l'entière responsabilité spirituelle de sa charge; quelques devoirs lui paraissent essentiels, celui de faciliter aux jeunes gens de toutes conditions l'accès aux grades, celui d'améliorer le système des bourses, celui surtout de mettre l'Université au service de tous. L'Université, souligne-t-il, doit être ouverte à tous et sa mission est de maintenir par l'exercice de la raison une culture libre.

Portrait de Du Peyrou

Nul mieux que M. Charly Guyot ne pouvait ressusciter pour nous ce Pierre-Alexandre DuPeyrou (1729-1794), dont on sait généralement qu'il a construit le bel hôtel du faubourg de l'Hôpital et qu'il fut le protecteur de Rousseau. Moins connues sont sa figure et sa pensée. M. Guyot a mené l'entreprise délicate de faire la lumière sur l'homme. Ce ne fut pas travail aisé, car DuPeyrou tenait au secret. De ses archives personnelles, rien ou presque rien ne nous est parvenu, la plupart ayant été brûlées à sa mort selon sa volonté. Mais subsistent ses lettres à Rousseau, à Mme de Charrière et à son éditeur d'Amsterdam. On possède aussi l'inventaire de sa bibliothèque, les témoignages de Rousseau, de Mme de Charrière, le journal inédit de Chambrier d'Oleyre. Voilà les sources de M. Guyot. Avec la rigueur, l'art et l'élégance qu'on lui connaît, le nouveau recteur a brossé un «portrait», dont aucun aspect n'a été négligé. Et en même temps, M. Guyot a révélé certains épisodes assez surprenants de la vie d'un homme qui eut sa résidence à Neuchâtel mais non sa demeure spirituelle.

Nous ne pouvons que nous borner à relever certains passages de l'admirable étude présentée par M. Guyot. On pourra heureusement la lire dans le «Musée neuchâtelois». Il est, par exemple, fort intéressant d'apprendre que Du Peyrou, ami et protecteur de Rousseau, qu'il a défendu autant contre Voltaire que contre «nos lamas» (nos pasteurs!) eut des relations avec le patriarche de Ferney. Chambrier d'Oleyre l'accuse d'être le séide de Voltaire, mais ici M. Guyot s'élève en faux contre une telle allégation, de même contre celle que DuPeyrou aurait été un chef de la secte philosophique. Secrétaire, DuPeyrou ne l'a pas été et les recherches de M. Guyot le prouvent. Et on comprend que le nouveau recteur pût, en conclusion, rendre hommage à un homme que distinguèrent sa bienfaisance et sa curiosité d'esprit.

C'est sur cette vivante évocation d'un Neuchâtelois d'adoption que se termina la cérémonie.

Les invités et les professeurs se retrouvèrent plus tard à l'hôtel DuPeyrou, où le souvenir de son ancien propriétaire présida à un déjeuner au cours duquel on entendit, sous le majorat de table de M. Burger, quelques orateurs: M. Jean DuBois, qui apporta le salut de l'Université des connaissances contre la technicité, M. Paul Dupuis qui, parlant au nom des autorités de la ville, glissa en passant un appel aux professeurs afin qu'ils s'intéressent de plus près aux affaires publiques, M. Raymond Jeanneret, président de la Société académique, et enfin, M. Charly Guyot, le nouveau recteur magnifique de notre Alma Mater. Notons que M. Max Petitpierre s'était fait excuser, devant presider le déjeuner des ministres des affaires étrangères à Genève. D. B.



Le cortège académique va entrer dans l'Aula. Les doyens des facultés escortent le nouveau recteur.

(Photo Castellani, Neuchâtel)

aux étudiants le sens de la communauté universitaire, ces étudiants qui seront l'élite intellectuelle de demain. M. Clottu en vient alors à examiner la place de l'intellectuel dans la cité et à une époque où le rôle de la pensée, dans l'activité de tous les jours, est passée au second plan.

Notre propos, dit M. Clottu, n'est pas de regretter ce qui n'est plus et de condamner ce qui est. Bien au contraire, nous pensons que l'époque actuelle, par sa vitalité extérieure et par ses larges possibilités de progrès techniques, offre un intérêt profondément attachant. Nous relevons avec joie une évidence soif de savoir dans des milieux toujours plus étendus. L'extension des sphères de recrutement des étudiants de nos écoles secondaires et de l'Université en apporte une preuve immédiate. Le récent succès de l'Université populaire neuchâteloise en est une autre preuve. Tout ceci est très positif. Néanmoins, le problème du rôle de l'élite intellectuelle dans la cité n'est pas résolu pour autant, car ce problème n'est pas que scolaire; il ne dépend pas que de la généralisation de diverses connaissances.

En raison de l'orientation actuelle de la mentalité d'un grand nombre, la cité, aujourd'hui plus que jamais, a besoin d'hommes dont le goût soit avant tout de penser, qui soient à même de juger toutes choses, non pas en fonction de l'immédiat, mais en regard des lois permanentes qu'enseigne la véritable culture, d'hommes pour lesquels les nuances ont encore une signification et pour qui seules quelques vérités fondamentales sont absolues. La cité a besoin de telles personnalités parce que la société se préoccupe de techniques ou de questions spéciales, techniques ou professionnelles, et qu'un antidote est indispensable au maintien de son harmonie.

Or, cet antidote, c'est notamment aux anciens universitaires qu'il incombe de la procurer puisque, grâce à la formation de leur esprit, ils peuvent, plus facilement que d'autres élites, considérer le général avant le particulier, l'intérêt permanent avant l'intérêt immédiat... Il faut qu'ils conservent le sens de la mission que l'Université leur a confiée. Et la conscience de cette mis-

«Le discours d'installation de M. Charly Guyot. Prenant place à la tribune, M. Charly Guyot exprime les divers sentiments qu'il éprouve en revêtant sa

Situation du marché du travail et état du chômage au 31 octobre

La chancellerie d'Etat nous communique :

Demandes d'emplois 176 (142) ; places vacantes 183 (147) ; placements 123 (80) ; chômeurs complets 38 (38) ; chômeurs partiels 119 (188).

Les chiffres entre parenthèses indiquent la situation du mois précédent.

Création du comité d'initiative pour le déplacement du stand de tir

On nous écrit : Plusieurs personnes représentant notamment les milieux des tireurs, les habitants de la région du Mail et les jeunes radicaux, se sont réunies mercredi soir pour constituer un comité demandant par voie d'initiative populaire le déplacement du stand hors de l'agglomération urbaine.

La récolte des signatures commença à incessamment. Après avoir appelé M. Pierre Champion à sa présidence, le comité a pris toutes les dispositions nécessaires pour sa campagne.

Conférence Emile James

L'abondance des matières nous oblige à renvoyer le compte rendu de la conférence de M. Emile James sur : «La France face au problème de la convertibilité monétaire», conférence qui a obtenu mercredi soir un vif succès à l'Aula de l'Université.

Vu l'abondance des matières, une partie de notre chronique régionale se trouve en 8me page

Imprimerie Centrale S. A., Neuchâtel
Rédacteur responsable : R. Braichet

Au tribunal de police Ivresse au volant

Cette cause était la seule d'une certaine importance inscrite au rôle de l'audience du tribunal de police de Neuchâtel, tenue hier sous la présidence de M. B. Houriet. Les autres cas n'étaient en effet que de bénignes contraventions à la L. A., et une infraction à la loi sur la chasse sanctionnée d'une amende de 20 fr. contre G., qui a laissé errer son chien en période de chasse.

Pierre Allioi, entrepreneur, comparait pour ivresse au volant. Le 17 juin, A. conduisait en voiture l'un de ses employés à la gare. Auparavant, il avait absorbé une quantité d'alcool, faible selon son dire. Il prit encore un café au Buffet de gare et en sortit à 23 heures pour monter dans son auto. En faisant marche arrière, il heurta une autre voiture en stationnement. Il se mit tout de suite à la recherche du propriétaire du véhicule endommagé; un agent en civil survint et invita A. à se rendre au poste de gendarmerie. A. frappa l'agent, cria, et ne put être maîtrisé qu'avec l'aide de deux témoins de la scène. La prise de sang décela 1,95 centimètres cubes d'alcool.

L'audience, A. reconnaît les faits, mais ne avoit frappé intentionnellement; il déclare, d'autre part, mal se souvenir de l'incident et s'explique par l'extrême énerverment que venait de lui causer certains ennuis. Son défenseur invoque ces circonstances et plaide le sursis, possible en certains cas exceptionnels, notamment dans celui où le conducteur ne prévoyait pas qu'il prendrait le volant.

Le jugement constate que l'ivresse était manifeste; de plus, il retient les violences contre l'autorité au sens de l'article 285 CPS, le scandale public et l'infraction à la L. A. par perte de maîtrise et marche arrière imprudente. Le sursis ne peut être accordé par le simple fait, déjà qu'il suppose une conscience de la faute, condition non réalisée ici. Enfin, l'infraction à l'article 285 CPS étant un délit, une peine d'emprisonnement s'impose.

Dès lors, Pierre Allioi est condamné à sept jours d'emprisonnement, 30 fr. d'amende et au paiement des frais par 191 fr. 25.

SERRIÈRES

Une remorque se détache 230 litres de kirsch et de prune répandus sur la route

(c) Hier après-midi, à 15 h. 15, M. Ch. Sylder, distillateur à Auvierney, circulant en direction de la ville avec sa voiture à laquelle il avait attelé une remorque chargée de neuf bonbonnes de kirsch et de prune. Arrivée à la hauteur du Buffet du tram, cette dernière s'est détachée et tout son chargement s'est fracassé sur la route. Environ 250 litres de liqueurs ont été répandus sur la chaussée. Une seule bonbonne a pu être récupérée. Au moment de l'accident, sur le bord du trottoir, se trouvaient trois jeunes gens qui s'approprièrent à monter sur leurs vélos, l'un d'eux a été touché par la remorque. Il se plaint de douleurs à la jambe droite. Une des bicyclettes a eu sa roue avant complètement tordue.

VAL-DE-RUZ

GENEVEYS-SUR-COFFRANE En jouant, un enfant se blesse

(c) Jouant dans l'appartement de ses parents, le jeune D. Leuba, en voulant sauter, est tombé malencontreusement et s'est fracturé le bras gauche. Conduit tout de suite chez le médecin, il y reçut les soins que nécessitait son état.

DOMBRESSON Auto contre jeep militaire

(c) Hier matin, à 10 h. 15, une auto portant plaques neuchâteloises et une jeep militaire, sont entrées en collision au carrefour ouest du village. Les véhicules ont subi des dégâts. La gendarmerie et l'armée ont fait leur enquête.

AUX MONTAGNES

LA CHAUX-DE-FONDS Tribunal de police

(c) Le tribunal de police de la Chaux-de-Fonds a tenu une audience de lecture de jugement, hier matin, sous la présidence de M. Jean Hoffmann.

Une locataire de la ville s'est vu infliger 2 jours d'arrêts sans sursis. Vivant en mauvaise intelligence avec une voisine âgée de 62 ans, elle lui donna un coup de balai au cours d'une dispute. Le mari, qui avait proféré des menaces à l'égard de la sexagénaire, a été condamné à 3 jours d'arrêts, sans sursis.

Le nommé R. F., né en 1914, manœuvre, a été condamné à 7 jours d'arrêts, pour s'être soustrait à une saisie de salaire, en donnant de fausses indications au fonctionnaire de l'office des poursuites.

Un vétérinaire, Ch. M., né en 1916, qui a injurié un agent dans l'exercice de ses fonctions, en le traitant de menteur et de vaurien, a été condamné à 3 jours d'arrêts et au sursis pendant une année.

Roulant sans permis un automobiliste manque un virage

Mercredi soir, à 23 h. 10, un automobile a manqué le virage de la Grande-Fontaine, endommageant au passage les barrières. Le conducteur ne possédait pas de permis de conduire. La voiture a subi des dégâts.

Deux autos entrent en collision, une autre prend feu

Mercredi à midi, une collision s'est produite entre deux autos, à l'avenue Léopold-Robert. Il n'y a pas eu de blessés.

A la même heure, les premiers secours ont été alertés. Une automobile avait pris feu à la rue de la Paix, par suite d'une défectuosité du carburateur. Lorsque les agents arrivèrent sur place le feu avait déjà été maîtrisé par les occupants de la voiture.

RÉGIONS DES LACS

YVERDON Arrestation

(c) La police de sûreté a arrêté un ressortissant italien, sans domicile fixe, qui avait volé une centaine de francs au préjudice de deux employés d'un restaurant de la ville, dans leur chambre. Il a été incarcéré dans les prisons d'Yverdon, à disposition du juge informateur.

JURA BERNOIS

SAINT-IMIER Un motocycliste blessé par un tank

Mercredi, à 7 h., un char blindé, conduit par un soldat accomplissant son cours de répétition, est entré en collision avec une moto qui venait de s'arrêter à Saint-Imier. L'accident est dû au fait que le véhicule militaire avait mordu sur la gauche de la route, dans un virage.

Le motocycliste, M. Walter Gafner, de Villeret, souffre d'une plaie béante à une cheville. Il a été hospitalisé.

Les parents, amis et connaissances de Mademoiselle Emma PROBST

sont informés de son décès, survenu à la Neuveville, le 10 novembre, après une longue maladie, dans sa 84me année.

Rom, 8 : 28.

Fenils, le 10 novembre 1955.

L'incinération, sans suite, aura lieu samedi à Neuchâtel. L'heure du culte au crématoire, pour la famille et les amis, sera communiquée ultérieurement.

Selon le désir de la défunte, prière de ne pas envoyer de fleurs, mais de penser à la caisse de secours de l'Alliance suisse des samaritains, compte de chèques postaux V b 169, Olten.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut. C'est dans le calme et la confiance que sera votre force.

Essai 30 : 15

Madame et Monsieur Marcel Gutknecht-Ducommun et leurs enfants: Paul-André, Jacques-Maurice, Rose-Marie, à Colombier;

les enfants et petits-enfants de feu Elisabeth Ritzmann-Ducommun;

Madame et Monsieur Paul Gertsch-Althaus, leurs enfants et petits-enfants, à Saint-Sulpice, à Bienne et à Yverdon;

Madame veuve Chs Jeanneret, ses enfants et petits-enfants, à Neuchâtel; les enfants et petits-enfants de feu Victor Jeanneret;

les enfants et petits-enfants de feu Emma Dasen-Jeanneret; les enfants de feu Marcelin Jeanneret, ainsi que les familles parentes et alliées,

Monsieur Paul-Auguste DUCOMMUN dit BOUDRY

leur bien-aimé père, beau-père, grand-père, oncle, cousin, beau-frère, grand-oncle, arrière-grand-oncle et ami, que Dieu a repris à Lui, dans sa 85me année, après une terrible maladie.

Colombier, rue de Prélaz 8, le 10 novembre 1955.

L'ensevelissement, sans suite, aura lieu samedi 12 novembre, à 13 heures. Culte pour la famille au domicile mortuaire à 12 h. 40.

Prière de ne pas faire de visites. Cet avis tient lieu de lettre de faire part

Monsieur Eugène GUENIN

leur cher époux, père, frère, beau-frère, oncle et parent, enlevé subitement, ce jour, à l'âge de 46 ans.

Renens, le 10 novembre 1955. Domicile mortuaire: rue Centrale 22.

Au revoir cher papa, tes souffrances sont finies, tu pars pour un monde meilleur.

L'enterrement, avec suite, aura lieu samedi 12 novembre, à 14 heures. Cet avis tient lieu de lettre de faire part

Monsieur Jean HUGUENIN

moniteur-samaritain, membre actif dévoué de la société.

Madame Emile Maurer-Uhlin; Monsieur et Madame Pierre Maurer et leurs enfants;

Monsieur et Madame Claude Maurer, à Lausanne;

Madame Marie Muggli-Maurer, à Mulhouse, ses enfants et petits-enfants; Madame et Monsieur Adolphe Uhlin-Maurer, à Schopfheim,

ainsi que les familles parentes et alliées,

Monsieur Emile MAURER

leur cher époux, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncle et parent, que Dieu a repris à Lui ce jour, dans sa 65me année, après quelques jours de maladie.

Neuchâtel, le 9 novembre 1955. (Poudrières 10)

Vous aurez des afflictions dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde.

L'incinération, sans suite, aura lieu samedi 12 novembre, à 13 heures. Culte à la chapelle du crématoire. Cet avis tient lieu de lettre de faire part

POMPES FUNÈRES HENRI ARRIGO

PESEUX - Rue de Neuchâtel 37
Cercueils - Incinérations
Transports - Tél. 8 12 24

LA VILLE

AU JOUR LE JOUR

Onze novembre

La jeune génération ignore de plus en plus ce que cette date, il y a trente-sept ans, a signifié de détente et d'espoir pour le monde. Après plus de quatre ans d'une guerre qui coûta d'innombrables vies et dont les batailles avaient été d'effroyables mêlées humaines, l'armistice était signé. Malgré les pertes immenses en hommes, malgré les deuils, malgré les ruines, la joie de la paix revenue éclatait partout. Ce jour s'était levé comme l'aube d'un nouveau monde où il serait impossible d'envisager une autre guerre.

Chez nous aussi, les cloches de tous nos clochers s'étaient mises à sonner la grande nouvelle. On n'a peut-être pas revécu, depuis ce jour, un instant si exaltant et si unanime.

1918. Les années ont passé et avec elles tous les événements que l'on sait. Il n'en reste pas moins que ce onze novembre inscrit, dans les jours du calendrier, la date d'un grand souvenir et d'une espérance qui ne veut pas mourir.

Il y a encore nombreux parmi nous ceux qui sont nés avant 1918 pour souligner en passant — au jour le jour — le sens du 11 novembre.

NEMO.

Revision de la loi cantonale sur l'enseignement primaire

Le Conseil d'Etat soumet au Grand Conseil un rapport à l'appui d'un projet de loi portant revision de la loi sur l'enseignement primaire par l'adjonction de deux nouvelles dispositions. L'une prévoit que le Conseil d'Etat peut, à titre exceptionnel, autoriser une commune à louer temporairement des locaux dans un immeuble appartenant à un tiers, quand cette commune a à faire face à un besoin accru de locaux scolaires et n'est pas en mesure de loger d'emblée de nouvelles classes dans des bâtiments communaux. L'autre disposition prévoit que l'Etat participe au paiement du loyer en versant à la commune une subvention annuelle correspondant à l'intérêt de la somme qu'il aurait bonifiée si la commune avait construit ou acquis l'immeuble pris à bail ou la partie d'immeuble louée.

Pour le moment, l'Etat prévoit une dépense annuelle inférieure à 10,000 francs.

Cette revision législative a son origine dans une demande de la ville de Neuchâtel qui va prochainement loger neuf classes d'école dans le nouveau bâtiment d'Ebauches S. A.

Naissances

Monsieur et Madame Edwin WICKI-CORRA ont la joie d'annoncer la naissance de leur fils

Daniel

Neuchâtel, 9 novembre 1955
Maternité Fahys 145